Odette de Lannoy

DOZULÉ
un témoignage au service de LA VÉRITÉ

Postface
Entretien avec Madeleine Aumont

F.-X. de GUIBERT

LES AMIS DE LA CROIX GLORIEUSE
171, RUE DE L'UNIVERSITE
75007 - PARIS

DOZULÉ

Un témoignage au service de la Vérité

En couverture :

Le Christ du Calvaire de Dozulé abattu par une tempête, à la fin des Apparitions en 1978.

Odette de Lannoy

DOZULÉ

Un témoignage
au service de la Vérité

F.-X. de Guibert
27 rue de l'abbé Grégoire
75006 PARIS

S. S. le Pape Paul VI a confirmé, en date du 14 octobre 1966, le décret émanant de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi, sub n° 58/16 (A.A.S.) et permettant la publication des écrits relatifs aux apparitions surnaturelles, même si elle ne porte pas le "nihil obstat" de l'Autorité Ecclésiastique.

« L'auteur renonce à tous ses droits d'auteurs pour obéir aux paroles du Christ à Dozulé. » « Ne cherchez aucun intérêt personnel. »

© O.E.I.L. (Office Edition Impression Librairie)
F.-X. de Guibert, Paris 1994.
ISBN : 2.86839.338.1

« C'est Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, qui m'a fait comprendre la première, l'importance sans égale de la Croix. Il fut une époque où, à la suite de circonstances personnelles, j'allais presque tous les jours au Carmel pour rencontrer Thérèse. Je venais pour elle, je ne voyais qu'elle, je ne parlais qu'avec elle.

Au pied de l'autel, il y avait à cette époque, une immense photo de la petite sainte de Lisieux.

Un jour que je pénétrais dans la chapelle, je constatais que le portrait de Thérèse avait été enlevé. Je suis ressortie et me précipitais à l'accueil pour demander "pourquoi". On me répondit qu'il avait tout simplement été déplacé sur le côté gauche.

A nouveau, en arrivant par le fond, je franchis le seuil de la chapelle et, en levant machinalement les yeux, je découvris la Croix... Je reçu un choc... Thérèse, ce jour là m'avait fait comprendre, que ce n'était pas elle qu'il fallait venir voir si souvent, mais Lui... »

Tante Madeleine est morte le 28 octobre 1981. C'est elle et son mari, mon oncle Roland, qui m'ont appris "le Message de Dozulé".

Ils s'appelaient Roland et Madeleine, comme Roland et Madeleine Aumont. C'est à eux que je dédie ce livre.

La nuit qui a suivi la mort de cette tante merveilleuse, j'ai rêvé d'une traînée blanche qui marquait dans le ciel bleu un nom "MADELEINE".

J'ai pensé que c'était un signe de ma chère tante, pour me faire comprendre l'authenticité du Message du Seigneur, à Dozulé.

UN TÉMOIGNAGE

« Une œuvre peut être critiquée et combattue avant d'être approuvée, le tout c'est de marcher dans la vérité et de ne faire aucune entorse à celle-ci, sous aucun prétexte. »

Paroles du Seigneur
Extrait du « Message de l'Amour Miséricordieux aux petites Ames... »

« L'univers dans lequel vit l'homme, n'est pas renfermé tout entier dans le cadre de l'ordre des choses accessibles par les sens, ni dans l'intellect conditionné par la connaissance sensible.

« Le Miracle est le signe que cet ordre est surpassé par La force d'en haut et, par conséquent, qu'il lui est soumis.

Cette "Force" d'en haut, c'est-à-dire Dieu Lui-même, détermine cet Ordre et en même temps fait savoir à travers cet Ordre et au-dessus de Lui, que le destin de l'homme est le Règne de Dieu. Les Miracles du Christ sont des signes de ce règne. Ils entrent dans le projet de la Nouvelle Création et, ils sont donc associés à l'Ordre du Salut.

« Ils sont des Signes salvifiques qui appellent à la conversion et à la foi et, sur ce chemin, au renouveau du monde, soumis à la corruption. »

JEAN PAUL II
(extrait d'une audience générale - 13 janvier 1988).

Sommaire

Introduction
"Dozulé" un peu d'histoire 9

Ière partie
Dozulé brève histoire des faits 1970-1982 15

IIe partie
Dozulé au milieu des embûches
Un lent cheminement vers la vérité 109

Prière enseignée par Jésus lui-même
à Madeleine 217

Annexe : entretien avec Madeleine, mars 1994

Introduction

DOZULÉ

Un peu d'histoire...

Suivons, cette belle route qui va, de Pont l'Évêque à Dozulé. Voilà des années que je l'emprunte pour aller voir mon amie Madeleine.

Nous passons par le carrefour d'Annebault ; la route descend puis remonte, tourne et vire. L'autoroute nous suit et je ne sais des deux routes, laquelle par endroit, est la plus large... Une vraie route de pèlerinage. A un moment, on domine la vallée et puis on redescend, et à nouveau on remonte une côte assez raide et, d'un coup lorsqu'on arrive au sommet, Dozulé apparaît à nos pieds, toute calme, toute simple. A gauche, en bas de la descente, il y a la gendarmerie, puis l'église avec sa tour bizarrement crénelée. L'église... qui n'a jamais été terminée... En face, l'école Saint-Joseph, où l'on devine, plus qu'on ne la voit, la petite chapelle miraculeuse où le Christ lui-même est apparu tant de fois à Madeleine, entre 1972 et 1978.

La Haute Butte domine le village, mais, avant d'y accéder si l'on vient de Pont l'Évêque, il faut traverser Dozulé et faire environ un kilomètre. Nous passons devant le calvaire, du moins son emplacement initial. Dozulé est un des rares villages de France où il n'y a plus de calvaire.

C'était, à l'origine, un des plus beaux et des plus élevés calvaires de granit de la région. Il a été mis en place le 23 mai 1897.

Or, en 1978 à la fin des apparitions, au cours d'une tempête, il a été abattu et il s'est brisé à la base et au niveau de l'entrecroisement des axes. Le crucifié, lui-même, admirable chef-d'œuvre en réelle grandeur, dû au talent du sculpteur Herndt, a eu les deux bras et les genoux brisés : ces mêmes blessures qui furent épargnées à Notre Seigneur lors de sa crucifixion.

Le calvaire de Dozulé n'a jamais été relevé...

Il y a quatre lieux essentiels dans l'histoire des Apparitions du Christ à Dozulé :

- La chapelle miraculeuse
- L'église
- Le calvaire
- La Haute Butte

La Haute Butte, sur les hauteurs de Dozulé, est l'emplacement au-dessus duquel est apparue, six fois, à Madeleine, cette immense Croix. C'est un lieu de prière.

Chaque 28 mars, comme le Christ l'a demandé à Sa messagère, une foule de personnes, de tous bords, de tous âges, de toutes nationalités... chrétiens ou non, vient s'y recueillir et prier.

Les conversions y sont très nombreuses, admirables et pas des moindres. Elles suscitent des vocations magnifiques, certaines sacerdotales, dont j'ai été témoin.

Ah! si le 10 mars 1837, monsieur l'abbé Durand, premier curé de Notre-Dame de Dozulé (ci-devant le Plessis Esmangeard, ville de l'ancien diocèse de Lisieux, brûlée par Edouard III d'Angleterre après la prise et le pillage de Caen, le 13 août 1346), avait pu imaginer ce qui se passerait dans ce village où il venait d'être nommé. Mais je lui laisse la parole :

« Dozulé, Dorsum ustum : la montagne en feu, la montagne qui brûle. Même dans la bonne latinité, le mot Dorsum se prend comme les épaules de la terre. Donc "La montagne qui brûle" tel fut naturellement le cri d'effroi qui vint se poser sur toutes les lèvres le 13 août 1347.

« L'incendie dévorait notre ville, qui paraissait au loin comme une montagne de feu. Dorsum ustum, avec les vastes bois qui la couvraient. En effet, il est plus que probable, qu'avec la ville brûlée, le feu s'en prit aux bois qui lui étaient adossés (sans doute la Haute Butte). Quel horrible et vaste incendie... toute cette chaîne de montagnes en feu.. Dorsum ustum, d'où plus tard DOS-URE et enfin de nos jours Dozulé, par une légère corruption de langage ; le changement de la lettre L, en la lettre R tient très probablement en la diversité de prononciation... Dozuré... Dozulé, qui fut ainsi baptisée de son nom nouveau dans un vrai baptême de flammes.

« Dozulé, en lettre majuscules, est appelée dès l'année 1519 la *Ville* de Dozulé.

« Cet argument nous paraît péremptoire pour démontrer, cette fois encore, l'antique importance de la localité.

« Dieu veut lui rendre, par sa belle église (construite par l'abbé Durand) quelque chose au moins de sa splendeur religieuse mille fois plus précieuse que le reste. »

Un curé bâtisseur

Cependant l'abbé Durand, malgré sa hâte de voir se construire son église, se révéla d'abord un bienfaiteur précieux envers la paroisse de Douvres la Délivrande, située à quelques kilomètres de Dozulé. (Chaque année une grande procession en l'honneur de la Vierge Marie, présidée par Monseigneur de Bayeux, y est organisée).

Ce fut grâce à la remise d'une somme d'argent offerte par le curé de Dozulé, que le clocher de Notre-Dame de la

Délivrande fut construit. L'abbé Durand n'était pas riche, et son église bien loin d'être terminée, mais il avait la somme nécessaire pour le beau clocher. Il n'hésita pas, et en remettant cette somme d'argent, il dit : « La Sainte Vierge me le rendra bien un jour. »

Phrase prémonitoire dont il ne pouvait mesurer la portée.

Ce bon prêtre avait une grande vénération pour la Sainte Mère de Dieu... Dans "le but de l'ouvrage" au début du livre qu'il a écrit, il dit ceci :

« 1°) Rendre Gloire à Dieu, à la Vierge Immaculée, d'une visible et éclatante protection sur notre bénie et très heureuse construction d'église, à Dozulé.

« 2°) Justice et reconnaissance aux nombreux amis étrangers, comme paroissiens, de leur concours non moins généreux, en les encourageant à la persévérance.

« 3°) Compléter l'œuvre, en lui donnant son sens véritable, le sens chrétien.

« Qu'est-ce en effet que l'Eglise matérielle sans la spirituelle ?

« Cette Eglise des âmes, *pierres vivantes qui doivent composer l'Immortelle Jérusalem.* »

Voilà, peut être une explication complémentaire pour l'élévation de la Croix de 738 mètres (hauteur de Jérusalem, au-dessus du niveau de la mer) demandée par le Seigneur à Madeleine.

Mais laissons aux théologiens spécialistes de ces questions, l'étude de ce problème...

Une chapelle discutée

Revenons à notre père Durand, né à Valseme, le 18 mars 1804 et nommé curé de Dozulé, le 10 mars 1837.

Je cite ici, un passage de son livre, concernant la construction de la Chapelle de la Sainte Vierge :

« ... Monsieur le curé expose que pour compléter l'église, pour les catéchismes, pour les messes quotidiennes, une chapelle de la Vierge est nécessaire à l'église de Dozulé.

« Si le prix total, d'après les plans et devis, doit s'élever à 10000 frs, elle pourra être mise debout, couverte, pour la moitié : 5000 frs, somme à laquelle, en l'empruntant en très grande partie, le pasteur se fait immédiatement garant et responsable.

« Aux raisons de Monsieur le curé, un des membres des plus influents oppose habilement trois raisons des plus précieuses... Inutilité, car l'église est, selon lui, bien assez grande. Impossibilité, Monsieur le Trésorier est là, qui déclare la caisse parfaitement à sec... Danger, Monsieur le curé emprunte, emprunte déjà la première moitié de la somme... que deviendra-t-il, pour le reste ?

« Monsieur le curé, nous le savons, est généreux. Monsieur le curé a la foi. Dans son intérêt, la prudence elle aussi doit nous guider. Dans l'intérêt de Monsieur le curé, nous devons nous opposer.

« Je vote contre la chapelle... Aussi "Je vote contre la chapelle" fut le cri unanime de tous les membres du conseil.

« Monsieur le curé insiste. Il fait sonner la grosse cloche, vous savez cette cloche argentine qui a le don de réveiller les morts.

« Immédiatement séance tenante, sans se déconcerter, car il a la foi notre curé, on vient de le lui rappeler obligeamment ! il verse donc les 5000 frs qu'il n'a pas... tant s'en faut ! mais une main pieuse lui en prête 3000, desquels, une autre main généreuse a promis de payer l'intérêt pendant 10 ans.

« Cet argument est sans réplique, donc le sage conseil se ravise ; monsieur le curé ne sera pas enfoncé, mais il va se trouver directement garrotté...

« Que lui importe, s'il ne peut pas encore dire : "Je suis là pour Jésus Christ". Il peut dire du moins : "Je suis lié pour la Sainte Vierge Marie".

« Le Conseil s'est donc ravisé et, en face des 5000 frs bien sonnants, bien comptés, il est d'avis unanime qu'il y a lieu de *construire cette chapelle...*

« Ainsi délibéré et signé après lecture le 25 avril 1860. »

Retenons principalement de notre bon curé cette phrase d'une si grande importance pour les années à venir, et tellement prémonitoire !...

« Si pour être voulue du ciel, une œuvre a besoin d'être contredite, jamais œuvre ne le fut peut-être autant, que Notre-Dame du Plessis Esmangeard (Dozulé). »

115 années plus tard

C'est là, dans cette petite chapelle dédiée à Notre Dame, que le Seigneur est apparu à Madeleine...

"le 28 mars 1975".

L'abbé Durand est enterré à cet endroit.

Ière partie

Brève histoire
des faits
1970-1982

L'ignorance des faits devrait être source de silence ou de recherches personnelles sérieuses et non partisanes.

Madeleine est née le 27 octobre 1924 à Putôt en Auge, en Normandie, tout à coté de Dozulé, entre Pont l'Evêque et Caen.

Ses parents sont gardiens dans une propriété située en ces mêmes lieux

Madeleine est couturière. Le 14 août 1948, elle épouse Roland Aumont, dont elle aura 5 enfants.

Peu après le décès de son père, sa mère vient habiter avec eux. Mais la maison étant devenue trop petite pour 8 personnes, la famille vient s'installer le 3 août 1968 à Dozulé, dans une grande maison située à l'orée du bourg en venant de Caen.

Nous sommes en 1969... Madeleine a une foi très faible... Voilà quatre années qu'elle n'a pas fait ses Pâques ; elle s'est éloignée de toute pratique religieuse. En 1970, conseillée par sa mère et pour lui faire plaisir, elle se confesse avec une grande honnêteté et prend la décision de communier le jour de Pâques et le dimanche suivant, puisqu'elle se sera confessée.

Elle pense, dit-elle, arrêter ensuite, pour attendre la Pentecôte 50 jours plus tard. « J'avais bien été, écrit-elle, quatre ans sans recevoir la Sainte Communion".

Elle communie donc à Pâques, et le dimanche suivant elle se dirige à nouveau vers l'autel pour recevoir la Sainte Communion ! »

C'est en revenant vers sa chaise que quelque chose se produit en elle qu'elle ne s'explique pas. Elle se sent différente, elle ressent comme une défaillance, comme si elle se transformait... Elle dit :

> « J'étais comme ivre de joie, de bonheur, je sentais quelque chose de merveilleux, inexplicable, il me semblait que je venais de découvrir un autre monde... une douceur inexplicable me possédait.. Cela a duré jusqu'à ce que je rentre chez moi... puis je suis redevenue comme avant. »

Tous les jours de la semaine, Madeleine ne fait que penser à "cela". Elle dit :

> « J'avais hâte d'arriver au dimanche suivant... » [Puis] « Ce n'était pas précisément par foi que je voulais de nouveau communier, mais c'était plus précisément pour me rendre compte, si cela allait se produire à nouveau. »

Le dimanche 12 avril 1970 arriva :

> « Je venais donc de communier, et aussitôt, comme le dimanche précédent une joie intérieure me posséda, mais cette fois-ci, je sentais une Présence, une Présence qui n'était pas de ce monde, une Présence spirituelle. Il n'y avait aucun doute, je venais de découvrir la Présence de Jésus, la Présence de l'Esprit Saint.
> « Mon esprit et Celui de Jésus se rencontraient, l'Esprit Saint était avec moi, en moi.
> « Une force surnaturelle me possédait.
> « Je me sentais entièrement possédée par l'Esprit Saint.
> « ...Il me semblait à ce moment précis que le monde n'existait plus, que mon corps n'existait plus. Il ne restait que Dieu en moi et moi en Lui. Quelle ineffable douceur, quel merveilleux trésor mon esprit venait tout à coup de découvrir.
> « ...ce Jésus d'Amour auquel je n'avais auparavant jamais porté attention. Ce n'est pas moi qui me suis jetée vers Lui, c'est Lui "Jésus", ce Jésus d'Amour,

qui est venu le premier me trouver, emplir mon cœur de *son* Amour et mon esprit par *sa* Présence réelle dans l'Hostie consacrée.

« Si vous saviez avec quelle foi, le dimanche suivant, j'assistais à la messe et avec quelle joie j'allais recevoir la Sainte Communion (il n'était plus question d'attendre la Pentecôte)...

« Quelques semaines passèrent, si ce n'est plus encore, je recevais le Seigneur avec tant de ferveur et après chaque union, *je sentais la Présence de Jésus vivant dans la Sainte Hostie.*

« Cette Présence m'était si douce en mon esprit. Cette Présence que Jésus me manifestait au moment de la communion ne me quittait l'esprit. Je vivais pleinement dans la joie pour Jésus, sans rien lui demander et le Seigneur non plus, ne me demandait rien. »

Madeleine se confie à son curé qui, devant le désir qu'elle éprouve de recevoir Jésus souvent, lui propose de lui donner la communion le mercredi à 9 heures en revenant de conduire les enfants à l'école. En effet elle devait s'occuper de ses cinq enfants et il ne lui était pas possible d'aller à la messe très tôt le matin.

Quelques réflexions de Madeleine après sa conversion :

« Rien ne peut remplacer une messe. »

« La plus belle fête quelle qu'elle soit sur la terre, pour moi n'est rien à comparer avec une messe. »

« Quelle merveille on y découvre pour consacrer une nouvelle journée. »

« Il faut commencer par la messe ou la prière du matin. Venir se repentir à l'Autel comme au pied de la Croix et se souvenir du fond de son cœur, de son âme, combien Jésus a souffert pour nous sauver, et qu'Il continue de sauver. Moi-même je vous l'affirme c'est Jésus Hostie qui m'a sauvée, qui m'a

sauvée du doute. Je me permets de le dire, puisque j'en ai la preuve, la preuve que Jésus de Nazareth est bien vivant dans l'hostie consacrée. »
« Si vous lisez ces quelques pages, ayez confiance. Quoi qu'il vous arrive, soyez toujours dans la joie. »
« Le ciel est au bout de notre vie terrestre et la joie que nous possédons parfois sur cette terre, n'est rien à comparer avec cette vie spirituelle que nous possédons après notre mort. »
« Nous serons dans un ravissement sans fin, je peux vous l'affirmer. »

Le 6 avril 1971, Mardi Saint, Madeleine écrit :

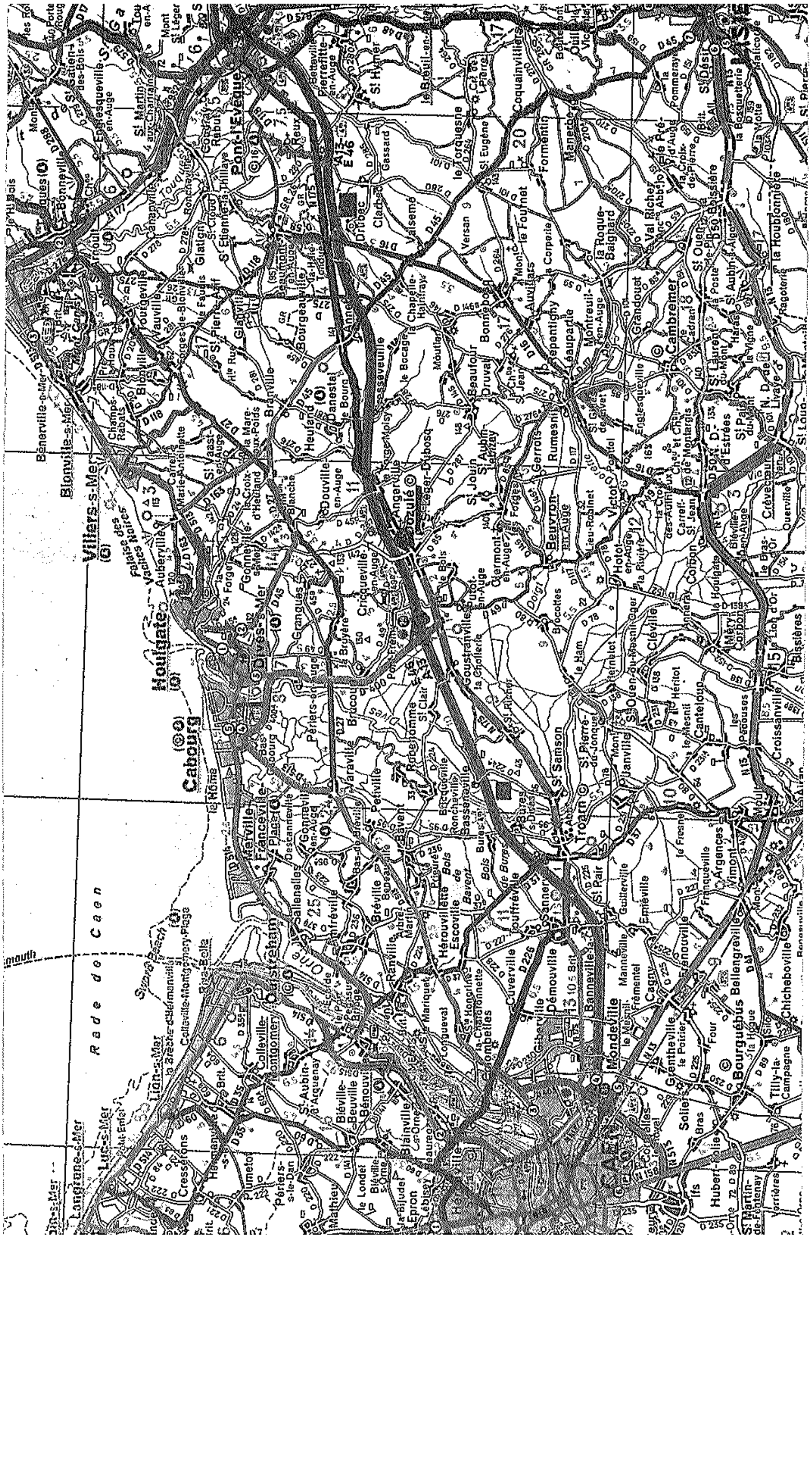
« ... Aujourd'hui encore les chrétiens paient très chers leur attachement en Jésus Christ.
« Mais aujourd'hui plus que jamais, le Christ pourrait dire comme à Paul sur le chemin de Damas :
« *JE SUIS CELUI QUE TU PERSÉCUTES.* »
« Faites, Seigneur que tous ceux qui sont dans le doute, soient éclairés de la Lumière Divine. »

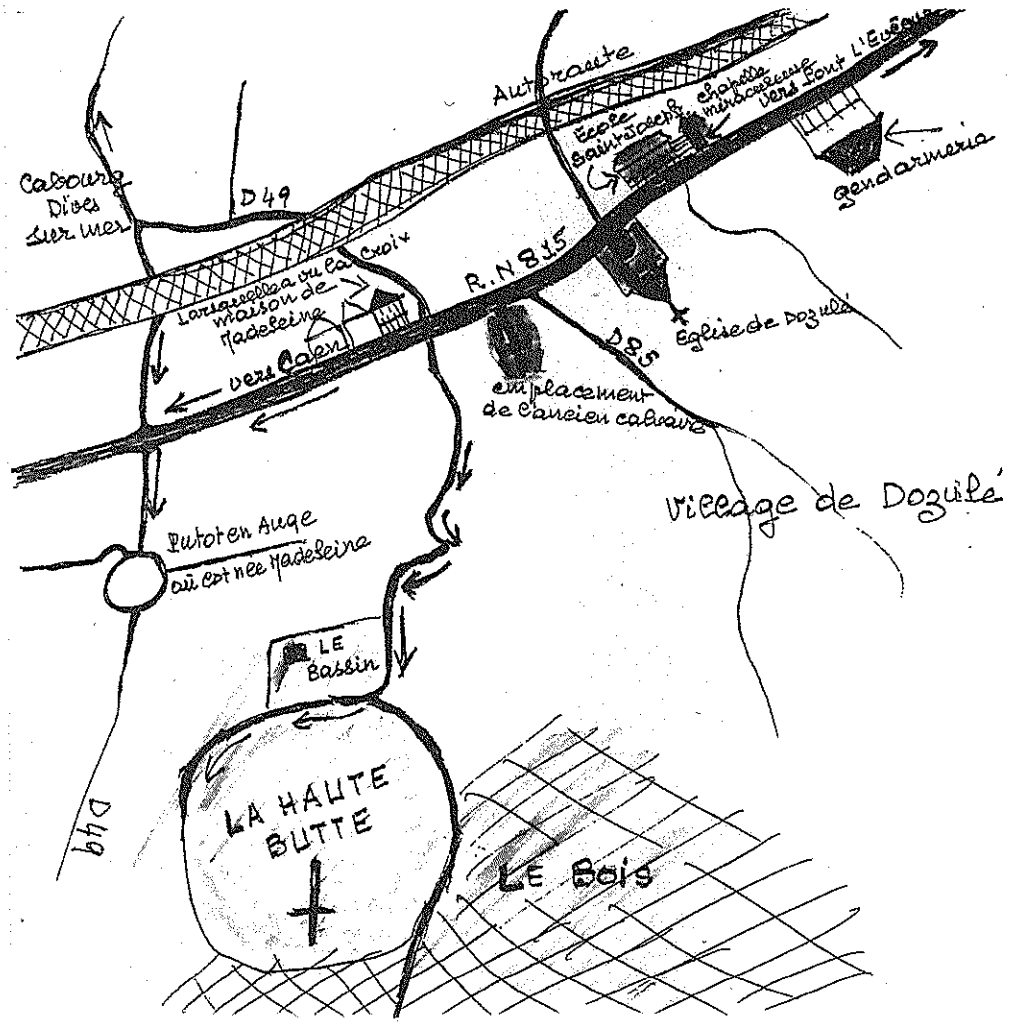
Lorsque Madeleine vient expliquer à son curé ce qu'elle ressent, il lui dit : « Ce sont des choses qui arrivent. »

Pendant deux ans elle va continuer à recevoir et à ressentir dans la communion la présence vivante du Seigneur. Monsieur le curé suit avec attention, prudence et sagesse cette paroissienne dont la conversion totale ne fait déjà aucun doute pour lui.

---

* Par souci d'authencité, nous respections l'orthographe des écrits de Madeleine.


Cabourg
Houlgate
Villers-s-Mer
Blonville-s-Mer
Pont-l'Évêque
Dozulé
Troarn
Mondeville
Rade de Caen
Cambremer
Beuvron-en-Auge
Lion-s-Mer
Bourguébus
Argences
Croissanville
Crèvecœur


Autoroute
Cabourg
Dives
sur mer
D49
Ecole
Saint Joseph
chapelle
miraculeuse
vers Pont L'Evêque
gendarmerie
R.N 815
Laisquelle a vu la croix
maison de
Madeleine
vers Caen
Eglise de Dozulé
D85
emplacement
de l'ancien calvaire
Village de Dozulé
Putot en Auge
où est née Madeleine
LE
Bassin
LA HAUTE
BUTTE
LE Bois
D49

Première apparition - Mardi 28 mars 1972 à 4h35

Comme tous les matins lorsque son mari part à l'usine à 4h30, Madeleine ouvre la fenêtre de leur chambre et prie...

Tout à coup elle aperçoit une lumière qui illumine tout le ciel à droite.

Elle pense que ce peut être une soucoupe volante comme il en est souvent question ; effrayée elle se recouche.

Cependant au bout de quelques minutes elle se lève à nouveau et retourne à la fenêtre d'où elle ne voit plus rien. Tout à coup elle voit une immense croix lumineuse se former dans le ciel tout doucement en partant des extrémités pour se rejoindre au centre.

Elle écrira plus tard : « un peu plus grande que la Croix du calvaire de Dozulé quand je la vois de près. »

Puis elle entend une voix qui prononce ces mots "*ece crucem Domini*" (écrit ainsi dans ses cahiers).

Madeleine dit :

> « Ces trois mots retentissaient comme dans une grande église, à ce moment-là j'ai fait le signe de la Croix.
>
> « Puis, j'ai de nouveau entendu une voix, mais pas la même que la première, cette voix était douce et paraissait être à côté de moi. Lentement j'ai entendu ceci : *"Vous ferez connaître cette croix et vous la porterez."*
>
> « Puis la Croix a disparu.
>
> [Madeleine écrit] : « J'ai refermée la fenêtre, puis je suis descendue aussitôt. J'ai pris un petit bout de papier et j'ai écrit ces trois mots que j'avais peur d'oublier, ces trois mots que j'ai écris, tels que je les ait entendus : *"Ece Crucem Domini"*.

« Je me demandais bien ce que cela voulais dire. Ensuite je me suis recouchée, j'étais à la fois heureuse et triste. Je n'ai pas du tout eu peur, mais j'ai seulement été impressionnée. »

« Comment faire connaître cette Croix... Comment le dire au monde... comment convaincre le monde que Jésus est là, que Sa Croix domine le monde ? C'est pour cela que j'ai pleuré.

« Comment arriver à faire ce que Jésus venait de me demander : *"Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez."* Jésus venait de me le demander et personne ne me croira. Si ! Quelqu'un me croira, Monsieur le curé et pourtant je n'oserais même pas le lui dire... etc.

Le mardi matin Madeleine s'en va trouver Monsieur le curé et lui montre "son petit Message". Elle lui demande également ce que cela veut dire... Et lui de répondre :

— Qu'est-ce que c'est que ça ? Qui est-ce qui a écrit ça ?

— C'est moi, lui dit Madeleine, j'ai entendu cette phrase et je voudrais seulement savoir ce que cela veut dire.

— "Voici la Croix du Seigneur", lui répond-il.

« Je l'ai remercié, écrit Madeleine, je lui ai seulement dit : "Je vous dirai quelque chose plus tard", et je suis partie. »

Cependant Madeleine devient très triste, car elle ne ressent plus la Présence spirituelle après la communion. Elle pense qu'elle ne reverra plus cette magnifique Croix.

Elle écrit : « mais je crois que cette merveilleuse croix si merveilleuse à voir, je ne la reverrai peut être plus et qu'à ce moment là, j'aurai presque souhaitée mourir pour voir Jésus. »

Cette tristesse a duré près de 15 jours. Puis une grande paix s'empare de Madeleine après un temps de réflexion : "La Croix du Christ domine le monde, et ce monde ne se doute de rien. Il ignore son Dieu, il oublie son Créateur."

Cependant Madeleine, dans l'éblouissement de cette vision, n'en oublie pas la joie spirituelle qu'elle a éprouvée depuis sa conversion, et elle écrit :

> « Je vous dis que la vision que j'ai eu a été quelque chose de merveilleux à mes yeux mais ce que j'avais ressenti deux ans auparavant, c'est-à-dire le 12 avril 1970 cette joie intérieure, cette douceur d'âme qui devait transformer tout mon être en un instant, qui, d'un seul coup avait transformé toute ma vie, tout ceci était spirituel donc inexplicable. Les mots que je pouvais donner à cette merveilleuse joie n'étaient rien à comparer à ce que je ressentais réellement. Je crois que ce qui est spirituel, cela perd son vrai sens en voulant l'expliquer, donc ce que j'avais ressenti le 12 avril 1970 c'était mon esprit qui avait été miraculeusement sauvé, et pour moi cela avait autant d'importance que ce que j'ai vu et entendu dans la nuit du 27 au 28 mars. Ce sont mes yeux cette fois ci et mes oreilles qui ont été émerveillés... Cette lumière spirituelle que j'avais ressentie grâce à l'Esprit Saint était aussi éblouissante à mon esprit que la Croix merveilleuse, éblouissante de clarté à mes yeux. »

Madeleine ajoute : « Monsieur le curé m'a dit : "Il s'est passé quelque chose le 30 mars 1972." » Elle lui confie alors sa vision de la Croix. Ce dernier reste sceptique et a même une réaction sévère que l'on pourrait comparer à celle de l'abbé Peyramale, curé de Bernadette à Lourdes.

Pour la petite histoire : le 28 mars 1972, c'était l'anniversaire de G. la fille de Madeleine. Pour ses 8 ans, elle lui avait acheté une poupée, mais elle oublia de la lui donner tant elle était bouleversée. La petite fille reçut sa poupée deux jours plus tard.

Deuxième apparition - Mercredi 8 novembre 1972 à 4h35

Madeleine prie les bras en croix devant sa fenêtre...

La Croix lumineuse "d'une clarté, d'une limpidité auxquelles aucune lumière ici-bas n'est comparable", se reforme...

Elle entend une voix, très douce et triste lui dire :

> *"Pénitence, pénitence, il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus."*

Et elle reçoit un secret concernant l'humanité.

Troisième apparition - Jeudi 7 décembre 1972 à 4h35

Au même endroit, la Croix merveilleuse se forme pour la troisième fois et Madeleine entend une voix d'en haut :

> *Audivi* [elle écrit *O divi*] *vocem de cælo dicentem mihi...*
> [*Traduction* : J'ai entendu une voix du ciel qui me disait...]
> *"Dites au prêtre de faire élever à cet endroit la Croix Glorieuse, et au pied un sanctuaire.*
> *"Tous viendront s'y repentir et y trouver la Paix et la Joie."*

Quatrième apparition - Mardi 19 décembre 1972 à 4h35

Quatrième apparition de la Croix accompagnée d'une voix très douce :

> *"Vous verrez cette Croix encore trois fois."*

Cinquième apparition de la Croix - Mercredi 20 décembre 1972 à 4h35

Cinquième vision de la Croix. La voix très douce provient du coté :

> *"Dites au prêtre : Que la Croix Glorieuse élevée à cet endroit soit comparable à Jérusalem."*

Sixième apparition - Jeudi 21 décembre 1972 à 4h35

Toujours au même endroit. La voix qui parait être de côté dit :

> *"Auriez vous la bonté de dire à l'évêché que le prêtre ne doit pas quitter sa paroisse avant l'accomplissement de la tâche qui lui est demandée ?"*

Madeleine constate "Cette merveilleuse Lumière ne fait pas mal aux yeux, elle n'éblouit que l'esprit".
Elle entend :

> *"Trouvez trois personnes et récitez ensemble le chapelet pour l'élévation de la croix Glorieuse, ici, à la limite du territoire de Dozulé."*

Les sœurs B. et M. prévenues, récitèrent le chapelet avec Monsieur le curé et Madeleine à partir de ce jour. C'est bien à partir du jeudi *21 décembre 1972* que les sœurs B. et M. furent misent au courant des apparitions par Monsieur le curé. Une troisième était présente pour le cas où les Sœurs seraient appelées au dehors.

Septième apparition - Mercredi 27 décembre 1972 à 19h

Le mercredi 27 décembre 1972. Madeleine écrit dans ses cahiers

« ... Je suis venue voir Monsieur le curé mardi soir, puis mercredi soir. La directrice du pensionnat Saint-Joseph m'avait demandé de m'occuper de garnir l'église pour un mariage qui devait avoir lieu le samedi suivant. Donc je suis venue ce mercredi soir 27, à la sacristie avec Monsieur le curé, pour voir quels vases de fleurs il y avait, n'étant pas au courant. La personne qui s'en occupait normalement était absente.

« En sortant de la sacristie, il était exactement 7h, j'attendais Monsieur le curé devant la porte de la sacristie, pendant que lui, fermait la porte à clef.

« A ce moment là, face à moi, dans le ciel, la Croix s'est présentée comme d'habitude de la même façon, paraissant plus haute dans le ciel, mais moins grande, pas au même endroit.

« Quelques secondes après, au pied de la Croix, s'est formé un nuage ovale servant de piédestal, ensuite la croix a disparue...

« Une forme humaine a pris la place, les pieds posés sur ce nuage. J'ai cru que c'était un grand saint.

« C'était merveilleux à mes yeux et à mon esprit.

« Jamais je n'ai rien vu d'aussi beau. Sa tête était penchée et Ses mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. Et j'ai entendu une voix très douce qui me disait : *"N'ayez pas peur, Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme ressuscité"*...

« Quelques secondes après, cette même voix m'a dit : *"Ayez la bonté de répéter ceci :*

"O sorte nupta prospera Magdalena. Annuntiate virtutes ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum."

[*Traduction* : O Madeleine, qu'un sort heureux a fait épouse, annoncez les merveilles de *Celui* qui vous a appelée des ténèbres à *Son admirable lumière.*]

Madeleine, qui n'a jamais appris un mot de latin, pense ne pas s'en souvenir.

Et Madeleine, inspirée par l'Esprit Saint, écrit ses impressions résumées ici :

> « Jusqu'à mon dernier jour sur cette terre, je resterai éblouie de cette merveilleuse vision, cette *Présence de Jésus* en ce soir du 27 décembre... J'aurai voulu que tout s'arrête, que le temps s'arrête, qu'il n'y ait plus de temps, afin que tout le monde, que toute l'humanité puisse *Le voir*, comme je l'ai vu.
>
> « ...Quelle splendeur mes yeux ont vu ce soir du 27 décembre... si le monde savait... si le monde avait vu... si le monde voyait !
>
> « Et tout le monde verra un jour... *Pas lointain du tout*,...
>
> « ... et ce jour là, toute la face de la terre sera dans l'éblouissement total, quand ils verront Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme resplendissant de Lumière comme je L'ai vu de mes propres yeux venir sur un nuage, dans toute sa grandeur, oui tout le monde le verra...
>
> C'est pour cela qu'il est temps de vous convertir (Il est temps de lever la tête, vous pouvez encore être sauvés)...
>
> ... Quand un âme voit un rayon de la lumière de Dieu, elle souhaite mourir pour voir cette lumière éternellement... »

Monsieur le curé, présent, constate que Madeleine est en extase... Lorsque tout disparaît il l'emmène dans son bureau pour qu'elle lui redise les paroles prononcées par Jésus. Elle se rappelle tout, à son grand étonnement. Monsieur le curé, pour cacher son émotion, lui dit : « Bien vrai Madame Aumont, vous parlez bien mieux le latin que le français... car le français vous l'écorche. ». A partir de

ce jour, il croit vraiment qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire dans sa paroisse et il croit Madeleine.

Huitième apparition - Mardi 12 juin 1973 à 19h à la Chapelle

Madeleine est à la chapelle avec les sœurs et Monsieur le curé pour la récitation du chapelet. Tout à coup elle sent un coup de vent qui lui frôle le visage. Elle demande au prêtre s'il a ressenti lui aussi ce courant d'air. Monsieur le curé n'a rien ressenti. Aussitôt la Lumière apparaît à la place du tabernacle.

Jésus apparaît à Madeleine les mains tendues comme pour l'accueillir et Il dit :

"Ayez la bonté d'approcher jusqu'ici".

Madeleine alors s'avance vers Lui. Jésus dicte doucement les mots qui suivent :

"Je suis le Premier et le Dernier et le vivant et tout ce qui vous a été donné : Je suis l'Amour, la Paix, la Joie, la Résurrection et la Vie. Baisez les personnes ici présentes par amour et par charité pour le prochain.
"Ayez la bonté de répéter ceci :
"Attendite quod in aure auditis prædicate super tecta. Per te magdalena civitas dozulea decorabitur per sanctam crucem et ædificat sanctuarium domino in monte ejus. Terribilis est locus iste.
[Traduction *: Attention ! Ce que vous entendez à l'oreille, proclamez-le sur les toits. Par vous Madeleine, la cité de Dozulé sera ornée par la Sainte Croix, et elle édifie un sanctuaire au Seigneur sur sa montagne. Que ce lieu est redoutable.*]
"Baisez la terre trois fois par pénitence pour l'iniquité."

Jésus a regardé très tristement les trois personnes présentes et Il a dit : *Dites ceci à haute voix aux personnes qui disent le chapelet avec vous* (Monsieur le curé et les deux religieuses) :

> *"Hâtez-vous d'annoncer au monde ce que vous avez vu et entendu en Mon Nom. Donnez l'ordre à l'évêché d'annoncer Ma loi, afin de faire élever la Croix Glorieuse et le sanctuaire de la réconciliation à l'endroit précis où Madeleine l'a vue six fois, et venez-y tous en procession."*

Le regard de Jésus s'est fait lointain. Il a levé les bras, et les mains tournées vers Madeleine Il a dit :

> *"Quand cette croix sera élevée J'attirerai tout à moi."*

Puis Il a tendu Ses bras et Ses mains comme pour accueillir Madeleine et Il lui a dit :

> *"Ayez la bonté de venir ici chaque premier vendredi du mois, Je vous visiterai jusqu'à l'élévation de la croix glorieuse."*

Puis Il disparaît.

C'est à partir de cette date que le Saint Sacrement fut exposé tous les premiers vendredis du mois, suivi de la récitation du chapelet, avec Monsieur le Curé, les sœurs et quelques personnes prévenues. C'est aussi à partir du 12 juin 1973 que Madeleine ressent à nouveau la Présence du Seigneur au moment où elle communie.

Neuvième apparition - Vendredi 6 juillet 1973 à 19h05

A la place du tabernacle, Jésus apparaît, les mains tendues vers Madeleine. Il lui sourit avec beaucoup de dou-

ceur et son regard est d'une très grande bonté. Il lève la main droite vers Madeleine, pose l'autre sur sa poitrine et dit :

> *"Ayez la bonté de répéter ceci"*
> *"Misit Dominus manum suam et dixit mihi : "Spiritus domini docebit vos quæcumque dixero vobis."*
> [Traduction : Le Seigneur étendit la main et me dit *"L'Esprit du Seigneur vous enseignera tout ce que Je vous aurai dit."*]
> *"Allez dire à l'évêché toutes les paroles que Je vous ai dictées et la servante aura parlé une langue qui lui est étrangère."*
> « Mais Seigneur, a répondu Madeleine, je ne m'en souviens plus. »
> *"Souvenez-vous de Ma parole : vous témoignerez à cause de Mon Nom et vous n'aurez pas besoin de vous exercer pour savoir ce que vous aurez à dire, car Je serai avec vous."*

Jésus disparaît.

Premier vendredi d'août 1973

Jésus n'est pas venu.
Madeleine écrit :

> « J'attendais avec impatience Jésus... j'ai attendu ainsi jusqu'à 8h moins le quart. Puis je me suis rendu compte que Jésus n'allait pas venir... il me semblait que tout s'écroulait. Je suis repartie en pleurant de la petite chapelle.
> « Cette nuit-là, je n'ai presque pas dormi de la nuit. »

Madeleine pense alors que c'était peut être, parce qu'elle n'avait pas fait ce que le Seigneur lui avait deman-

dé la fois précédente : *"Allez dire à l'évêché toutes les paroles que je vous ai dictées."*

Cela n'avait pas été fait, et le lendemain Madeleine est allée trouver Monsieur le curé pour lui dire qu'elle désirait aller à l'évêché le plus tôt possible pour répéter tout ce que le Seigneur avait demandé de dire.

Tous les deux sont donc allés à l'évêché, accompagnés de sœur B.

Le Seigneur avait dit à Madeleine : *"Je serai avec vous."*

En effet, dit-elle :

> « Jésus était bien avec moi ; toutes les paroles en latin que Jésus m'avait dictées depuis le début. je me suis souvenue de tout. Tout à coup l'Esprit Saint me guida, c'est Lui qui m'a fait souvenir de tout. Sans Lui je n'aurasi pas été capable de sortir un mot. »

Monseigneur a écouté avec calme le récit de Madeleine et il a dit : « Si cela vient de Dieu, cela subsistera. »

Dixième apparition - Vendredi 7 septembre 1973 à 7h

La Lumière apparaît à la place du Saint Sacrement, toujours à la Chapelle. Jésus est là avec un très doux sourire : *"Faites la génuflexion et saluez..."*.
Puis Jésus dit à Madeleine :

> *"Dites ceci à haute voix :*
> *"Réjouissez-vous, Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme Ressuscité est là devant moi environné de lumière. Ses mains et son Visage resplendissent comme le soleil. Son regard est Amour et Bonté.*
> *"Et voici ce que dit le Premier et le Dernier, et le Vivant à vous tous qui êtes les témoins, réjouissez-vous. Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur,*

que votre joie soit connue de tous les hommes. Réjouissez-vous comme la servante du Seigneur ici présente surabonde de joie dans la Lumière qu'elle découvre.
"Soyez humbles, patients, charitables.

Puis, le regard grave, Jésus dit :

"Baisez la terre trois fois par pénitence pour l'iniquité."

« Jésus a regardé les gens dans la chapelle, dit Madeleine. Son regard était très triste comme s'il voyait le monde. Je lui ai demandé pourquoi Il était si triste, Jésus m'a répondu :

"Je suis triste à cause du manque de foi dans le monde, à cause de tous ceux qui n'aiment pas mon Père."

« Ensuite Jésus dit : *"Dites ceci à haute voix :*

"Allez tous en procession à l'endroit précis où la servante du Seigneur a vu la Croix Glorieuse, et tous les jours dites cette humble prière suivie d'une dizaine de chapelet.
"Dites le chapelet en entier ainsi que les personnes qui le disent avec vous."

« Jésus me dictait la prière, [écrit Madeleine], phrase par phrase et son regard était très triste et lointain. »

Pitié mon Dieu.
Pour ceux qui te blasphèment.
Pardonne leur, ils ne savent ce qu'ils font.
Pitié mon Dieu.
Pour le scandale du monde.
Délivre-les de l'esprit de Satan.
Pitié mon Dieu.
Pour ceux qui te fuient.
Donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie.

Pitié mon Dieu.
Pour ceux qui viendront se repentir.
Au pied de la Croix Glorieuse.
Qu'ils y trouvent la paix et la Joie.
En Dieu notre Sauveur.
Pitié mon Dieu.
Pour que Ton règne arrive.
mais sauve-les, il en est encore temps.
Car le temps est proche.
Et voici que Je viens.
Viens Seigneur Jésus.

« J'ai récité le chapelet comme le Seigneur me l'a demandé. Ensuite, à la fin du chapelet Il m'a dit :

"Seigneur, répands sur le monde entier les trésors de ton infinie miséricorde."
« J'ai répété cette phrase pour terminer la prière.
« Ensuite Jésus m'a dit : *"Ayez la bonté de répéter ceci :*
"Vos amici mei estis si feceritis quæ ego præcipio vobis."
[Traduction : *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.*]
"Lorsque vous témoignerez en mon nom, ayez la bonté de répéter ceci."
« Puis c'est d'un regard triste que Jésus me quittait et disparut. »

Onzième apparition - Vendredi 5 octobre 1973 à 19h

Le Seigneur se présente à l'endroit du Saint Sacrement exposé comme la fois précédente. Madeleine ne voit plus ni l'autel, ni le Saint Sacrement. C'est cette Lumière qui a pris leur place.

Jésus apparaît tout près de Madeleine, légèrement surélevé. Ses pieds sont posés sur une pierre plate et, à côté de cette pierre il y a quelques cailloux. Son pied droit est avancé et découvert presque jusqu'à la cheville, le pied gauche est caché par sa robe. « Je ne vois, dit Madeleine, que l'extrémité du pied. »

Sa robe est d'une blancheur éclatante et retenue à la taille par une cordelière, l'encolure est arrondie et un peu froncée, mais le cou est un peu dégagé.

Des cheveux assez longs retombent sur les épaules, Ses mains et Son visage sont très lumineux d'ailleurs le Seigneur l'a dit, écrit Madeleine : *« Ses mains et Son visage resplendissent comme le soleil »,* et c'est tout à fait cela.

« Son regard est Amour et Bonté. » Cette phrase, dit Madeleine, c'est Lui-même qui me l'a dite. »

Jésus est demeuré quelques instants silencieux et Madeleine est restée dans l'admiration de ce qu'elle voyait. Après quelques instants, Jésus lui dit :

> *"Dites aux personnes ici présentes qu'elles récitent avec vous la prière que je leur ai enseignée, suivie d'une dizaine de chapelet."*

Puis, comme la première fois, le Seigneur dicte le Message à Madeleine, très lentement en la regardant... et Madeleine a répété chaque phrase après Lui.

Ensuite, dit Madeleine :

> « Jésus a dit la dizaine de chapelet avec moi. Nous l'avons dit ensemble tout doucement. J'attendais chaque "Je vous salue Marie" pour recommencer avec Lui. C'était si émouvant de dire ce chapelet avec Jésus. Je ne l'avais jamais dit aussi doucement de ma vie. A la fin de cette dizaine de chapelet, Jésus m'a dit : "Seigneur, répand sur le monde entier, les trésors de ton infinie miséricorde."
> « Puis Jésus dit : *"Dites ceci à haute voix :*

> *"La Croix Glorieuse* [Il a regardé l'assistance d'un regard circulaire] *élevée sur la Haute Butte, doit être comparable à la ville de Jérusalem par sa dimension verticale. Ses bras doivent se dresser de l'Orient à l'Occident. Elle doit être d'une grande luminosité. Ainsi en est le signe du Fils de l'homme.*
> *"Faites creuser à 100 mètres du lieu de la Croix Glorieuse en direction de son bras droit, de l'eau en sortira. Vous viendrez tous vous y laver en signe de purification."*
>
> « Ensuite, dit Madeleine, Jésus s'est penché vers moi, et m'a dit, sans me préciser de le dire à haute voix :
>
> *"Soyez toujours dans la joie, ne vous lamentez pas sur le cataclysme général de cette génération. Car tout doit arriver. Mais voici qu'apparaît dans le ciel, le signe du Fils de l'Homme, et maintenant doit s'accomplir le temps des nations. Tous se frapperont la poitrine. Après l'évangélisation du monde entier, alors je reviendrai dans la gloire."*

Jésus sourit à Madeleine et tout disparaît.

Douzième apparition - Vendredi 2 novembre 1973 à 19h

Jésus se présente à la chapelle, les mains ouvertes, les bras levés en forme de croix. Il dit :

> *"Dozulé est désormais une ville bénie et sacrée. Vous vivez le temps du suprême effort du mal contre le Christ. Satan est délié de sa prison. Il occupe la face entière de la terre."*

La voix de Jésus est très grave :

"Gog et magog, son nombre est incalculable. Quoi qu'il arrive, ne vous inquiétez pas. Tous seront jetés dans le feu pour les siècles des siècles. Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu suprême car Mon Père n'est que bonté. Il pardonne au plus grand pécheur au dernier instant de sa vie. Dites aux mourants repentants que plus grand est le péché, plus grande est Ma Miséricorde. A l'instant même où son âme quitte son corps, elle se trouve dans cette splendide lumière.
"Dites-leur - parole de Jésus."

Puis Il disparaît.

Madeleine à la fin de cette Apparition a reçu un Message personnel.

Treizième apparition - Vendredi 4 janvier 1974 à 16h15

Madeleine va chez les sœurs pour faire du repassage et passe à la chapelle pour l'adoration du Saint Sacrement exposé. Elle se sent poussée à y retourner une deuxième fois. Elle entend sonner 16h15 à l'église. C'est alors qu'elle termine son chapelet qu'elle devient complètement aveugle. Elle crie. Elle appelle Monsieur le curé qui la calme et lui dit : « Attendez quelques instants, ça va passer. » Puis il dit à sœur M. : « Allez vite chercher sœur B. »

« J'étais inquiète, dira Madeleine plus tard. Je pensais à ma famille, à mes enfants... ne plus voir, que j'étais triste, mon Dieu ! Jésus m'avait bien dit que je souffrirais pour les pécheurs... mais Il ne m'avait pas dit que je tomberais aveugle. Jésus m'avait dit ce qui adviendra de mon corps et plus spécialement que je souffrirais beaucoup d'esprit... mais Il me l'avait dit à moi, et ne m'avait pas dit de le dire, mais si je

> l'ai dit c'est dans la peur, quand je me suis trouvée dans les ténèbres. Et à cette heure de l'après-midi, je ne pensais pas non plus que cela venait de Jésus. Ce n'était pas l'heure car les autres fois il était 7h du soir. »

Tout à coup après les ténèbres, la joie s'empare de Madeleine, Monsieur le curé dit à celle-ci qu'il s'en était aperçu, car ses yeux avaient retrouvé leur éclat.

> « J'imagine, dit Madeleine, qu'il en est de même de quelqu'un qui souffre sur son lit de mort. Quand l'âme quitte son corps, il ne souffre plus, puis tout à coup il se trouve dans cette douceur, dans cette lumière spirituelle. Il est transformé avec Jésus. Je crois que j'ai crié "Non, je ne suis pas aveugle" car je venais de découvrir la Lumière. Oui, la Lumière m'apparaissait comme d'habitude à la place du Saint Sacrement... encore plus belle, plus lumineuse, plus limpide que d'habitude.
> [Et elle ajoute] : « ... Jésus est si bon, Il aurait pu me laisser ainsi jusqu'à la fin de mes jours. J'étais entre Ses mains, nous sommes tous entre Ses mains. Il est le Maître !

Jésus apparaît avec la main droite sur Son cœur et le bras gauche pendant le long du corps.

Il sourit à Madeleine et lui dit :

> *"Pourquoi avez-vous peur ? Pourquoi doutez-vous, puisque Je suis là."*

> « J'ai dit a Jésus : "Seigneur j'ai eu peur, j'ai cru que je tombais aveugle." Je crois que je l'ai dit tout haut. »

Ensuite Jésus lui dit :

"Dites-leur que tout homme sur cette terre est ainsi dans les ténèbres. Baisez la terre trois fois par pénitence pour le manque de foi."

Madeleine obéit.

« Ensuite Jésus a tiré lentement la main de sur Son cœur et l'a avancée vers moi, dit Madeleine. Puis Il m' a dit en même temps que ce geste : "Approchez jusqu'ici et saluez." »

Madeleine se trouve à genoux tout près du Seigneur qui lui dit :

"Ayez la bonté de répéter ceci :
"Ecce Dominus noster cum virtute veniet et illuminabit oculos servorum suorum. Lætamini, lætamini in domino, lætamini cum Magdalena. Paratum cor ejus : "speravi in domino, ut se simplicitas prodit amabilis".
[Traduction : *Voici que Notre Seigneur viendra avec puissance et illuminera les yeux de Ses serviteurs. Réjouissez-vous, réjouissez-vous dans le Seigneur, réjouissez-vous avec Madeleine. Son cœur est prêt : "J'ai espéré dans le Seigneur pour que l'aimable simplicité le reflète."*]

Puis sans préciser de le dire tout haut :

"A chaque fois que vous retournerez à votre place après chaque Eucharistie, posez la main gauche sur votre cœur et la main droite dessus."

Puis Jésus disparaît.

Quatorzième apparition - 1er mars 1974 de 15h30 à 15h40

Adoration du Saint Sacrement.
Neuf personnes sont présentes, dont Monsieur le curé et trois religieuses.

Jésus se présente au même endroit comme d'habitude, les mains tendues vers Madeleine comme pour l'accueillir. Il lui sourit et lève les yeux au ciel, Son regard est grave et lointain. Il dit : « *Ayez la bonté de répéter ceci.* »

Jésus le dit doucement et chaque phrase est répétée par Madeleine.

> *"Ecce cujus imperti momen est in æternum quæ videt me videt et patrem meum. Magdalena amnuntiate virtutes ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile lumen suum. Nolite timere, deum benedicite et cantate illi".*
> [*Traduction :Voici Celui dont le nom, donné en partage, à un règne éternel, Celle qui Me voit, voit aussi Mon Père. Madeleine annoncez les vertus de Celui qui vous a appelé des ténèbres à Son Admirable Lumière. Ne craignez pas, bénissez le Seigneur et chantez pour Lui.*]

Puis Jésus continue :

> *"Je suis la lumière du monde et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprises".*

Ensuite :

> *"Pénitence, pénitence, pénitence, baisez la terre trois fois par pénitence pour le manque de foi dans le monde."*

Jésus reprend sa position normale :

> *"Aujourd'hui Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme Ressuscité me visite pour la 8e fois. Ses mains, Son visage resplendissent comme le soleil. Ses vêtements sont d'une blancheur éclatante, Son regard est Amour et Bonté.*
> *"Aimez votre prochain comme je vous aime. Que votre regard soit amour et bonté pour chacun d'entre vous".*

"Baisez une personne présente par amour et par charité.

« J'ai donné le baiser à la première personne qui se trouvait là, c'était Sœur M. de L. supérieure Générale de B. »

Jésus ajoute :

"Ce geste est signe d'amour et de réconciliation pour le monde entier.
"Réjouis-toi Marie, a dit l'archange Gabriel à la conception du Fils de l'homme."

Ensuite, sur un ton très grave, Jésus ajoute :

"En vérité Je vous le dis, aujourd'hui il en est de même. Réjouissez-vous car le temps est proche où le Fils de l'Homme reviendra dans la gloire. Réjouissez-vous, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, que votre joie soit connue de tous les hommes à cause des paroles que vous venez d'entendre à cause de Mon Nom."

Quelques instants après Jésus dit :

"Que chacun de vous dans le silence de son cœur demande à Dieu la grâce qu'il désire, aujourd'hui même elle vous sera donnée."

« Je suis restée quelques instants silencieuse dit Madeleine. J'ai écouté les Paroles très graves que Jésus m'a dites. Je n'osais les répéter à cause de leur gravité. Je pensais qu'il n'y avait que le prêtre, ou les prêtres qui devaient le savoir, car Jésus me dit :

"Dites à l'Eglise qu'elle renouvelle son message de paix au monde entier car l'heure est grave. Satan dirige le monde, il séduit les esprits, les rend capables de détruire l'humanité en quelques minutes. Si l'humanité ne s'y oppose pas, je laisserai agir, et ce sera la catastrophe, qu'il n'y a pas encore

eu depuis le déluge et cela, avant la fin du siècle. Tout ceux qui seront venus se repentir au pied de la Croix Glorieuse seront sauvés. Satan sera détruit et il ne restera que Paix et Joie."

Puis Jésus disparaît.

Quinzième apparition - Vendredi 5 avril 1974 à 15h40

Le halo de lumière se forme à la place de l'ostensoir.

« Puis [dit Madeleine], je vois Jésus. Il se présente de la façon habituelle, les mains tendues vers moi, comme pour m'accueillir. « Je lui ai dit tout haut :
"Si vous êtes le Christ, pourquoi que je ne vois jamais vos plaies ?"
(Monsieur le curé m'avait chargée de faire cette demande). »

Jésus continuait à lui sourire. Il a levé la main droite sur elle et Il lui a dit : "La paix soit avec vous. *"Dites ceci à haute voix."*

Jésus ne souriait plus. Madeleine répète ce que Jésus lui dit :

"Pourquoi ce trouble, pourquoi ces pensées s'élèvent-elles en vous, vous les prêtres qui avez la charge d'accomplir ce que Je vous demande ? Est-il plus facile de crier miracle en voyant l'eau jaillir de la montagne, que d'entendre la servante du Seigneur prononcer des paroles qu'elle ne connaît pas ?
"Hommes de peu de foi.
"Souvenez-vous de Ma parole (La voix de Jésus est sévère) : *"Ceux qui viendront en Mon Nom parleront des langues inconnues d'eux."*

Un moment de silence...

Jésus dit, sans préciser de le répéter :

"N'ayez aucun doute. Levez-vous. Touchez Mes mains..."

« Je me suis levée [dit Madeleine], Jésus m'a présenté Sa main gauche, puis la droite. J'ai donc pris chaque main dans les deux miennes. »

"N'ayez plus de doute, un esprit n'a pas de mains, pas de chair."

Les personnes présentes ont vu Madeleine tendre ses deux mains à gauche, puis à droite, de chaque côté de l'ostensoir comme pour prendre les mains du Christ.

« Jésus m'a dit, [écrit Madeleine] :

"Dites-leur ceci (Je l'ai répété tout haut) : *N'ayez plus de doute, c'est bien Jésus ressuscité que je vois aujourd'hui pour la septième fois. Je viens de lui toucher les mains."*
« Ensuite j'ai demandé :
"Seigneur, où faut-il creuser pour avoir de l'eau ?"
« Jésus m'a répondu (Je l'ai dit tout haut) :
"La Croix Glorieuse sera élevée sur la Haute Butte, la plus proche de la limite du territoire de Dozulé à l'endroit exact où se trouve l'arbre à fruits, l'arbre du péché. Car la Croix Glorieuse relèvera tout péché. Ses bras doivent se dresser de l'Orient à l'Occident. Chaque bras doit mesurer 123 mètres et sa hauteur six fois plus. C'est à partir de ces 123 mètres, au lieu qu'occupe la Croix, que doivent se mesurer les 100 mètres.
"Puis faites creuser un bassin de 2 mètres sur 1m50 et un mètre de profondeur. Faites un enclos, de l'eau en sortira."
« Puis Jésus ajoute :

> *"Si votre cœur est sec, il y aura peu d'eau, et peu seront sauvés.*
> « Jésus ajoute :
> *"Vos amici mei estis si feceritis quæ ego præcipio vobis dixit Dominus."*
> [*Traduction : Vous êtes Mes amis si vous faites ce que Je vous commande. Parole du Seigneur.*]
> « Puis : *"Mettez la main gauche sur votre cœur et la droite posée dessus."*
> « Puis Jésus disparaît. »

Madeleine retourne à sa place, mais son cœur déborde d'une joie qui lui donne envie de crier tout ce qu'elle a vu et entendu. Elle le dit à Monsieur le curé et à une personne en sortant de la chapelle.

> « Jésus est bien vivant, écrit-elle, je lui ai touché ses mains ; ce sont des mains de chair, comme les nôtres, elles sont tièdes, c'était merveilleux. Jésus est bien vivant, ressuscité, en chair. J'en pleurais de joie. Une joie merveilleuse qui inonde mon esprit. J'avais envie de chanter... d'ailleurs j'ai demandé que l'on chante le Magnificat... tellement ma joie était grande.
> « On doit obéir aux prêtres, aux évêques, j'ai ordre de ne rien dire, c'est cela qui m'a retenue, autrement j'aurai voulu crier ma joie à tout le monde, afin de donner la joie de Jésus Ressuscité à tous ceux qui doutent. »

Vendredi Saint - 12 avril 1974

Après accord avec le propriétaire de l'herbage et la sœur B. directrice de l'école Saint-Joseph où se trouve la petite chapelle miraculeuse, trois hommes creusèrent un bassin sur la Haute Butte.

Seizième apparition - 3 mai 1974 de 17h10 à 17h25

Jésus est là, les mains tendues vers Madeleine. Il lui sourit. Elle écrit : « Je suis si heureuse, je resterai indéfiniment en Sa Présence. »
Jésus dit :

> *"Dites ceci à haute voix :*
> *"Le prêtre n'est pas dans l'erreur, cet arbre penché est le symbole du péché, arrachez-le avant que n'apparaissent les fruits et hâtez-vous de faire élever à sa place la Croix Glorieuse, car la Croix Glorieuse relèvera tout péché."*

Un instant après, Jésus a mis les mains jointes sur Sa poitrine. Il m'a regardée tristement. J'ai vu deux larmes couler de Ses yeux (J'ai pleuré à ce moment-là), Jésus était si triste. Il m'a dit :

> *"Malheur à l'humanité tout entière s'il n'y a pas d'eau dans le bassin dans les cinquante jours qui suivent sa mise à jour, car Satan empêche la purification du plus grand nombre. Souvenez-vous de Ma parole. Je laisserai agir à cause du manque de foi."*

Un moment après :

> *"Dites à l'Eglise qu'elle envoie des messages dans le monde entier et qu'elle se hâte de faire élever à l'endroit indiqué la croix glorieuse et au pied un sanctuaire. Tous viendront s'y repentir et y trouver la paix et la joie.*
> *"La Croix Glorieuse ou le signe du Fils de l'Homme, est l'annonce du prochain retour dans la gloire de Jésus Ressuscité.*
> *"Quand cette croix sera élevée de terre, J'attirerai tout à moi."*

Jésus dit ensuite :

"Trouvez onze personnes dans cette ville bénie et sacrée, elles seront Mes disciples, elles quêteront de porte en porte en Mon nom pour l'élévation de la Croix Glorieuse.
"Et voici les commandements que doit respecter chaque disciple :
"Travaillez jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse.
"Soyez humbles, patients, charitables afin que l'on reconnaisse en vous mes disciples.
"Ne cherchez aucun intérêt personnel, uniquement celui de faire élever la Croix Glorieuse, car tout homme qui sera venu s'y repentir, sera sauvé."

« Ensuite Jésus me dit, sans me préciser de le répéter :
"Dites au prêtre que je vous visite pour la dix-septième fois car la Croix Glorieuse, c'est aussi Jésus ressuscité."

Jésus disparaît.

Note : Monsieur le curé et Madeleine ont cherché par deux fois à localiser exactement le lieu de l'emplacement de la Croix. Ils y arrivèrent, armés chacun de lampes électriques dirigées vers le ciel. De la fenêtre où elle avait vu six fois la Croix, Madeleine dirigeait Monsieur le curé avec la lampe. Le prêtre aboutit à une Butte circulaire délimitée par un fossé, qui pourrait d'ailleurs faire penser à l'emplacement ancien de quelque chose d'important qui aurait existé là autrefois, château ou abbaye... et qui se trouve précisément à la limite du territoire de Dozulé. Pour trouver l'endroit exact demandé par le Seigneur, le prêtre pensait que ce pouvait bien être à l'emplacement d'un pommier penché qui se trouvait là. mais il n'en était pas certain. C'est pourquoi Jésus la rassure ici : « Le prêtre n'est pas dans l'erreur. »

Dix-septième apparition - Vendredi 31 mai 1974 à 9h45 à 10h15

Madeleine précise qu'elle ne peut pas aller à la messe de 7h30. Son fils aîné part déjà à son travail à cette heure-là ; ensuite elle prépare le déjeuner et les affaires des trois jeunes enfants pour 8h. Comme tous les autres jours elle se rend à la chapelle ensuite. Elle écrit :

> « Monsieur le curé ne m'avait pas encore donné la communion, quand sœur B. est venue le chercher pour un malade. Monsieur le curé m'a dit : "Je ne pense pas être longtemps je vais vous donner la communion en revenant."
> « Donc je suis restée seule à la chapelle. »

Tout à coup elle voit le halo de lumière à l'endroit du tabernacle, plus large et moins haut... elle dit : « J'étais seule, et la Lumière était seule, semblant attendre quelqu'un. »

Madeleine ressort et dit à J., une jeune employée, d'aller chercher sœur B. Elle retourne à la chapelle où la Lumière était toujours présente. Elle s'est mise à genoux et dit-elle : « A cet instant même, quelqu'un y est apparu, mais ce n'était pas Jésus. »

Elle explique la chose à sœur B. et répète qu'elle ne connaît pas ce personnage.

Elle écrit :

> « Je me sentais, cette fois, bien dans la chapelle alors que les autres fois, je me sentais transportée ailleurs, et quand sœur B. est entrée je l'ai très bien entendue, alors que les autres fois je n'entendais, ni ne voyais absolument rien que d'être entièrement absorbée par cette vision. »
> [Elle ajoute] : « Donc ce personnage inconnu tenait une sorte de bannière, en haut une petite croix ;

celle-ci ainsi que la hampe étaient du même ton et brillaient comme de l'or. Au-dessus de la croix, une oriflamme en tissu (semble-t-il) comporte trois mots dont j'ai cru apercevoir le premier mot et le dernier : *"Quis ... Deus."*

« La hampe se terminait à son extrémité inférieure par une partie pointue en forme de lance, ou de pique. Ce personnage paraissait frisé, les cheveux courts ressemblant à un soldat, sa tunique était courte. De sa main droite il tenait le milieu de la hampe. Une sorte de sangle resserrait ses mollets. Je lui ai demandé : "Qui êtes-vous ?"

"Je vous salue." Il m'a salué de la tête.

« Il m'a dit : "Je suis Michel l'Archange, c'est Dieu qui m'envoie. Vous verrez les mystères du Rédempteur et vous répéterez chaque phrase l'une après l'autre, à mesure que je vous les dicterai".

« Je lui ai dit : "Si c'est Dieu qui vous envoie, je vous obéirai."

« L'Archange était toujours là, quand il lui a dit : *"Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ."*

« A ce moment-là, il a disparu.

« Puis j'ai vu quelqu'un habillé tout en blanc, à genoux. J'ai pensé que c'était un ange. Il regardait une jeune fille, belle, un fichu sur la tête. A la vue de l'Ange, elle a salué et elle est restée la tête inclinée. Elle a posé ses mains sur sa poitrine l'une après l'autre, de la même façon que le Seigneur me l'a appris. J'ai remarqué particulièrement ce même geste qui m'a impressionnée. Quelques secondes après, tout a disparu.

« Puis je revois l'Archange, qui me dit : *"Per nativitatem tuam."*

« L'archange disparaît.

« Je vois alors un bébé dans un berceau en osier, ou sur de la paille en forme de berceau. Beaucoup de

gens autour en robes longues, semblent le regarder et l'admirer.
« Puis tout disparaît.
« Je revois l'Archange au même endroit. Je pense d'ailleurs qu'il est toujours là. C'est moi qui ne le vois plus, sans doute à cause de l'importance du tableau vivant qui m'est présenté.
L'Archange dit : *"Per batismum et sanctum jejunium tuum."*
« L'Archange disparaît.
« Je vois Jésus accompagné d'un homme grand, mais cependant moins grand que Jésus. Il est revêtu d'une sorte de cape, cette cape semble être en fourrure à poil ras. Je vois de l'eau couler comme une rivière et cet homme en verse sur la tête de Jésus. Cet homme tient par un manche, une écuelle, il prend de l'eau dans la rivière et la verse donc sur la tête de Jésus. Quelques secondes après, Jésus gravit un sentier montant et arrive au haut de la côte. Il s'y assoit. Il croise les mains, lève les yeux au ciel comme pour prier.
« Puis un instant après, tout disparaît.
« Je revois l'Archange qui dit : *"Per Crucem et Passionem tuam."*
« L'Archange disparaît.
« Je vois Jésus portant sur l'épaule droite, une Croix qui paraît très lourde. Il la porte péniblement en marchant au milieu du sentier. De chaque côté de ce sentier une foule de gens paraissent rire. Quelques-uns lèvent la main comme pour lui jeter quelque chose.
« Jésus n'est pas tombé malgré le poids de Sa Croix et j'en ai été surprise car à plusieurs reprises j'ai cru qu'Il allait s'affaisser sur la chaussée. (Pauvre Jésus).
« Puis l'image a disparu.

« L'Archange s'est montré de nouveau. Il m'a dit : *"Per mortem et sepulturam tuam."*

« Je vois Jésus sur la Croix, paraissant mort, la tête penchée en avant, le torse nu. Une large plaie au côté droit et sous la plaie un filet de sang coagule (je crois). Trois personnes se tiennent au pied de la Croix. Une de chaque côté, debout, regardant avec tristesse le visage de Jésus. Celle du milieu est à genoux à ses pieds, enserre de ses deux mains le pied de la Croix, semblant vouloir baiser les pieds de Jésus.

« Je sens les larmes me couler. Les pieds de Jésus sont posés sur un support en bois.

« L'image disparaît.

"Je revois l'Archange, qui me dit : *"Per sanctam resurrectionnem tuam."*

« A cet instant, je revois Jésus vivant. Une joie merveilleuse s'est emparée de moi. Il m'apparaît comme la toute première fois le soir du 27 décembre 1972, souriant, les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. Il me semble que je le vois pour la première fois. Après l'avoir vu mort sur la Croix. Je le vois vivant, Jésus vivant.

« Et IL me dit : *"Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme ressuscité..."*

« Il a ajouté : *"D'entre les morts."*

« Puis Il dit : *"Regardez mes plaies."*

« De sa main droite, Il a dégagé le côté droit de Sa robe bien qu'elle paraît être sans ouverture. J'ai vu alors une large plaie qui n'avait pas de sang.

« Sur le revers de Sa main droite j'ai aperçu un petit trou dans la paume.

« Sur chacun de Ses pieds un trou également.

« Ensuite, Il m'a dit :

"Approchez, et touchez mon côté."

« Je me suis levée, j'ai avancé ma main droite, et de mes deux doigts (index et majeur) j'ai touché le rebord de Sa plaie qui paraissait profonde. J'étais très émue et j'ai dit :
"Seigneur vous avez tant souffert pour nous."
« J'étais triste à la pensée que Jésus avait tant souffert pour le monde, pour le péché du monde, pour l'ingratitude du monde, pour nous tous, pauvres pécheurs.
« Je me suis remise à genoux et Jésus a repris sa position normale, c'est-à-dire les mains tendues vers moi. Sa robe aussi avait pris sa position normale.
« Puis Jésus dit :
"Dites ceci à haute voix" :
« Jésus me dictait chaque phrase l'une après l'autre. Je les répétais à mesure :

"Jésus demande d'annoncer au monde entier la prière qu'il vous a enseignée. Il demande que la Croix Glorieuse et le sanctuaire soient élevés pour la fin de la sainte année, car elle sera l'ultime sainte année.
"Que chaque année, y soit célébrée une fête solennelle, jour où Madeleine a vu la croix pour la première fois.
"Tous ceux qui, pleins de confiance, seront venus s'y repentir seront sauvés en cette vie et pour l'éternité. Satan n'aura plus de pouvoir sur eux."

« Quelques instants après, d'une voix très grave, Jésus dit :
"En vérité Je vous le dis, Mon Père m'a envoyé pour vous sauver et vous donner la paix et la joie. Sachez que Je suis Amour et Compassion."
« Puis Il ajoute :
"Ceci est la fin de Mon message."

« Jésus était toujours là. Quant à l'Archange, sans se montrer il m'a dit les paroles suivantes, que j'ai répétées : *"Per admirabilem ascensionem tuam."*
« A ce moment Jésus qui était toujours là, a levé la main sur moi et m'a dit :
"Que la paix reste avec vous et avec tous ceux qui vous approchent."
« Jésus a baissé la main, puis je l'ai vu *monter doucement et légèrement*, puis disparaître.
« Je revois l'Archange qui me dit : *"Per adventum Spiritus Sancti Paracliti."*
« Cette fois l'Archange n'a pas disparu, il est resté et il a dit : "Jésus vient de vous quitter. Son Message est terminé, mais vous Le reverrez."
« Ensuite, il m'a dit : et je l'ai répété : *"Per cujus imperti nomen et in eternum ab omni malo, libera nos Domine."*
« L'Archange me dit, sans préciser de le répéter, que cela veut dire : "Par Celui dont le Nom a un règne éternel, de tout mal, délivre-nous Seigneur."
« Ensuite l'Archange dit : "Dites ceci à haute voix :
"Dieu reproche aux prêtres leur lenteur dans l'accomplissement de leurs taches et leur incrédulité.
"Dieu leur a demandé d'annoncer au monde les merveilles de Celui qui a appelé Madeleine, des ténèbres à Son admirable lumière, car la Croix Glorieuse embellira la ville de Dozulé.
"Ils ne l'ont point fait. Ceci est la cause du manque d'eau dans ce bassin.
"Une grande calamité de sécheresse s'abattra sur le monde entier.
"Que les prêtres lisent attentivement le message et respectent scrupuleusement ce qui leur est demandé."

« Ensuite l'Archange dit : *"Demandez à la personne présente qu'elle vous donne un cierge."*
« Je me suis retournée [dit Madeleine] et j'ai demandé à sœur B. qu'elle me donne un cierge. Lorsque j'ai tenu le cierge, l'Archange m'a dit :
"Déposez-le, allumé, à l'endroit où le Christ vient de vous quitter ; que tous ceux qui viendront dans cette chapelle vous imitent".
« L'Archange poursuit :
"Vous avez toute la journée pour le dire au prêtre et aux personnes qui désirent vous entendre. Vous vous en souviendrez, elles seront surprises de votre mémoire. Que le prêtre trouve une personne et qu'il lui relise le message trois fois et qu'elle le répète, elle n'en sera pas capable.
"Ecrivez ce que je vais vous dire en rentrant chez vous. Vous remettrez cet écrit au prêtre à l'instant même où il vous aura dit : J'ai rendez-vous à l'Evêché la semaine du Sacré Cœur.
"Faites une neuvaine que vous commencerez le jour du Sacré Cœur, cette neuvaine se compose d'un mystère par jour, les mystères qui vous ont été enseignés.
"Ensuite allez voir l'Evêque, vous lui direz que c'est Dieu qui vous envoie.
"Donnez-lui le message complet, qu'il en prenne connaissance ; les portes s'ouvriront, le cœur de l'évêque fondra."

Madeleine écrit :

« J'ai donc gardé cet écrit précieusement chez moi en attendant que Monsieur le curé me dise : "J'ai rendez-vous à l'Evêché la semaine du Sacré Cœur."
« Le Seigneur fait bien les choses. Le mercredi 12 juin, Monsieur le curé est venu à la maison me dire : "J'ai rendez-vous à l'Evêché, la semaine prochaine."

« Je lui ai dis "c'est la semaine du Sacré Cœur "Il m'a dit "Je n'en sais rien".
« Je lui ai dis : "J'en suis certaine."
« Il m'a dit : "Pourquoi ?"
« Je lui ai donc remis à l'instant même le mot que m'avait dit d'écrire l'Archange, et c'était bien la semaine du Sacré Cœur qu'avait rendez-vous Monsieur le curé à l'Evêché.
« Ensuite nous avons fait une neuvaine tous ensemble à la chapelle. Nous l'avons commencée le jour du Sacré Cœur comme l'avait demandé l'Archange. Cette neuvaine se terminait le samedi de la semaine suivante, et ensuite il m'avait dit : "Allez voir l'Evêque."
« Je voulais y aller, pas le lendemain, c'était dimanche mais le surlendemain. Je me sentais transportée pour y aller. Quelque chose me poussait pour y aller. Je n'avais aucun moyen de locomotion. Je crois que j'aurai pris ma mobylette, mais il fallait que j'y aille. Dieu le voulait par l'Archange, Il me l'avait fait dire. Un élan inexplicable me donnait la force d'y aller avec mon message complet.
« Ma déception a été si grande quand Monsieur le curé m'a dit : "Mais on ne va pas voir l'Evêque comme ça, je dois prendre un rendez-vous », et puis Monsieur le curé m'a dit : "L'Evêque n'est peut-être pas là, il ne nous recevrait pas comme ça."
« Il faut obéir, toujours obéir... j'avais pourtant envie de désobéir, car je sais que c'est Dieu qui m'avait donné cet élan pour aller voir l'Evêque et lui porter le Message que Dieu m'avait donné.

Puis elle ajoute plus loin :

« Mais pour faire plaisir aux hommes, j'ai désobéi à Dieu et je crois que Dieu me le reproche. »

Premier vendredi du mois de juin 1974

Jésus n'a pas paru.

Dix-huitième apparition - Vendredi 5 juillet 1974

Madeleine écrit : « Apparition - silence. »

Vendredi 19 juillet 1974

Découverte de l'eau dans le bassin. Après l'avertissement du 3 mai 1974, les cinquante jours sont *largement* dépassés.

Dix-neuvième apparition - Samedi 3 août 1974

Madeleine écrit :

> « J'étais dans mon jardin pour voir si mon linge était sec, en remontant chez moi j'ai entendu une voix assez lointaine qui me disait (Cette voix venait du lieu de la Croix) :
> *"C'est Michel l'Archange, écoutez-moi."*
> « Je me suis mise à genoux vers la voix :
> *"Dites au prêtre qu'il fasse enduire les trois faces du bassin mais pas le fond. A la quatrième face dans le sens de la largeur à la fin de la dimension, faites enduire vingt-cinq centimètres puis faites trois marches.*
> *"Venez-y tous en procession et ne craignez pas de vous laver dans cette eau de poussière. Car sachez*

que vous êtes poussière et que vous retournerez en poussière.
"Mais votre esprit sera purifié. Cette eau n'est pas une source, c'est une eau qui sort de terre.
"Heureux celui qui viendra s'y purifier, sans craindre de se salir."

Vingtième apparition - Vendredi 6 septembre 1974

A la chapelle.
Madeleine écrit :

« J'ai vu le halo de lumière. Sœur M. M. était seule avec moi. J'ai dit tout haut : "Voilà la Lumière."
« A gauche du Saint Sacrement, se présente comme d'habitude l'Archange saint Michel, il me dit :
"Je vous salue."
« Je me mets à genoux devant lui un peu à gauche du Saint Sacrement, il me dit :
"Ne vous prosternez pas devant moi, mais devant Celui que vous venez adorer."
« Je me suis donc levée et mise à genoux devant le Saint Sacrement. A ce moment-là j'ai vu des rayons lumineux qui jaillissaient de l'Hostie, ils étaient comme vivants, se renouvelaient sans cesse à partir de l'Hostie, comme d'une source lumineuse (c'est difficile à exprimer). Saint Michel était toujours là, à gauche, un peu en retrait. Il m'a dit :
"Ne vous lamentez pas sur les yeux du petit David[1]*. Si Dieu l'a voulu ainsi, c'est parce que ce n'est pas lui qui a les yeux fermés, mais ce sont ses parents qui ont les yeux fermés à la lumière de la foi."*

---

1. David est le petit-fils de Madeleine qui est né avec les yeux à demi-fermés.

« Puis il dit :
"Déposez un cierge à l'endroit où le Seigneur vous a quitté la dernière fois."
« Tout le temps que l'Archange me parlait, la Sainte Hostie ne cessait de projeter ses rayons lumineux, puis tout disparaît. »

Premier vendredi du mois d'octobre 1974

Jésus n'a pas paru.

Vingt et unième apparition - Vendredi 1er novembre 1974 - Toussaint

« ... à l'instant même où Monsieur le curé lève l'ostensoir pour la bénédiction, le halo de lumière se forme comme d'habitude à l'endroit du Saint Sacrement. Comme la dernière fois, je n'ai vu personne, je n'ai pas vu le Christ, mais l'Hostie étincelante de rayons tout autour.
« Puis j'ai entendu :
"Dites à haute voix."
« J'ai répété tout haut :

"Dicite in nationibus [Traduction : *dites aux nations] que Dieu a parlé par la bouche de Sa servante. Il lui a révélé que la grande tribulation était proche, car elle a vu le Signe du Fils de l'Homme qui part de l'Orient, est aussitôt à l'Occident. Le Signe du Fils de l'Homme, c'est la Croix du Seigneur. Je vous le dis en vérité, a dit Jésus, le temps est venu au monde de se repentir car un changement universel est proche, tel qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais plus.*

Quand la calamité de sécheresse prédite s'abattra sur le monde entier, seul le bassin que Dieu a fait creuser contiendra de l'eau. Non pas pour la consommation mais pour vous y laver, en signe de purification et vous viendrez tous vous repentir au pied de la Croix Glorieuse que Dieu demande à l'Eglise de faire élever.
"Alors, à ce moment-là, toutes les nations de la terre se lamenteront et c'est à cette croix qu'elles trouveront la paix et la joie.
"Après ces jours de détresse, alors apparaîtra dans le ciel le Fils de l'Homme Lui-même, avec une grande majesté et une grande puissance et Il rassemblera les élus des quatre coins de la terre.
"Heureux les repentants car ils auront la vie éternelle.
"En vérité je vous le dis, le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront point."

Madeleine écrit :

"A la fin, avant de me quitter, le Seigneur m'a dit, sans préciser de le répéter tout haut :
"Dites-leur qu'il n'y aura pas d'autres signes que le Signe de Dieu Lui-même. Le seul signe visible, c'est l'attitude de Sa servante et ses paroles qui sont les paroles de Dieu et ces paroles sont irréfutables."
« Puis le Seigneur disparaît. »

Vingt-deuxième apparition - Vendredi 14 février 1975 - 15h

Madeleine se rend à la chapelle pour y mettre un cierge comme chaque vendredi.

Le Seigneur apparaît comme d'habitude, précédé d'un halo de lumière. Il n'a rien dit.

Madeleine est restée en adoration environ 10 minutes. Puis tout a disparu. Madeleine a le pressentiment que Jésus reviendra chaque vendredi de carême. Elle était seule à la chapelle ce jour-là.

Vingt-troisième apparition - Vendredi 21 février 1975 - 15h

Monsieur le curé est présent. A 15h10 le Seigneur apparaît. Il sourit à Madeleine et Il dit sur un ton grave :

> *"Dites au prêtre que c'est au nom de Dieu et par Lui, que vous avez prophétisé. Puis, qu'il porte le message à ceux qui ont la charge de l'accomplir avec confiance et humilité, car il reste peu de temps pour faire ce que je demande."*

« Il me sourit :
« Je Lui ai dit la joie que j'avais de Le revoir et je Lui ai demandé combien de fois encore le reverrai-je ?
« Il m'a souri longuement mais ne m'a pas répondu. Puis tout a disparu.

Vingt-quatrième apparition - Vendredi 28 février 1975 à 15h15

« Jésus [dit Madeleine] s'est présenté comme d'habitude, mais les mains pendantes le long de Son corps. Il m'a souri, Il a mis la main gauche sur Sa poitrine et Il a élevé la main droite, comme pour bénir.
« Son visage était plein de bonté, Son expression et celle de Ses yeux étaient d'une très grande douceur.
« Au bout de quelques instants, Il me dit :

"Dites au prêtre que Je veux verser dans les cœurs humains Ma miséricorde d'abord à ceux qui connaissent le message et ensuite au monde entier. Que ceux qui ont la charge de faire élever la Croix Glorieuse ne soient pas aveugles car il n'y aura pas d'autres signes que celui de cette prophètesse, qui a été appelée des ténèbres à la lumière.
"En vérité, de signe il n'y en aura pas d'autres. Car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise."

« Avant de me quitter [écrit Madeleine], Il a baissé les mains et les bras le long de Son corps et Il m'a souri et a disparu. »

Vingt-cinquième apparition - Vendredi 7 mars 1975 à 16h06

Jésus se présente comme d'habitude. Il sourit à Madeleine et dit en regardant Monsieur le curé :

"Dites au prêtre que cette ville qui est bénie et sacrée sera protégée de toutes calamités en particulier chaque foyer qui dit tous les jours la prière que je leur ai enseignée suivie d'une dizaine de chapelet."

Le Seigneur cesse de regarder en direction de Monsieur le curé. Il regarde Madeleine et avance Ses mains vers elle, la droite d'abord. « Je voyais la paume de Ses mains », écrit Madeleine.
Il lui dit :

"C'est à vous que Je m'adresse (Il me sourit, écrit-elle, que je suis heureuse. Il me dit :
"Soyez humble, mais n'acceptez aucune aide pour vous-même ; vous n'avez rien à attendre de ce monde, mais votre joie sera immense dans l'autre."

Jésus baisse les mains et tout disparaît.
Dans ses cahiers, Madeleine écrit:

« Monsieur le curé me dit à chaque fois combien de temps dure l'Apparition. Je ne me rend pas compte du temps. Le temps ne me parait pas. J'ai l'impression après l'Apparition que je n'ai pas vieilli, car il me semble ensuite que je reviens sur terre et dans le sombre. »

Vingt-sixième apparition - Vendredi 14 mars 1975 à 15h

Voici la Lumière.
Le Seigneur se présente comme d'habitude, mais la main droite sur Sa poitrine, l'autre pendante le long du corps. Il sourit à Madeleine et lui dit, sans préciser de le dire tout haut :

"Persévérez Madeleine, dans la prière, le jeûne et l'abstinence. Persévérez sans craindre les railleries et les médisances qui vont s'élever contre vous. Car peu ont foi aux paroles qui ont sorti de votre bouche. Mais le prêtre peut témoigner. Que sur votre visage se reflète la Présence invisible.
"Après ces jours de jeûne (Nous sommes en carême) *vous aurez la charge d'une lourde tâche."*

« J'avais [dit Madeleine] un peu peur de cette tâche et j'ai dit au Seigneur "Mais si je ne peux pas remplir cette tâche".
« Jésus m'a répondu :
"Si je vous donne une tâche à remplir, c'est que vous pourrez la remplir."

Avant de la quitter, Jésus lui dit :

"Croisez vos mains sur votre poitrine comme je vous l'ai appris."

Jésus sourit et disparaît.
Madeleine écrit :

« Son regard est plein de bonté d'une douceur inexprimable. Personne n'a un regard comme celui-là, limpide, plus limpide que le regard d'un enfant, sans aucune ride. Pourtant les traits sont marqués et parait avoir trente ans. En le voyant, on a l'impression qu'Il est à la fois, chair et Esprit, et quel Esprit.
« Pureté, limpidité, Sainteté, transparaissant à travers tout Son corps. Puis quand Il parle, Il ne cherche pas, Il ne se trompe jamais. Pur et clair comme la Croix que j'ai vue, clarté sans ombre. Jamais Il n'hésite, jamais... Impossible à définir, aussi impossible à exprimer que ma joie intérieure lors de la communion où j'ai ressenti pour la première fois Sa présence. »

Vingt-septième apparition - Vendredi 21 mars 1975 à 15h30

Jésus se présente comme d'habitude les mains tendues vers Madeleine comme pour l'accueillir. Il lui dit :

"Commencez demain une neuvaine pour vous préparer à la tache que Je vais vous demander.
"Cette neuvaine se compose d'un mystère par jour, suivi de la prière que Je vous ai enseignée et de la dizaine de chapelet. Dites-le avec recueillement et humilité."

« Je lui ai demandé [dit Madeleine] : "Quand Seigneur, me ferez-vous connaître la tâche que j'aurai à remplir ?"
« Jésus a répondu : *"Vendredi Saint."*
« Il a souri, puis Il a disparu. »

Vingt-huitième apparition - Vendredi Saint 28 mars 1975 à l'église paroissiale de Dozulé

(Seule apparition à avoir eu lieu dans l'église).

C'était le Vendredi Saint, Madeleine savait que le Seigneur la visiterait ce jour-là.

Elle va donc de bon matin à la chapelle. Il y avait de la neige sur Dozulé. Madeleine rencontre Monsieur le curé qui lui dit qu'il n'y a pas d'exposition du Saint Sacrement.

Vers 11h, elle est à l'église. Le Seigneur ne se manifeste pas. Puis vers 15h, sans résultat.

A 17h rien... Elle redoutait le soir, car il y aurait beaucoup de monde dans l'église pour évoquer la Passion du Christ...

Vers 20h30 Madeleine est présente dans l'église où se trouvent déjà environ cinquante personnes.

Tout à coup, elle aperçoit la Lumière vers le fond dans la chapelle de la Vierge.

Elle s'avance, se met à genoux et le Seigneur lui demande de répéter à haute voix :

> *"Pourquoi pleurez-vous sur la mort de Jésus crucifié, alors qu'aujourd'hui il est vivant parmi vous. Priez plutôt pour ceux qui, aujourd'hui plus qu'hier, le persécutent."*

Puis le Seigneur lui dicte la prière...

> *- Pitié mon Dieu, pour ceux qui te blasphèment*
> *- Pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font.*
> *- Pitié mon Dieu, pour le scandale du monde*
> *- Délivre-les de l'esprit de Satan.*
> *- Pitié mon Dieu, pour ceux qui, aujourd'hui encore plus qu'hier, Te persécutent.*
> *Verse dans les cœurs Ta miséricorde.*

Ensuite, Madeleine répète, après le Seigneur, tout haut pour l'assistance :

"Sachez que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que Son règne est éternel, et qu'il vient vaincre le monde et le temps."

Puis :

"C'est par la Croix Glorieuse qui est le signe du Fils de l'Homme, que le monde sera sauvé."

« Jésus qui est en présence de nous, demande que vous alliez tous en procession, à l'endroit où la Croix Glorieuse est apparue. Allez vous y repentir, vous y trouverez la Paix et la Joie.
« Jésus demande que chaque année, y soit célébrée une fête solennelle *ce jour.* »

"Notum fecit Dominus a Magdalena salutare suum..."
[*Traduction : Le Seigneur a fait connaître par Madeleine son moyen de salut...*]
"Faites écrire 320 fois la prière que Je vous ai enseignée et soyez mon apôtre... Je désire qu'ils disent chaque jour la prière, suivie d'une dizaine de chapelet."
"Chaque foyer qui la dira avec une grande confiance, sera protégé de tout cataclysme, puis Je verserai dans les cœurs, ma miséricorde.
"Ne craignez pas les humiliations, les médisances, les railleries qui vont s'élever contre vous. Vous serez haïe à cause de Mon Nom, mais persévérez jusqu'au bout.
"Le péché est venu dans le monde à cause de l'homme, c'est pourquoi Je demande à l'homme de faire élever la Croix Glorieuse... mais, que ceux qui ont la charge de l'élever se hâtent... Car le temps est proche."

« En rentrant chez moi [écrit Madeleine] j'avais bien l'intention d'écrire ce que le Seigneur m'avait

demandé d'écrire, mais toute ma famille était là. Je me voyais dans l'impossibilité de l'écrire et j'avais peur de l'oublier. Mais d'un seul coup, tout le monde est monté pour aller se coucher. Il ne restait que G. et B. les deux jeunes enfants.
« Alors j'ai pu écrire ce que Jésus m'avait dit et c'est le lendemain que je l'ai confié à Monsieur le curé. »

Une cinquantaine de personnes étaient présentes le 28 mars 1975, dans l'église au moment de l'Apparition.

L'une d'elles nous a raconté cet événement, devant deux religieuses venues de Caen voir Madeleine le 3 avril 1984.

Notre témoin était à l'office du soir, quand une des sœurs de l'école Saint-Joseph, qui la connaissait bien, vint la trouver pour lui confier "qu'il allait se passer quelque chose".

Notre amie nous dit s'être levée pour partir car, a-t-elle ajouté : « Je n'avais pas envie de voir ça, cela m'inquiétait. »

A ce moment Madeleine s'est levée et s'est mise à traverser l'église. On sentait que plus rien n'existait pour elle... Elle regardait un point fixe et paraissait tout à fait en extase... Elle ne semblait rien voir de ce qui l'entourait. Elle contourna l'autel et alla s'arrêter devant la petite chapelle de la Sainte Vierge qui se trouve au fond de l'église. Nous connaissons la suite racontée ci-dessus.

Notre amie témoin m'a dit plus tard, exactement le 4 novembre 1991 : « J'ai vu le film de Bernadette de Lourdes et son expression lorsqu'elle voyait la Sainte Vierge... cela m'a vraiment déçue ! car Madeleine en extase, c'était bien autre chose... Tous les témoins l'ont ressenti... Jamais, jamais je n'oublierai... »

Hélas ! ces témoins n'ont jamais été interrogés.

Cette apparition du Christ à Madeleine fut la seule qui eut lieu dans l'église.

Le Seigneur savait que la Chapelle Miraculeuse serait fermée par ordre de l'Evêque et Madeleine a supposé que c'était la raison pour laquelle Il était venu une fois dans l'église.

Aussitôt après cette Apparition, Monsieur le curé demanda à la cinquantaine de personnes présentes de ne rien dire sur ce qu'elles avaient vu et entendu et que, bien sûr, elles ne pouvaient pas comprendre. Il ajouta qu'il était à leur disposition pour leur donner en particulier des explications.

Cependant chacune interpréta l'événement à sa façon... ce qui étouffa la préparation que venait de faire le Seigneur auprès de ces personnes, et de celles qui viendraient plus tard. Cette préparation était destinée à faciliter la Grande Tâche qu'Il demandait à Madeleine de remplir.

Vingt-neuvième apparition - Vendredi 11 avril 1975 à 15h

Madeleine se rend vers 15h à la chapelle pour adorer le Seigneur et mettre un cierge. Elle est seule.

Tout à coup le Seigneur se présente comme d'habitude, les mains tendues vers elle. Il lui sourit et lui dit :

> *"Dites au prêtre :*
> *"Je désire que le monde entier connaisse le message, les prêtres doivent parler ouvertement et sans crainte, car rien ne doit être voilé de ce qui doit être dévoilé."*

Puis Jésus sourit à Madeleine et disparaît.

Trentième apparition - Vendredi 2 mai 1975 à 17h45

Madeleine était seule à la chapelle. Elle voit le halo de lumière qui précède habituellement l'Apparition. Puis tout

à coup la Sainte Hostie projette des rayons rouges et blancs tout autour, comme cela s'était déjà produit lors de deux Apparitions précédentes. Ces rayons ne sont pas immobiles comme sont les rayons du soleil. Ils sont animés d'un renouvellement perpétuel.

Madeleine écrit :

> « Je ne me suis pas rendue devant le Saint Sacrement, je n'ai pas eu le sentiment d'être invitée à venir m'agenouiller.
> « Cela a duré environ trois minutes. Il n'y a pas eu de Message ni de voix. Cependant l'ostensoir avait disparu et a cédé la place aux rayons. »

Trente et unième apparition - Vendredi 30 mai 1975 à 15h

Jésus apparaît comme d'habitude ; Son regard est d'une extrême bonté. Il dit à Madeleine :

> *"Dites au prêtre que le temps n'est plus où Je ressusciterai les corps. Mais le moment est venu où Je ressusciterai les esprits. Ceux qui prétendent dans le monde aujourd'hui ressusciter et guérir les corps en Mon Nom, ne sont pas dignes de Mon Père des cieux.*
> *"Madeleine, allez et proclamez Mon message. A Dozulé la tâche que Je vous ai donnée à accomplir, vous devez l'accomplir. Ne craignez pas, Je vous donnerai la force de le faire."*

Puis Jésus sourit et dit à Madeleine :

> *"Cette ville, Mon Père l'a bénie et sacrée et tous ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse Je les ressusciterai dans l'esprit de Mon Père. Ils y trouveront la paix et la joie."*

Puis Jésus regarde gravement Madeleine :

"La première religieuse qui vous donnera le baiser en portant le Message est incrédule aux paroles qui ont sorti de votre bouche, elle vous sous-estime, n'en tenez pas rigueur. Soyez charitable."

Puis Jésus disparaît.

Trente-deuxième apparition - Vendredi 27 juin 1975 à 15h15

Madeleine écrit :

« J'étais prête à partir, puis la Lumière se présente comme d'habitude. Jésus avait la main droite avancée vers moi, l'autre pendante le long de Son corps. Il m'a sourit et Il m'a dit :

"Dites à la religieuse qui n'habite pas cette ville qu'elle ait la gentillesse de venir ici vendredi. Qu'elle se munisse de quoi écrire. Par votre bouche Je lui communiquerai un message."
« Puis Jésus me sourit un instant et Il disparaît. »

Trente-troisième apparition - Vendredi 4 juillet 1975 à 15h15

« Monsieur le curé [écrit Madeleine] venait d'annoncer une troisième dizaine de chapelet. Tout à coup la Lumière apparaît.
« Jésus me regarde, puis regarde sœur J. D.
« Jésus me dit :

"Dites ceci à haute voix :
"Voici ce que doit écrire la religieuse.

"Cette lettre s'adresse au chef de l'Eglise. C'est Jésus de Nazareth qui vous la dicte par la bouche de sa servante.
"Il dit :
"Bienheureux les appelés de Mon Père qui ont trouvé la paix et la joie sur cette terre de Dozulé. Mais combien le nombre sera grand quand le monde entier sera venu se repentir au pied de la Croix Glorieuse que Je vous demande de faire élever, car le temps n'est plus où Je ressuscitais les corps, mais le moment est venu où Je dois ressusciter les esprits.
"Comprenez bien ceci : les jours qui précédèrent le déluge, les gens ne se doutaient de rien, jusqu'à l'arrivée du déluge qui les emporta tous ; mais aujourd'hui vous en êtes averti, vous vivez le temps où Je vous disais :
"Il y aura sur cette terre des bouleversements de tous genres, l'iniquité qui est cause de misère et de famine.
"Les nations seront dans l'angoisse. Des phénomènes et des signes dans le ciel et sur la terre. Aussi tenez-vous prêts car la grande tribulation est proche tel qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde et qu'il n'y en aura jamais plus.
"Je vous le dis, cette jeune génération ne passera pas avant que cela n'arrive, mais ne craignez rien, car voici que s'élève dans le ciel le signe du Fils de l'Homme que Madeleine a vu briller de l'Orient à l'Occident.
"Vous chefs des Eglises, en vérité, Je vous le dis, c'est par cette croix dressée sur le monde que les nations seront sauvées.
"Mon Père M'a envoyé pour sauver et le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains, ma miséricorde."

« Jésus m'a dit à voix moins haute [dit Madeleine], c'est pourquoi je ne l'ai pas répété tout haut :

"Mon message ne doit pas dormir à l'ombre d'un tiroir mais il doit être vérité et lumière pour le monde entier."

« Puis de nouveau tout haut :

"Cette Croix Glorieuse doit être élevée pour la fin de la sainte année. Cette sainte année doit se prolonger jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse.
"Ainsi se termine Mon message, Je vous ordonne de le remettre vous-même au chef de l'Eglise accompagnée d'un supérieur."

« Puis Jésus disparaît. »

Sœur J. D. a bien écrit le Message, comme le lui a demandé Jésus, il a été dicté si lentement qu'elle a eu tout son temps pour l'écrire. Mais elle attend que Monseigneur lui en donne l'ordre pour aller le porter au Saint Père. Madeleine ne sait pas si ce message a été remis au Pape.

Trente-quatrième apparition - Vendredi 19 septembre 1975 à 15h

« Ce jour-là [écrit Madeleine], la Mère Supérieure de B. et sœur J. D. doivent avoir une entrevue avec Monseigneur à 16h.
« A 15h, je me suis rendue à la chapelle comme chaque vendredi. Puis je vois sœur M. qui me dis : "Le rendez-vous avec Monseigneur est à 16h", donc je suis repartie et revenue à 16h pour dire une dizaine de chapelet pour l'entrevue. Donc après la dizaine de chapelet que Jésus m'a laissée finir, j'ai vu la Lumière au tabernacle sans que personne ne me soit apparu, j'ai entendu seulement une voix qui m'a dit :

"Dites au prêtre, aux religieuses et aux deux personnes qui connaissent le message de venir ici à 17h30.
« Puis la Lumière disparaît.
« Donc je reviens à la chapelle à 17h30, donc sont présentes : les trois sœurs, Monsieur le curé, et deux personnes Madame T. et Madame G. Ce sont les sœurs qui ont choisies ces deux personnes qui connaissent le Message.
« A l'heure indiquée la Lumière apparaît, puis Jésus se présente les mains tendues vers moi. Puis Il lève la main droite comme pour me bénir, l'index et le majeur plus élevé. Il dit :
"Que la paix reste avec vous."
« Toujours la main levée, Il m'a dit :
"Faites le signe de la croix."
« Ce que je fais.
« Ensuite Jésus croise les mains à la hauteur de Sa poitrine puis Il lève Son regard grave et triste au ciel. Il dit :
"Père, que Ta volonté se fasse sur cette terre."
« Son regard était d'une grande tristesse. Il est resté ainsi, un moment, puis ensuite reprend Sa position normale. Il me dit :
"Dites ceci à haute voix."
« A ce moment-là, Il regarde les gens qui sont dans la chapelle. Je répète chaque phrase que Jésus me dicte. Il dit :

"Vous prêtres et religieuses, chargés du message, ne laissez pas l'humanité courir à sa perte. Je vous ai demandé de travailler pour faire élever la Croix Glorieuse. Ne voyez-vous pas que le moment est venu a cause des phénomènes qui s'en suivent.
"Car le temps s'écoule et Mon message reste dans l'ombre. S'il en est ainsi, le nombre des sauvés sera

petit. Mais vous qui n'exécutez pas la parole de Mon Père, votre châtiment sera grand, car c'est par le nombre des sauvés que vous serez jugés.
"N'employez pas le moyen de la sagesse et de la réflexion mais écoutez la folie du message, car c'est par ce message qu'il plaît à Dieu de sauver le monde.
"Ne soyez pas comme les juifs qui demandent des signes, mais par ce message unique et définitif que Dieu a révélé à sa servante[1].
"Les paroles qui ont sorti de sa bouche ne sont pas d'humaines paroles mais par ce que lui a enseigné l'Esprit.
"Le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains Ma miséricorde, mais que ceux qui ont la charge du message, sachent bien que c'est eux qui M'en empêchent, puisqu'ils laissent le monde dans l'ignorance.
"Souvenez-vous, les jours seront abrégés à cause des élus mais malheur à ceux qui n'exécutent pas la parole de Dieu."

Ensuite Jésus dit à Madeleine :

"Otez vos chaussures, puis sortez de la chapelle, et allez jusqu'à ce que vos pieds posent sur la terre. Ensuite revenez ici."

« Je fais ce que me demande Jésus.
« Quand je me suis retrouvée à genoux devant Jésus, Il m'a dit :

---

1. C'était sans doute la réponse de Monseigneur aux deux sœurs au même moment, à la même heure. Il leur demandait des signes. Il leur demandait sagesse et réflexion... « Tout ce que Monseigneur disait aux deux sœurs, on avait la réponse car en même temps Jésus était triste et le disait à Dozulé », écrit Madeleine.

"Cette terre de Dozulé que Mon Père a bénie et sacrée, nous ne sommes pas dignes de poser le pied dessus."

« Ensuite [écrit Madeleine], Jésus reprend Son visage rayonnant de bonté et de douceur. Il me sourit et me dit (Je le répète tout haut) :

"Je suis le Dieu de Bonté et d'Amour. Ma miséricorde est infinie. Si Mes paroles aujourd'hui sont cruelles, ce n'est pas pour vous condamner mais au contraire, Je veux sauver le monde par Mon message."
« Puis Jésus disparaît. »

Trente-cinquième apparition - Vendredi 5 décembre 1975 à 18h45

La petite chapelle est pleine de monde. Il est presque l'heure du salut. La joie de Madeleine est très grande quand elle aperçoit la Lumière. Elle crie : « Voilà la Lumière. »

Madeleine se lève et va vers le Saint Sacrement exposé.

Jésus apparaît comme d'habitude, souriant, les mains tendues.

Madeleine écrit :

« C'est si beau, quelle douceur inexprimable, je ne vois plus rien que Jésus d'Amour, je ne suis plus dans la chapelle. Plus rien n'existe. Je ne sent plus mon corps. Je crois qu'il est mort et qu'il n'y a plus que mon esprit uni à celui de Jésus. (Quand on est mort, je crois que c'est cela que l'on ressent).
« Puis Jésus dit :
"Dites à haute voix ce que vous allez voir."

« A ce moment-là [dit Madeleine] Jésus porte Sa main sur Sa poitrine...
Donc je dis tout haut :
« De Sa main gauche, Jésus écarte Sa robe de Sa poitrine. (Jésus sourit et précise : "de Son cœur") donc je répète tout haut, De Son cœur... sortent des rayons rouges et blancs. Sa main droite est tendue vers nous.
« Je répète chaque phrase qu'Il me dicte, avec tant de douceur :

"Les flammes de Mon cœur Me brûlent plus que jamais, Je veux les verser à chacun d'entre vous. Voici ce que Je promets à l'humanité tout entière, quand elle connaîtra Mon message et le mettra en pratique.
"J'adoucirai l'amertume où se plonge l'âme des pécheurs.
"Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses. C'est par elle que doit être connu Mon message.
"Je garderai près de Mon cœur, les âmes pieuses et fidèles, elles M'ont réconforté sur le chemin du calvaire.
"Je verserai les rayons de ma grâce au moment où ils connaîtront Mon message, aux païens et à tous ceux qui ne Me connaissent pas encore.
"J'attirerai à l'unité de l'Eglise l'âme des hérétiques et des apostats.
"Je recevrai dans la demeure de Mon Père, les enfants et les âmes humbles, afin qu'ils gardent une affection spéciale à notre Père des cieux.
"J'accorderai des grâces de tout ordre à ceux qui, connaissant Mon message, persévéreront jusqu'à la fin.

"Je soulagerai les âmes du purgatoire, Mon sang éteindra leurs brûlures.
"Je réchaufferai les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées, celles qui blessent le plus profondément Mon cœur.
"Je promet à tout ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse et qui diront tous les jours la prière que Je leur ai enseignée, qu'en cette vie Satan n'aura plus de pouvoir sur eux, et que, pour un temps de souillure, en un instant ils deviendront purs et seront fils de Dieu pour l'éternité.
"Mon Père dont la bonté est infinie veut sauver l'humanité qui est au bord de l'abîme. Par cet ultime message, il faut vous préparer.
"Sachez que c'est au moment où vous n'y croirez plus que s'accomplira le message. Car vous ne savez ni le jour ni l'heure où Je reviendrai dans la gloire."

« Ensuite [dit Madeleine] Jésus me dit :

"Dans vingt jours vous commencerez une neuvaine, elle se terminera le premier vendredi du mois. Je vous dirai chaque jour la prière que Je viens de vous enseigner. Cette neuvaine prolongera l'année sainte."
« Puis Jésus disparaît.
« Tout le temps que Jésus me dictait Ses promesses [dit Madeleine], de Son cœur sortaient des rayons rouges et blancs.
« Jésus a repris Sa position normale quand Il m'a dit :
"Dans vingt jours."
« Dans vingt jours, oui oh ! que je suis heureuse ! [écrit Madeleine] ».

Noël - Trente-sixième apparition - 25 décembre 1975 à 15h15

« Je décomptais les jours, ma joie était grande, j'étais comme une toute jeune fille qui attend son fiancé après un départ et qui allait revenir 20 jours plus tard... mais que ma joie était grande, ce Sauveur qui en ce jour de Noël qui allait me visiter... puis la messe de minuit, c'était vraiment une naissance et je pensais au monde entier. Tous ces malheureux, tous ces isolés, ces incroyants, je demandais à Jésus de leur faire partager ma grande joie que Jésus donne à Ses amis... La joie spirituelle qui m'avait soulevée jusqu'au ciel...

« Je n'ai pas pu dormir le reste de la nuit... cette douce nuit de Noël... Dieu, ce jour de Noël, près de 2000 ans auparavant qui avait donné son Fils Jésus pour nous sauver tous.

« Ce même jour de Noël, ce même Jésus venait dans la petite chapelle de Dozulé pour nous donner toute Sa bonté, tout Sa Miséricorde et Ses promesses.

« Oh ! qu'il était beau ce jour de Noël 1975.

« Je suis arrivée à la chapelle à 15h. Sachant que Jésus allait venir, mon cœur battait fort, j'avais du mal à retenir mon souffle. »

A 15h15 exactement le halo de Lumière au Saint Sacrement. Madeleine s'avance, comme d'habitude. Elle se met à genoux, mais dans cette Lumière Jésus n'est pas apparu. Elle a entendu une voix forte qui lui disait :

"Dieu a parlé aux hommes. Que ceux qui ont la charge du message entendent Sa voix.

"A cause de leur manque de foi le monde entier connaîtra de grandes catastrophes qui bouleverseront les quatre coins de la terre.

"Ce que vous vivez en ce moment, n'est que le commencement des douleurs. L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne connaîtra pas Mon Message et ne le mettra pas en pratique.

Puis [dit Madeleine], un instant après avoir entendu et répété ceci à haute voix, Jésus m'apparaît et me dit :

"Voulez-vous avoir la bonté de venir ici pendant huit jours de suite ? Vous direz une neuvaine que Je vous dicterai chaque jour. Mon Père dont la bonté est infinie veut faire connaître au monde Son message pour éviter la catastrophe.
"Plus que jamais, Je veux verser un flot de Ma grâce à toutes ces âmes en détresse. Et voici ce que Je promets à chacune de ces âmes quand elles connaîtront Mon message et le mettront en pratique."

« A ce moment-là [écrit Madeleine], Jésus porte la main à Son Cœur, Il écarte Sa robe et Il en sort des rayons rouges et blancs, l'autre main tendue vers moi, vers vous, vers le monde...
« Jésus dit, et je répète chaque phrase :

"Le premier jour dit-il.
J'adoucirai l'amertume où se plonge l'âme des pécheurs."
"Dites avec moi Notre Père"...

« Jésus le dit avec moi en entier, tout doucement. Puis Il me dit :

"Dites trois fois, Je Vous salue Marie."
« Ce que je dis seule... Ensuite je répète ce que Jésus dit :

"Par Ta douloureuse passion, Seigneur, prends pitié de nous et du monde entier. Gloire à Dieu au plus

haut des cieux. Paix et joie sur la terre aux hommes qui L'aime."

« Puis Jésus dit : *"Vous direz ceci tous les jours."*
« Puis Il disparaît. »

Trente-septième apparition - 26 décembre 1975 à 17h15

Deuxième jour.

« Le Seigneur [dit Madeleine] se présente comme la veille. Il porte Sa main gauche à Son cœur, puis il en sort des rayons rouges et blancs. Sa main droite tendue vers le monde. »

Jésus attend après chaque phrase que Madeleine répète :

"Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses car c'est par elle que doit être connu Mon message."

« Jésus me dit : *"Notre Père..."* J'ai poursuivi seule, la prière. Puis Jésus me dit : *"Dites trois fois, Je Vous salue Marie."* Ce que j'ai dit seule également.
Puis Jésus poursuit :
"Par Ta douloureuse passion, Seigneur prends pitié de nous et du monde entier... Gloire à Dieu..."

« Jésus retire Sa main gauche, tend les deux mains vers moi, me sourit et disparaît. »

Trente-huitième apparition - 27 décembre 1975 à 17h15

Troisième jour.

« De ma place [dit Madeleine], la lumière m'apparaît comme d'habitude ; dès l'instant que je me lève,

Jésus m'apparaît les mains ouvertes tendues vers moi. Je me suis avancée, puis mise à genoux et je l'ai salué".

Il me dit :

"Je garderai près de Mon cœur, les âmes pieuses et fidèles, elles M'ont réconforté sur le chemin du calvaire".

Puis Jésus me dit :

"Notre Père... je poursuit seule la prière".

Puis Jésus dit :

"Je Vous Salue Marie... je continue seule les trois, Je Vous Salue Marie".

Puis :

"Par ta douloureuse passion... Gloire à Dieu... Paix et joie".

Jésus me dit *"Faites le signe de la croix".*

"Ce que je fais".

Puis Jésus disparaît.

Trente-neuvième apparition - 28 décembre 1975 à 15h15

Quatrième jour.

« De ma place [écrit Madeleine], je vois la Lumière, aussitôt Jésus m'apparaît, les mains tendues vers moi. Il me sourit.

« Puis Il dit : *"Le quatrième jour"* "en prononçant le quatrième jour comme à chaque fois. D'un geste lent, de Sa main gauche, Il laisse apparaître Son cœur. Aussitôt, il en sort des rayons rouges et blancs. Il avance Sa main droite vers moi, Sa paume est visible. Donc je répète tout haut "le quatrième jour" et je répète ensuite ce que Jésus me dicte :

"Je verserai les rayons de Ma grâce au moment où ils connaîtront Mon message, aux païens, et à tous ceux qui ne Me connaissent pas encore."

Jésus dit : *"Notre Père..."*

« Il parait que je n'ai pas prononcé Notre Père", j'ai continué après Jésus *"qui êtes aux cieux..."*
« Ensuite Jésus dit : *"Je Vous salue Marie..."* J'ai continué seule... Il parait que je l'ai dit seulement deux fois.
« Ensuite *"Par Ta douloureuse passion..."*
« A ce moment-là, Jésus retire Sa main gauche de Sa poitrine. Il avance Ses deux mains et lève les yeux au ciel, et Il dit plus fort : *"Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime."*
« Ensuite Jésus m'a regardé et m'a dit : "Faites le signe de la croix."
« Puis Jésus disparaît. »

Quarantième apparition - 29 décembre 1975 à 18h30

Cinquième jour.

Madeleine écrit :

« Ce jour-là mes enfants étaient à la maison. Je n'ai pu y aller à 17h comme les autres jours. Mais je ne me sentais pas attirée pour y aller. Autrement j'y serais allée quand même. Ma famille est repartie à 18h. Tout à coup à 18h30 quelque chose me pousse à aller à la chapelle.
« Je venais juste d'arriver, j'aperçois la lumière et tout à coup le Seigneur se présente comme d'habitude [écrit Madeleine].

« Puis Il dit :
"Le cinquième jour".
« Les rayons sortent de Son cœur et j'ai répété chaque phrase comme Lui :

"J'attirerai à l'unité de l'Eglise l'âme des hérétiques et des apostats."
« Puis : *"Notre Père..."*
« Puis Jésus me dit le commencement des trois "Je Vous Salue Marie" peut-être en raison de mon oubli d'un, la veille.
"Par Ta douloureuse passion...Gloire à Dieu...Paix et joie... Faites le signe de la croix [dit Jésus]."
« Puis Il disparaît. »

Quarante et unième apparition - 30 décembre 1975 à 17h30

Sixième jour.

« La lumière s'est manifestée d'abord, [écrit Madeleine]. Le Christ a un peu tardé à venir. Il m'est apparu que quand je me suis mise à genoux, devant la Lumière.
« Puis de Son cœur sort des rayons rouges et blancs. Il tend la main droite vers l'assistance. Jésus dit :

"Le sixième jour.
"Je recevrai dans la demeure de Mon Père, les enfants et les âmes humbles afin qu'elles gardent une affection spéciale à Notre Père des cieux.
« Puis : *"Notre Père..."*. Je l'ai dit seule ainsi que les trois "Je vous salue Marie".
« Puis : *"Par Ta douloureuse passion, Seigneur... Gloire à Dieu... Paix et Joie..."*
« Puis Jésus me dit : *"Faites le signe de la croix".*

« Peut être [écrit Madeleine] que j'oublierais, si Jésus ne me le disait pas à chaque fois.
« Puis Jésus disparaît. »

Quarante-deuxième apparition - 31 décembre 1975 à 17h15

Le septième jour.
« Je vois la Lumière [écrit Madeleine], puis Jésus se présente comme d'habitude, les mains tendues vers moi. Ensuite Il met Sa main gauche sur Son cœur et des rayons rouges et blancs en sortent. Sa main droite est tendue vers l'assistance.
« Il me dit et je répète :

"Le septième jour.
"J'accorderai des grâces de tout ordre à ceux qui connaissant Mon message persévéreront jusqu'à la fin."
« Puis : *"Notre Père"* et *"Je vous salue Marie" trois fois.*
« Puis : *"Par Ta douloureuse passion... Gloire à Dieu... Paix et joie..."*

« A ce moment-là [dit Madeleine], les rayons disparaissent. Sa robe reprend sa place et Ses mains sont de nouveaux tendues vers moi. Jésus me dit, sans me préciser de le dire tout haut :

"Dans trois jours allez dire au magistrat de cette ville que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que Son règne est éternel et qu'Il vient vaincre le monde et le temps. S'il vous demande qui vous envoie, vous lui direz que c'est Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme ressuscité. Portez-lui le message qu'il en prenne connaissance. Dites-lui que Dieu le

charge de rendre à l'Eglise la terre dont elle doit devenir la propriétaire."
« J'ai dit à Jésus :"mais je serai peut-être mal reçue."
« Jésus m'a souri, puis m'a dit :

"Son apparence sera rude mais son cœur sera transformé, sa dignité ne le laissera pas apparaître."

« J'ai répondu : "Seigneur je ferai Votre Volonté."
« Puis Jésus disparaît. »

Madeleine écrit :

« Monsieur le curé était absent lors de cette Apparition. A son retour, sœur B. lui a transmis le message qu'elle avait écrit en son absence.
« J'avais bien l'intention d'aller trouver le maire, comme Jésus me l'avait demandé, mais Monsieur le curé de nouveau m'interdisait d'y aller... Monseigneur était absent et il ne fallait rien faire sans lui demander avis.
« A qui obéir... au Christ... ou à l'Eglise ?
« C'était la deuxième fois que je désobéissais à Jésus. Monsieur le curé m'en empêche à chaque fois. (mais je sais aussi que l'obéissance à sa valeur). Je suis allée ce jour là, à la chapelle et je ne sais pourquoi, j'en suis ressortie toute calme. Je venais de trouver la Paix et je pensais ne rien faire sans la permission de Monsieur le curé... de l'Eglise[1]. »

---

1. Madeleine, malgré l'opposition de Monsieur le curé et accompagnée de Madame A. porta le Message au maire. Ce dernier fut aimable, mais prévint Monsieur le curé qui manifesta son mécontentement auprès de Madeleine.

Quarante-troisième apparition - 1er janvier 1976 à 17h40

Huitième jour.

> « La lumière, puis aussitôt [écrit Madeleine] j'ai vu Jésus porter Sa main gauche à Son cœur, et des rayons rouges et blancs en sortent. Je crois que les rouges sont plus nombreux. Ils sont comme du sang qui jaillissent d'une source.
> « La Source de Vie, Ils sont vivants, Ils montent légèrement et s'étendent en largeur vers le bras, un peu comme des jets d'eaux sur une pelouse. Ils se renouvellent sans cesse.
> « Jésus m'a dit (je l'ai répété tout haut comme les fois précédentes) :
>
> *"Le huitième jour.*
> *"Je soulagerai les âmes du purgatoire, Mon sang éteindra leurs brûlures."*
> « Puis : *"Notre Père... et Je vous salue Marie trois fois."*
> *"Par Ta douloureuse passion... Gloire à Dieu...*
> « A ce moment Jésus lève Son regard au loin... *"Paix et joie sur la terre"...*
> « Ensuite Jésus retire la main de Son cœur, les rayons disparaissent comme les fois précédentes. Il me dit : *"Faites le signe de la croix."*
> « Il me sourit et disparaît. »

Quarante-quatrième apparition - Vendredi 2 janvier 1976 à 17h53

Neuvième et dernier jour de la neuvaine.

> « la lumière apparaît... Jésus m'apparaît comme d'habitude, des rayons rouges et blancs sortent de Son cœur. "Il me dit et je répète tout haut :

"Le neuvième jour.
"Je réchaufferai les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées, celles qui blessent le plus profondément Mon cœur.
« Puis : *"Notre père". "Je vous salue Marie... trois fois".*
"Par Ta douloureuse passion gloire à Dieu paix et joie"

« Puis Jésus me dit : *"Dites ceci à haute voix."*
« Je répète après lui chaque phrase :

"Je promets aux âmes qui iront se repentir au pied de la Croix Glorieuse et qui diront tous les jours la prière que je leur ai enseignée qu'en cette vie Satan n'aura plus de pouvoir sur eux et que pour un temps de souillure en un instant, ils deviendront purs et seront fils de Dieu pour l'éternité. Mon Père dont la bonté est infinie veut sauver l'humanité qui est au bord de l'abîme.
"Par cet ultime message, il faut vous préparer."

« Jésus me dit :*"Faites le signe de la croix."* Ce que je fais.
« Puis Jésus baisse les mains et me dit sans préciser de le dire tout haut :

"Sans dire un mot, méditez dans votre cœur les paroles que vous avez entendues ; malgré le temps qui s'écoulera, votre foi doit rester inébranlable."

« Puis Jésus me sourit longuement et disparaît.

« Voilà [dit Madeleine], ces merveilleux neuf jours terminés. Les dernières paroles que Jésus venait de me dire m'ont laissé croire que je ne le reverrai pas de si tôt.
« Les jours, les semaines et les mois s'écoulent. Jésus ne paraît plus. Son Message est sans doute terminé.

« Mais malgré le Message que Jésus demande d'annoncer au monde et que l'Eglise est chargée de reconnaître, je reste dans la grande paix que Jésus m'a laissée avant de me quitter«
"Je prie pour ceux qui ont la charge d'annoncer au monde le Message si grave que Jésus demande. Je prie pour ceux qui doutent. Que Jésus les éclaire afin que les paroles prophétiques qui ont sorti de ma bouche, par Jésus, soient entendues et que ce qu'Il demande se réalise.
« O Mon Dieu que votre règne arrive !
« Mais faites qu'avant, Votre Message se répande au monde entier afin que, dans chaque foyer de notre petite terre, la prière que vous avez enseignée soit dite avec une grande foi et une grande confiance.
« Seigneur, répands sur le monde entier les trésors de Ton Infinie Miséricorde. Amen.

« Jésus ne paraît plus à la chapelle, mais Il est toujours présent dans mon cœur surtout après chaque communion. Depuis le 12 avril 1970, Jésus se manifeste toujours dans l'Hostie consacrée. »

Et Madeleine raconte :
« Depuis le 2 janvier 1976, je passais mes journées en prière et aussi en pénitence pour que s'accomplisse la réalisation du dessein de Dieu.
« Un jour le prêtre me dit : "Tenez vous bien sur vos gardes Madeleine Aumont ; méfiez-vous du démon, car il est très fort"
« Je me souviens lui avoir répondu : "Oh Monsieur le curé, je ne l'ai jamais rencontré, je n'ai pas affaire à lui."
« Je me suis rendu compte, par la suite, mais beaucoup plus tard, que Monsieur le curé avait raison. mais il a fallu pour cela que Jésus Lui-même me le dise, pour ne pas en douter.

« Ce n'est que le 3 février 1978, que je me suis rendu compte que Satan était si fort, comme le disait Monsieur le curé. »

*
* *

Nous continuons à suivre les dates, les unes après les autres dans l'ordre...

Gérard C. est venu à Dozulé.

Monsieur le curé, après un échange épistolaire avec l'écrivain Jean Guitton, lui fait remarquer qu'une phrase ressemblant à l'une des siennes sur un sujet commun l'intrigue. Jean Guitton lui répond que cette phrase n'est pas de lui, mais de Gérard C. dont il communique l'adresse. Or il se trouve que Gérard C. s'intéresse aux phénomènes mystiques. Sans penser à mal, l'Abbé L. le fait venir à Dozulé.

Après une étude très sérieuse des faits, Gérard C. entreprend la diffusion du Message de Dozulé à la grande colère des autorités religieuses responsables. Madeleine lui demandera alors de ne plus revenir à Dozulé.

Vendredi 10 décembre 1976 - Une curieuse apparition

Madeleine a invité Gérard C. à venir à la chapelle.

Après vingt minutes de prières, l'Archange Michel se présente à Madeleine, sortant du mur à gauche du tabernacle. Il lui dit :

« Je vous salue, dites à Gérard que c'est à lui que je m'adresse : Gérard, vous qui avez accueilli le Message avec tant d'Amour, faites ce que votre conscience vous dictera après chaque recueillement, vous vous laisserez guider par Dieu. Ne seront pas appelés fils de Dieu ceux qui ne voudront pas écouter le message. »

Madeleine écrit :

> « J'étais bien dans la chapelle, je ne me suis pas sentie transportée au ciel, comme quand Jésus m'apparaît ! »

Quarante-cinquième apparition - Vendredi 1er juillet 1977

Madeleine et madame T. sont seules dans la chapelle, lorsque Madeleine entend un bruit de craquement et l'Archange Michel se trouve devant elle à gauche du Saint Sacrement. Elle s'agenouille devant lui. mais il lui fait signe de sa main gauche de s'avancer vers le Saint Sacrement.

Au moment où Madeleine s'agenouille devant le Saint Sacrement, celui-ci projette des rayons rouges et blancs, sans que Jésus apparaisse. Pourtant Madeleine ressent très fort Sa Présence.

L'Archange lui dit :

> « Pieuse fille brûlante de charité, Dieu a établi dans Son Eglise :
> « Des apôtres
> « Des prophètes
> « Des docteurs
> « Et tout autre qu'Il choisit. Mais vous, en ce monde aujourd'hui, apôtre et prophète agissez avec chacun selon votre cœur, le Consolateur vous guide. Dieu a fait connaître ce qui doit arriver demain à l'aurore en rendant témoignage de ce que vous avez vu, entendu et touché de Jésus Christ. Mais malheur au monde à cause des prêtres intrépides qui luttent et refusent. Dieu est colère contre ce refus d'obéissance et sa colère est cruelle. Mais Jésus, le Doux, le Sage, Son Amour est si grand pour les hommes qu'Il veut les

sauver en dépit de tout, car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise, mais à cause des prêtres inactifs et parce qu'est arrivé le jour où Dieu doit juger le monde. Il donne Sa grâce à tous ceux qui L'écoutent et proclame bienheureux ceux qui font connaître Son message et le mettent en pratique. « Mais vous Madeleine, qui avez la charge de le transmettre au prêtre, écoutez-le, et correspondez avec lui. Demeurez dans la Paix que Jésus vous a donnée, méditez dans votre cœur et priez car Jésus pleure sur la dégradation de Son Eglise. »

L'archange disparaît, et ensuite les rayons qui entourent le Saint Sacrement.

Quarante-sixième apparition - Vendredi 2 décembre 1977

Après la lumière, les rayons sortent de l'Hostie et une voix se fait entendre à Madeleine :

« Voulez-avoir la bonté de remettre vos manuscrits au prêtre désigné par l'homme? »

Madeleine a donc remis ses manuscrits.

---

1. Le Christ avait demandé à Madeleine de transmettre que Monsieur le curé ne devait pas quitter sa paroisse "avant l'accomplissement de la tâche qui lui avait été demandée lors de la sixième Apparition". L'Evêque nomma monsieur le curé à Pont Farcy près du Mont Saint Michel, presque à la limite du département. C'est l'Abbé Q. actuel curé de Dozulé, qui le remplaça à partir du 1er juillet 1977.

Gérard C. dont il est question le vendredi 10 décembre 1976, se tue accicentellement en voiture le 12 juillet 1977 au retour d'une retraite.

Quarante-septième apparition - Vendredi 3 février à 18h15

Madeleine écrit :

« Je suis allée à la chapelle l'après-midi, de 14h à 16h30, adorer Jésus. J'y suis retournée à 17h30 après avoir donné le goûter aux enfants.

« Je crois que je me suis sentie attirée à la Chapelle à cette heure-là. J'entends sonner 18h15 à l'église. Il n'y avait là qu'une personne âgée, Madame L.

« Je tressaille de joie, car j'aperçois la Lumière prendre toute la place du Saint Sacrement comme les fois précédentes. C'est à dire qu'il n'y a plus ni autel, ni Saint Sacrement. Puis Jésus m'apparaît les mains tendues vers moi, comme pour m'accueillir.

« J'étais si heureuse, car je n'avais pas revu Jésus en personne depuis le 2 janvier 1976. Jésus me dit :

"Faites le signe de la croix."

« Puis Ses yeux se lèvent au ciel. Il joint Ses mains à la hauteur de Sa poitrine et dit :

"Au nom de Mon Père des cieux, Je viens mettre de l'ordre : Satan vous séduit.

"Après le neuvième jour des promesses que J'ai faite à l'humanité, il est venu mettre le trouble dans Mon message. Mais écoutez bien ceci."

« Jésus me regarde.

"Quand Dieu le Père envoie le bienheureux Michel, la lumière précède toujours sa venue.

"Et souvenez-vous de Mes paroles.

"Il viendra de mauvais esprits en Mon Nom qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en ange de lumière.

"N'y croyez pas, ils vous induisent en erreur.

"Soyez sur vos gardes, vous voilà prévenue.

"Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force.
"Mais le temps est tout proche et Je viens vaincre le mal."

« Puis Jésus baisse Ses mains comme pour m'accueillir et dit :

"Vous Madeleine qui êtes le seul signe visible pour Mon message vous ne tomberez plus dans l'erreur.
"Désormais, Je vous l'ordonne, faites le signe de la croix dès qu'une lumière vous apparaîtra."

« Puis Jésus me regarde de nouveau, me sourit et dit :
"Si c'est Satan, à l'instant même tout disparaîtra".
« Jésus me sourit longuement, puis me dit :

"La paix reste avec vous."
et ce sont les ténèbres. »

Et Madeleine écrit :

« Les sœurs étaient parties à la messe de Brucourt. J'ai supposé que les portes étaient fermées, je suis vite partie à la maison, écrire.
« Je me suis enfermée dans la salle d'eau, il n'y a que cette porte qui ferme à clef. Je pouvais à peine écrire, tant je pleurais.
« Quelle tristesse j'avais au cœur ; j'étais séduite par Satan, et Jésus par Sa grande bonté était venu me le dire.

Quarante-huitième apparition - Vendredi 7 juillet 1978 à 14h

A la chapelle des sœurs.

« La lumière m'apparaît à la place du Saint Sacrement, un peu plus large que d'habitude, [écrit

Madeleine]. Je fais aussitôt le signe de la croix comme Jésus me l'avais demandé la fois précédente et je dis : "Si c'est Satan, qu'il disparaisse."
« Mais aussitôt que j'avais fait le signe de la croix et dit ces paroles, j'ai ressenti une paix et une confiance s'emparer de moi.
« Puis Jésus apparaît, me sourit et me dit :
"Dites leurs ce que vous voyez."
« Donc je dis tout haut ce que je vois :
« Je vois Jésus assis. Devant Lui une table comme l'autel, mais l'autel qui est dans la chapelle n'y était plus, c'était une table toute blanche comme de la pierre blanche.
« Sur cette table des livres étaient ouverts, six ou sept, je ne sais pas exactement. Puis un autre livre ouvert également que Jésus tient dans Ses mains. Il me dit ensuite :

"Voulez vous avoir la gentillesse de dire ceci à haute voix ? :
« Donc je répète chacune phrase que Jésus dit :

"Attention, vous tous qui tenez voilées les paroles prophétiques qui vous ont été remises.
"Le livre que Je tiens entre mes mains c'est le Livre de Vie. Mon Père vient de Me donner le pouvoir de l'ouvrir, et c'est sur cette montagne bénie et sacrée, lieu qu'Il a choisi, que va se renover toutes choses.
"C'est ici que vous verrez la Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle. Et voici qu'apparaîtra la demeure de Dieu parmi nous.
"Mais alors, se frapperont la poitrine ceux qui luttent et refusent d'entendre les paroles que cette humble servante a prononcées.
"Vous, à qui j'ai demandé d'annoncer Mon message, vous êtes coupables de laisser le monde dans l'ignorance de ce qui doit arriver bientôt.

"Ne vous appuyez pas sur votre propre réflexion, pourquoi luttez vous, puisque Je vous ai donné ma grâce dogmatique ?
"Par pitié, Je vous demande de M'écouter. Mon cœur déborde de miséricorde."

« Jésus Se lève, la table disparaît. Il me sourit longuement puis. Il me dit :

"Dites aux prêtres et à tous ceux qui vous rencontreront, ce que vous venez de voir et d'entendre. Vous vous en souviendrez toute la journée."

« Puis Jésus disparaît d'un seul coup... et je retombe dans les ténèbres. »

Quarante-neuvième apparition - Vendredi 6 octobre 1978 à 9h15

Premier vendredi du mois, dans la chapelle des sœurs.

« Comme presque tous les jours quand il y a de l'école, en conduisant mes enfants en classe je vais à la chapelle rendre visite au Christ au Tabernacle. Donc j'arrive à 9h à la chapelle.
« Je suis seule.
« A 9h15 exactement, le quart sonne à l'église. La Lumière m'apparaît. Je pensais aller chercher sœur B. mais je n'ai pas eu le temps.
« Jésus m'est apparu les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. Il me dit :
"Faites le signe de la croix."
« Il me sourit toujours... ensuite Il joint les mains et d'un air triste, Il dit :
"Priez et faites pénitence sans vous lasser."
« Son air était grave... Il me confie un secret pour moi :

"Pour la troisième fois Madeleine, Je vous demande d'être Mon apôtre en accomplissant la tâche que Je vous ai demandée. Ne craignez pas, vous serez haïe à cause de Moi, mais ensuite s'élèveront des fils de lumière dans cette ville."

« Puis après un silence...

"Aujourd'hui encore, vous Me voyez, mais vous ne Me verrez plus et cependant Je continuerai de vous visiter par Mon corps et par Mon sang."

« Après un silence...

"Mais quand cette croix sera élevée de terre, là vous Me verrez, car à ce moment-là : Je dévoilerai aux églises les mystères qui sont écrits dans le Livre de Vie qui vient d'être ouvert.

"Dites à l'évêque ce que vous venez de voir et d'entendre."

« Ensuite Jésus sourit et me dit :

"Malgré Mes supplications, ne soyez pas inquiéte, vous possédez une sagesse que nul ici-bas ne possède. Votre calme et votre silence sont les signes visibles de Ma parole, dans un monde où l'action et l'intrépidité dominent.

"Que votre visage reflète toujours la Présence invisible".

"Je vous le dis, obéissez à votre supérieur, lui seul est chargé sur cette terre de faire la volonté de Mon Père. Mais malheur au monde en péril, car il tarde."

"Ensuite Jésus me sourit et disparaît...

Madeleine écrit :

« Jésus m'avait donné un secret le 2 novembre 1973 et Il m'avait dit de ne jamais le dire à personne. Donc celui-là, jamais je n'en ai parlé à personne.

« Mais, le 6 octobre 1978, Jésus m'a dit quelque chose qui me concerne et que je révèle aujourd'hui par écrit, quand Il m'a dit:

"Priez, faites pénitence sans vous lasser."

« Son air était grave. Il a ajouté en me regardant tristement:

"Ne quittez plus d'un jour cette ville ; veillez et priez. Attendez chaque jour le retour du Fils de l'Homme. Je vous demande de faire ceci par pénitence. Votre récompense sera grande."

« J'ai promis à Jésus de faire ce qu'Il a demandé, de le faire par pénitence.

« Jésus qui connaît mes pensées savaient bien que, n'ayant jamais voyagé, cela m'aurait fait bien plaisir de sortir, de voyager un peu, d'aller à Lourdes.

« Mais, par pénitence, Jésus me demande de ne jamais quitter pas plus d'un jour cette ville. Un peu comme une religieuse cloîtrée qui s'est sacrifiée, ainsi je ne dois pas quitter cette ville pas plus d'un jour. C'est à dire, rester à veiller et prier et attendre chaque jour, le retour du Fils de l'Homme.

« Bien sûr c'est un grand sacrifice, mais c'est ainsi que je dois faire pénitence pour la réalisation du dessein de Dieu, pour *l'élévation de la Croix Glorieuse...*

« Que ceux qui liront ce cahier prient pour moi. »

*
* *

Les cahiers complets de Madeleine Aumont sont partiellement transcrits ici, à travers ces extraits qui donnent une priorité absolue aux *Paroles du Christ.*

Ces cahiers sont au nombre de sept.

Le huitième cahier contient la période dites des "mauvaises apparitions" (conservé aux archives à Bayeux, d'après lettre de Monseigneur Badré).

Ecrits sous l'inspiration de l'Esprit Saint, les sept premiers cahiers de Madeleine sont magnifiques. En termes très simples ils sont presque à l'image de "L'Imitation de Jésus Christ".

La hiérarchie responsable, comme il est mentionné dans la deuxième partie de ce livret, refuse d'autoriser leur publication qui, d'après elle : « ... apporterai beaucoup plus d'inconvénients que d'avantages. »

Nous pensons exactement le contraire... Il n'est, que je sache, pas interdit de le faire savoir.

Un des inconvénients graves de ce refus, c'est la multiplication de documents non sûrs et de publications d'ouvrages contre la volonté explicite de Madeleine. Il arrive même que ces publications s'opposent à elle sur le point des "mauvaises" apparitions.

Texte donné par Madeleine Aumont pour expliquer les "mauvaises apparitions" décrites dans le huitième cahier remis à Monseigneur de Bayeux :

> « N'ayant pu récupérer mon huitième cahier que j'ai remis à Monseigneur G. avec les sept autres, j'en ai fait la demande à Monseigneur Badré qui m'a répondu que c'était impossible de me les renvoyer, car il avait été mis aux archives (*sic*).
>
> « Je n'en avais pas fait de photocopies, ayant trouvé que ce n'étais pas nécessaire, parce qu'il venait du démon.
>
> « Mais aujourd'hui 30 mars 1989, je décide de le récrire pour éclairer certaines personnes qui se basent sur ces apparitions diaboliques.
>
> « J'avais commencé à écrire le 7e cahier en relatant les Apparitions qui ont eu lieu, après le 2 janvier 1976, dernier jour des promesses : Celle du 10

décembre 1976 - Celle du 1er juillet 1977 - Celle du 2 décembre 1977.
« Le Christ étant revenu Lui-même, le 3 février 1978, juste deux ans après les promesses qu'Il a faite à l'humanité, Il me dit ce jour là : *"Faites le signe de la croix"*. Puis Ses yeux se lèvent au ciel, Il joint les mains à hauteur de Sa poitrine et dit :

Au nom de Mon Père des cieux, Je viens mettre de l'ordre, Satan vous séduit.

"Après le neuvième jour des promesses que J'ai faites à l'humanité, il est venu mettre le trouble dans Mon message, mais écoutez bien ceci (Jésus me regarde) :
"Quand Dieu le Père envoie le bienheureux Michel, la lumière précède toujours sa venue ; et souvenez-vous de Mes paroles, il viendra de mauvais esprits en Mon Nom, qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en anges de lumière ; n'y croyez pas, ils vous induisent en erreur ; soyez sur vos gardes, vous voilà prévenue. Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force. Mais le temps est tout proche où Je viens vaincre le mal."

« Puis Jésus baisse les mains, comme pour m'accueillir, Il me sourit longuement et me dit :

"Vous Madeleine, vous êtes le seul signe visible pour Mon message, vous ne tomberez plus dans l'erreur. Désormais Je vous l'ordonne, faites le signe de la croix dès qu'une lumière vous apparaîtra. Si c'est Satan, à l'instant même, tout disparaîtra."

« Aussitôt j'ai été éclairée par le Christ, car je me suis rendue compte, comme le Christ me le dit, que du 2 janvier 1976 à ce jour, au 3 février 1978, les

trois apparitions venaient du démon car il n'y a pas eu de lumière.

« C'est à partir de ce moment la que j'ai refait le 7e cahier à partir du 2 janvier 1976.

« Les trois Apparitions qui ont eu lieu jusqu'au 3 février 1978 je ne les ai pas écrites dans le 7e cahier. Puisque quand, l'Archange Michel s'est présenté, que ce soit le 10 décembre 1976 - le 1er juillet 1977 ou le 2 décembre 1977, la lumière n'y était pas et l'Archange Michel est sorti du mur dans un craquement. J'ai même eu peur, alors que d'habitude je ne ressentais qu'une paix et qu'une joie. Je voyais tout ce qui m'entourait alors que, quand le Christ apparaissait ou même l'Archange Michel, il me semblait que je n'étais plus sur terre.

« J'ai vu que tout ceci venait donc du démon puisque le Seigneur *Lui-même* a dit : "*Quand Dieu le Père* envoie le Bienheureux Michel, *la lumière précède toujours sa venue.*

« Quand les rayons sortaient de l'ostensoir Le Christ était bien présent. Mais pour l'Archange Michel la grande lumière n'y était pas.

« Par contre, pour l'Apparition du 31 mai 1974, la grande Lumière est apparue et l'Archange Michel est venu pour me donner tous les mystères. Cela avait duré une heure un quart.

« Le Seigneur aussi m'avait dit : "Je laisserai agir." Le Christ était bien là, puisque les rayons sortaient du tabernacle.

« Mais le démon sous l'apparence de l'Archange Michel est sorti du mur dans un craquement, sans lumière.

« Celle du 2 décembre 1977, les rayons aussi sortaient de l'Hostie, mais j'ai eu peur, car la voix venait de derrière moi. »

1er juillet 1977
Madeleine explique la 45e apparition

« Toujours pendant ces deux années là.
« J'étais dans la chapelle, un bruit de craquement et l'Archange Michel se présente à gauche du Saint Sacrement, sans lumière.
« Croyant bien faire, je m'agenouille devant Lui, et il me fait signe de sa main gauche qui est libre, de m'avancer vers le Saint Sacrement.
« Au moment où je me mets à genoux devant Celui ci, Il projette des rayons rouges et blancs. Jésus est bien là et je me sent imprégnée de Ses rayons.
« L'Archange me dit :

"Je vous salue, pieuse fille brûlante de charité, Dieu a établit dans son Eglise, des Apôtres, des Prophètes et des Docteurs et tout autre qu'Il choisit.
"Mais vous, en ce monde aujourd'hui, Apôtre et Prophète agissez avec chacun, selon votre cœur. Le Consolateur vous guide. Dieu a fait connaître ce qui doit arriver demain à l'aurore, en rendant témoignage de ce que vous aurez vu et entendu et touché de Jésus-Christ.
"Mais malheur au monde à cause des prêtres intrépides qui luttent et refusent. Dieu est colère contre ce refus d'obéissance et Sa colère est cruelle. Mais Jésus le doux le sage, Son amour est si grand pour les hommes qu'Il veut les sauver en dépit de tout car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise. Mais à cause des prêtres inactifs et parce qu'est arrivé le jour où Dieu doit juger le monde, Il donne sa grâce à tous ceux qui l'écoutent et proclame bienheureux ceux qui font connaître Son Message et le mette en pratique. Mais vous Madeleine, qui avez la charge de le transmettre au

prêtre, écoutez le, correspondez avec lui, demeurez dans la paix que Jésus vous a donné. Méditez dans votre cœur et priez, priez car Jésus pleure sur la dégradation de Son Eglise.
« L'Abbé L. et moi, avions doutés de la 45e, aussi avons nous décidés de faire une neuvaine ensemble avec Madame G. et Mademoiselle R. Cette neuvaine se terminait le 6 août 1982.

6 août 1982 - Madeleine explique la 50e apparition

« Au matin du 6 août, je ne ressentais rien, je n'étais pas plus éclairée qu'au début de la neuvaine. Je décide dans la matinée d'aller à l'église, car la chapelle des sœurs était fermée à cause des vacances. Je vais à l'église à 11h du matin. Je regarde, et je vois qu'il n'y avait personne dans l'église. Monsieur le curé n'y était pas non plus. Je suis montée devant le tabernacle, je me suis mise à genoux comme il n'y avait personne.
« J'ai aperçu la lumière au tabernacle m'apparaissant moins claire que les autres fois. Je fais ce que le Seigneur m'a demandé : le signe de la croix.
« Je dis "je fais" mais en réalité je n'ai pas pu le faire une première fois, mon bras était lourd. J'essaye une seconde fois de faire le signe de la croix. Je crois vraiment l'avoir fait, mais il n'y avait aucun témoin pour le prouver.
« L'Archange Michel est apparu un peu à gauche du tabernacle. Il me dit :
"Je vous salue". Dieu par Sa grande bonté m'envoie rendre témoignage à la vérité Après le 9e jour des promesses faites à l'humanité, Satan vous a séduite, jusqu'à Ma venue au 1er jour du 7e mois.

"Le fracas que vous avez entendu, c'était moi Michel qui descendait du ciel d'auprès de Dieu. Pour chasser le mauvais esprit qui vous poursuivait. C'est à cause de cela que vous n'avez pas vu la lumière qui était présente.
"Mon imitateur, lui, sort de terre.
"Mais à cause de la désobéissance des prêtres Jésus donne Sa grâce à tous ceux qui font connaître Son Message, car le monde ne doit pas rester plus longtemps dans l'ignorance de ce qui doit arriver demain à l'aurore.
"Mais priez, faites pénitence, le moment est tout proche où l'imitateur sera foulé aux pieds."
« Et tout disparaît... »

« Cette apparition qui peut paraître bonne, ne peut pas venir de Dieu, car elle dément ce que le Christ a dit le 3 février 1978 : Quand Dieu le Père envoit le Bienheureux Michel, la lumière précède toujours sa venue.
« Alors qu'à cette 50e apparition, l'Archange Michel dit tout le contraire, quand il dit que si je n'ai pas vu la lumière c'est à cause du mauvais esprit qui me poursuivait, car il dit qu'"elle était présente". Il aurait pu se faire qu'elle y soit, mais que je ne la vois pas à cause du mauvais esprit qui me poursuivait, mais le Christ lui-même dit : *"Quand Dieu le Père envoit le Bienheureux Michel, la lumière précède toujours sa venue."*
« Quatre années après la dernière apparition qui était le 6 octobre 1978, alors que le Christ a dit : "Vous ne me verrez plus", tout a été dit ce jour là.
« Donc, l'Archange Michel, revenir quatre ans après, ce n'est pas possible, d'autant plus que mes cahiers étaient terminés depuis longtemps et remis à l'Eglise. »

Explications des 45e et 50e apparitions par un prêtre parisien

Ce texte est écrit par un prêtre d'une importante paroisse de Paris, qui est allé prier à Dozulé et s'est fait instruire du Message... je cite :

« Le Message de Dozulé revêt une très grande importance à cause de l'urgence et parce que tous sont concernés. Mais il se heurte à plusieurs obstacles.

« Le premier obstacle, le plus massif, c'est la fin de non-recevoir de la part du clergé, surtout de l'évêque du Diocèse. Peut-être réfléchit-on quand même, mais en attendant rien ne se fait.

« Le second obstacle c'est l'inertie des catholiques. Peu de gens ont envie d'accorder attention à des demandes du ciel qui sont assorties de perspectives aussi sérieuses que : grande sécheresse, transformations radicales dans le monde, nécessité de profonde conversion.

« Le troisième obstacle, qui n'est pas le moindre, c'est la divergence entre les personnes qui se sont chargées de donner suite au message et le répandre dans la mesure de leurs possibilités.

« Cette divergence tient à l'interprétation, certes, mais surtout au problème de ce qu'on appelle jusqu'à ce jour, 45e et 50e apparitions attribuées à saint Michel. Il faut aussi, je pense, poser la question de la 46e.

« Bien des personnes seraient prêtes à prendre au sérieux Dozulé; si elles ne percevaient pas, dans la bouche de ceux qui leur présentent le Message, des tendances au piétisme, à l'intégrisme, au gnosticisme.

« Le piétisme consiste à ne plus s'intéresser à rien d'autre qu'à des dévotions, à mépriser toutes les dimensions du travail humain.

« L'intégrisme consiste à enfermer tout le monde dans des formes de religions particulières qui semblent plus tra-

ditionnelles, mais ne sont qu'un peu plus anciennes que d'autres. A vouloir imposer une morale très soupçonneuse et contraignante qui enferme toute la vie dans des détails, à accuser sans discernement le clergé de trahir, et tous ceux qui ne pensent pas comme nous, de contribuer à la ruine de l'Eglise.

« Le gnosticisme consiste à échafauder des prédictions sur le futur, des interprétations imaginatives, où l'on ne distingue plus entre science, métaphysique, théologie, mystique, mais où tout se mélange dans un système qui se veut solide et contraignant.

« Je ne dis pas que qui que ce soit ait pu sombrer dans l'une ou l'autre de ces déviations. Je pense simplement que les gens craignent de les percevoir dans ce qu'ils entendent dire sur Dozulé, cela parce qu'il y a peut-être des excès de langage ou des témérités d'interprétations qui prêtent le flanc à ces critiques ou à ces soupçons.

« Pour les laïcs qui veulent faire connaître le Message, ce n'est pas facile. Ils n'ont pas l'appui qui leur serait nécessaire pour continuer, en étant bien d'accord entre eux. Cet appui, ce serait un prêtre, un évêque en qui ils reconnaîtraient leur "supérieur". Les prêtres sont des pasteurs, des chefs de famille. Une famille sans père, cela ne va pas. Surtout qu'un prêtre est un "autre Christ", le représentant de Jésus ayant mission et grâce pour cela.

« Mais il y a une chose qui détourne les laïcs de faire l'unité autour d'un prêtre et qui les poussent à toutes les déviations mentionnés. Discerner que les messages du pseudo saint Michel ne viennent pas de Dieu, mais du Malin. Et cela ne fait aucun doute après une lecture attentive, mais surtout quand on voit ce que ces messages ont produit de zizanie et on fait perdre comme temps. On juge l'arbre à ses fruits.

« Donc : les fruits sont mauvais. Maintenant la voyante elle-même est mise hors jeu, par certains partisans du Message, parce qu'elle ne reconnaît pas les deux appari-

tions mentionnées. Les laïcs ne peuvent pas faire front commun devant l'attitude de l'évêque. Ils ne sont pas forts, parce qu'ils sont divisés. Le diviseur a bien réussi son coup, et on a perdu un temps considérable avec cela.

Maintenant, le contenu de ces apparitions

« L'Atmosphère générale. Il n'y a pas la paix, la douceur, la beauté des autres apparitions. C'est tendu, agressif, bruyant, bavard, théâtral au mauvais sens.

« Le personnage qui apparaît, ange de lumière certes, mais quelle lumière ? C'est bien connu de tous les maîtres spirituels, le démon sait très bien se déguiser en "Ange de Lumière" pour nous égarer, si nous ne discernons pas. Mise à part son apparence, ce personnage n'a rien de commun avec l'Archange Michel qui est déjà apparu à Madeleine. Rien à voir avec le rôle qu'il se donne et le rôle que tenait saint Michel, qui ne prenait pas de formes pour se présenter, restait très concis dans les indications précises qu'il donnait, s'effaçant toujours pour laisser le Christ parler et se faire connaître.

« Et ceci correspond bien à la manière des anges : ils sont très discrets et très pratiques. Ils sont là pour présenter le Christ ou Marie, pour préparer leur venue. Ils ne font jamais de discours, ne livrent jamais de message personnel, mais se font les simples annonciateurs, messagers de quelqu'un d'autre. L'ange que nous avons ici fait semblant de parler au nom du Christ : en fait, il s'exprime exactement comme s'il délivrait une pensée personnelle. Ce qui serait normal de la part d'un homme, ne convient pas à un ange qui a une autre mission, un autre style aussi. Et cet ange-ci a beaucoup de "je" et de "moi" à la bouche, à côté des flatteries à Madeleine ou à Jésus[1].

1. Par exemple "pieuse fille", etc. "Agissez selon votre cœur" : c'est Dieu qui choisit selon Son cœur.

« Le contenu des paroles du pseudo saint Michel prouve que le démon sait très bien citer les Ecritures. Voyez comment il a fait au moment des trois tentations du Christ. Mais il les cite à tort et à travers. Par exemple, l'expression "qui descendait du ciel d'auprès de Dieu" est empruntée à l'Apocalypse, où elle désigne la Nouvelle Jérusalem, non un ange tout seul.

« Rendre témoignage à la Vérité" c'est l'œuvre du Christ, non de ses serviteurs les anges[1].

« Les messages sont particulièrement incohérents, non seulement ils manifestent l'orgueil ("c'était moi Michel qui...") mais de la confusion mentale, si on peut dire.

« Qu'est ce que ce "mauvais esprit" qui poursuivait Madeleine ? Et n'y a-t-il pas d'autre moyen que le fracas pour le chasser.

« Passons sur les circonlocutions qui ont pour but de donner une atmosphère de sacré : "ma venue au premier jour du 7e mois". Il ne peut pas dire le 1er juillet tout simplement ! Toutes ces simagrées, c'est pour faire passer le plus corsé, à savoir que Jésus retire tout crédit aux prêtres, pour que les laïcs prennent les choses en main ! "Proclame bienheureux, tous ceux qui font connaître son message" ... A-t-on déjà vu le Christ répudier ainsi son Eglise ? Le Sacré Cœur a abondamment parlé des blessures que lui infligeait l'infidélité des consacrés, mais cela n'a jamais été pour inviter les autres à faire une Eglise indépendante dans leur coin. Cela se nomme le schisme. Et l'hérésie n'est jamais loin.

« Inexactitude dogmatique incroyable aussi dans les propos de la première tromperie : Dieu n'a pas institué les apôtres *dans* l'Eglise. Il a établi l'Eglise *sur* les apôtres. Que signifie cette liste fantaisiste et cette hiérarchie improvisée :

---

1. Et, que dire de l'indélicatesse d'éclipser la Transfiguration par une apparition d'ange. La 50e apparition eut lieu le jour de la Transfiguration.

"1° les apôtres, 2° les prophètes, 3° les docteurs". Et ce vague : "Et tout autre qu'Il choisit." Qu'Il choisit pour faire quoi ? Dans quelle fonction ? On pensait Satan meilleur théologien.

« Et le comble, c'est que le Malin ne se prive pas du plaisir de mettre sa marque, de prendre au piège les âmes pieuses pour les conduire à lui faire de la publicité. Nous connaissons le psaume que l'on chante à Noël :

"Je t'ai engendré avant l'aurore"

« Dieu parle au Messie, qui est Son Fils Lui-même. Car le Christ comme Dieu est "engendré non pas créé". Il existe avant que toute création, y compris les anges, ne commence.

« Que viennent donc faire ces deux fois, où le pseudo Saint Michel parle d'événements qui doivent arriver demain "à l'aurore" ce dont le Christ ne parle jamais ?

« C'est que le démon veut nous rouler dans la farine. Savez-vous comment on dit ce verset du psaume en latin ? Ecoutez bien : *"Ante luciferum genui te"*.

« "A l'aurore" est un langage chiffré pour dire "A l'heure de Lucifer".

« Il faut prier pour que ce soit celle de la Nouvelle Aurore, Marie.

« Il faut extraire ces "trois apparitions" du corpus pour ne pas mettre le faux au même niveau que le vrai, et modifier la numérotation...

IIe partie

"DOZULÉ" AU MILIEU DES EMBÛCHES :

Un lent cheminent
vers la Vérité

PRÉCISIONS NÉCESSAIRES

Après avoir été écrits par Madeleine, les faits ont été consignés par Monsieur le curé et par les religieuses. Les témoins ont également transmis par écrit leurs impressions.

Madeleine écrivait ses cahiers dans la salle d'eau ou dans le séjour, lorsque toute la famille était couchée.

Répercussions des événements sur le plan familial

C'est seulement en 1977 que Madeleine confia à son mari l'immense grâce dont elle avait été l'objet de la part du Seigneur. Lorsqu'il apprit l'Evénement, il alla se le faire confirmer par les sœurs, puis s'effondra en pleurs. Il se rendit ensuite à la chapelle, pour la première fois depuis des années... Les enfants ne surent qu'après ce qui était arrivé à leur mère ; ils ont tous très bien réagi, restant très discrets sur ce sujet dont ils ne parlent jamais.

Répercussions sur le plan local

La réaction des habitants fut très discrète également au début, Monsieur le curé ayant demandé aux témoins de ne pas en parler. Lorsque la presse en a mentionné l'existence, les langues se sont déliées. En fait actuellement, tout le

monde est au courant. Cependant les gens sont toujours aussi réservés et aimables vis-à-vis de Madeleine dont ils connaissent la droiture.

Réaction de la hiérarchie

Au début, l'évêque voulu s'assurer la persistance des Apparitions en changeant le prêtre, premier témoin des apparitions. Le 1er juillet 1977, il fut muté à Pont Farcy. Les apparitions continuèrent après son départ... Il était très imprégné du Message et il le reste, tout en étant d'une humilité et d'une obéissance totale en face de la hiérarchie. C'est un homme admirable.. Il fut remplacé par le curé actuel de Dozulé.

La hiérarchie, aimable au début, a vite fait place à une attitude molle et floue. Un mélange d'impatience, de colères, de contradictions... de oui et de non... ou de peut-être...

Les associations

Une première association se créa, qui diffusa et diffuse toujours le Message de Dozulé, sans aucun commentaire personnel et en presque toutes les langues. Elle diffuse également un livre tout à fait respectable écrit par un prêtre, le Père Manceau.

Il y a une dizaine d'années, une autre association s'installa sur la Haute Butte de Dozulé, dont elle est propriétaire, et où elle se trouve toujours.

Bientôt une troisième association vit le jour. Elle eut pour but essentiel, le contact permanent avec le clergé.

> *"Je comblerai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses car c'est par elle, que doit être connu mon message."*

Tous les 28 mars, cinq à six mille personnes se retrouvent sur la Haute Butte.

Le Message de Dozulé est plus connu et mieux accueilli à l'étranger qu'en France.

Conclusion

Très subtile, très mesurée, très discrète, Madeleine obéit totalement à l'Eglise, en attendant patiemment, mais avec une inquiétude certaine (car le temps passe) que la hiérarchie s'occupe enfin sérieusement du Message que le Seigneur lui a remis.

Malgré les reproches, les tentatives de séduction et les persécutions qui se multiplient, elle reste d'une gentillesse et d'une courtoisie rares. Mais elle est épuisée, car elle reçoit tous le jours les gens qui spontanément veulent la voir.

Cependant elle est d'un naturel joyeux, et ne se met jamais en colère. Elle est toujours dans la Paix que Jésus lui a donnée avant de la quitter.

"DOZULÉ" AU FIL DES JOURS ET DES ANNÉES

Depuis de longues années déjà, je note presque au jour le jour les faits importants et anodins, les rencontres, les réactions, l'évolution au sein du clergé et des laïcs, concernant les Apparitions de Dozulé.

Je sors pour ce modeste livre quelques extraits de ces cinq cents pages qui augmentent au fil des années. Extraits anodins sans doute, mais je l'espère éclairants dans leur simplicité.

Je garde par-devers moi les rencontres les plus importantes de ma vie. Un jour peut-être, si le Seigneur le permet, je donnerai une suite à ce petit livre[1].

Premier contact personnel avec le curé remplaçant, à Dozulé

Le 28 mars 1981 est mon premier vrai 28 mars à Dozulé. Les autres années, c'était en toute liberté que l'on montait à la Butte.

J'ai connu cet endroit alors qu'il n'était encore qu'une prairie où paissaient de bien paisibles vaches. Comme elles me faisaient peur, tante Madeleine, bien que plus

1. Je désigne par une initiale les personnes vivantes dont les témoignages sont cités afin de respecter leur anonymat.

petite que moi, passait courageusement devant, armée d'un bâton qui s'est toujours révélé inutile.

A l'époque, seule une petite Croix blanche témoignait de l'événement. Depuis 1985 je n'y suis jamais retournée.

Ce samedi 28 mars 1981, nous décidons d'aller honorer cette date à l'église de Dozulé, où la messe était dite à 21h.

Lorsque nous partons, il fait nuit noir et le ciel est chargé d'éclairs.

Au moment d'entrer dans l'église, monsieur le curé nous confie d'un air inquiet qu'il y a ce soir des personnes qui "viennent pour une manifestation interdite par Monseigneur"...

La messe doit avoir lieu dans la sacristie.

C'est toujours avec une très grande émotion que je pénètre dans cette église où le Seigneur est apparu à Madeleine, au fond, dans la chapelle de la Vierge.

Il y fait très sombre ce soir, c'est tout à fait impressionnant. Seule, la petite lampe rouge brille dans la nuit... Le Seigneur veille...

Au bout de quelques minutes, une foule arrive. Des jeunes, des moins jeunes, des mamans avec leur bébé dormant sur leur épaule.

Monsieur le curé n'est pas content... Il dit : « Vous ne devez pas venir ici, Monseigneur ne veut pas de manifestation, allez-vous-en. »

Mais eux, très dignes, très calmes répètent : « Nous venons pour entendre la messe, vous n'avez pas le droit de nous la refuser. »

La messe a lieu à la sacristie. Les uns se sont assis, d'autres restent debout, car la sacristie n'est pas faite pour cent personnes.

Alors Monsieur le curé va chercher lui-même des chaises. Il commence à dire sa messe, sa colère tombe comme par miracle. Son visage prend une expression aimable et douce. Son sermon est magnifique. Il nous parle de la Croix. De la Volonté du Seigneur qu'il faut

comprendre, etc. Se rend-il compte que c'est exactement le sermon que nous attendons, ce jour-là.

La messe se termine dans un recueillement admirable ; toutes les paroles que nous entendons, correspondent au Message du Christ à Dozulé[1].

5 juin 1981. Il pleut à torrent.

Pour la première fois je vais à la chapelle des apparitions Saint Joseph à Dozulé et j'ai peur de me tromper de porte

Madeleine est là, il est environ 15h. Au bout d'un moment Madeleine sort.

Le silence de cette petite chapelle est impressionnant. On ressent très fort la Présence du Seigneur. A un moment je suis si émue devant le Saint Sacrement exposé, que malgré moi mes larmes se mettent à couler.

Je suis comme au pied de la Croix, je pleure sur mes ingratitudes, mon manque d'amour pour Lui.

Comme par une inspiration de l'Esprit Saint, je vois clairement l'immense fossé qu'il y a entre l'Amour du Christ pour nous et notre pauvreté d'Amour pour Lui.

La chapelle miraculeuse sera fermée en août 1988, au moment du départ des Sœurs, sur ordre de Monseigneur Badré.

Extraits du journal "Le Pays d'Auge" mars 1988

« Je ne suis rien. Je suis une mère de famille de cinq enfants, c'est tout. Une personne qui n'avait même pas la foi avant... grand-mère deux fois. »

Ainsi se présente Madeleine Aumont née le 27 octobre 1924 à Putôt en Auge, femme toute simple, domiciliée

1. En fait il n'y pas eu de "manifestation", mais simplement des chrétiens venus assister à la messe avec une grande ferveur.

depuis 1968 au centre du chef-lieu de Canton, Dozuléenne et "dame catéchiste" à la paroisse. Ame privilégiée des Apparitions. Témoin central du Message, dont elle résume l'essentiel en quelques mots : *« Elever une croix pour venir s'y repentir. »*

« Cette Croix est immense, ajoute-t-elle aussitôt, *c'est pour cela que certains prêtres n'y croient pas... 738 mètres. Moi la toute première, cela me paraissait impossible. »*

En fait, la hauteur est plus que symbolique. Elle correspond exactement à la distance existant entre le niveau de la mer et le Golgotha.

49 Apparitions...

Selon "les livres" mis en vente au fil des ans, le Message comporte, soit 49... soit 50 apparitions.

« Madeleine Aumont est catégorique, la 50e est diabolique. Elle ne vient pas de Dieu, pour cela on ne veut pas en parler. Et de réprouver la mention qui en est faite contre sa volonté. De même, Madeleine Aumont fait aussi reproches, quand elle entend ou lit des commentaires personnels, qui font plus de mal que de bien.

« J'ai été convertie à la suite d'une communion en 1970, grâce à ma mère qui a voulue que je retourne à l'église.

« Deux ans après, j'ai vu une croix immense sur la Butte...

« Après, j'ai vu le Christ maintes fois dans la chapelle des sœurs. Cela je ne le renierai jamais.

« C'est pour cela que je reçois les gens. Ce que j'ai vu et entendu, je ne l'ai pas rêvé. Les témoins, qui ressentaient la présence n'ont pas rêvé non plus, j'ai vu le Christ, comme je vous vois, je l'ai même touché. »

Madeleine considère que le terrain de la Haute Butte aurait dû être remis aussitôt à l'Eglise.

Elle approuve par contre, les prières le 28 mars : *« Le 28 mars c'est demandé.*

« Le Seigneur n'a jamais demandé d'aller tous les jours là-haut. Il a dit de dire la prière, tous les jours.

« Ceux qui veulent y aller, dit elle, *je leur conseille d'y aller quand ils le désirent. »*

Madeleine regrette beaucoup que ce terrain soit privé et qu'il soit fermé la nuit.

« C'est bien dommage, beaucoup de gens iraient le soir, même des prêtres, ceux qui ne veulent pas être vus, parce que le Message n'est pas reconnu par l'Eglise. »

Madame Aumont ne monte plus sur la Haute Butte depuis des années. Elle y allait souvent, au début avec des amis.

« Je ne tiens pas à y aller, car les gens viendraient pour me voir. Je ne suis pas une vedette, ce n'est pas moi qu'il faut voir. »

Elle se rend par contre à la chapelle des sœurs.

« Moi qui n'étais pas croyante avant, je comprends d'autant plus ceux qui n'ont pas la foi. Je dis aux gens qui n'ont pas la foi : "Ayez la certitude que le Christ est ressuscité et vivant ; qu'après cette vie, il y en a une autre, sûrement plus belle que celle-là". »

Un commentaire de Madeleine à propos de la hauteur de la Croix demandée : *« Je n'ai rien inventé, c'est bien une Croix de 738 mètres que le Seigneur a demandé à l'Eglise d'élever. Si j'avais tout inventé, vous pensez que j'en aurais pris une beaucoup plus petite, pour que l'on me croie. »*

Pour Madeleine : le devoir d'obéissance

"Ne craignez pas les humiliations, les médisances et les railleries qui vont s'élever contre vous. Vous serez haïe à cause de Mon Nom" (vendredi 28 mars 1975).

Malgré les conseils de Madeleine, *jamais écoutés*, les manifestations, écrits, propagande en tous genres continuent... Aux reproches de la Messagère on répond, par exemple : "On n'arrête pas un TGV en marche."

Madeleine depuis longtemps est abreuvée de certaines lettres qui découlent à l'origine d'un orgueil démesuré... On a raison en tout. On se justifie de tout. On accuse. On juge. On ordonne. Et j'allais oublier. On condamne... On "la" condamne.

D'après ces lettres, Madeleine serait responsable de toutes les catastrophes à venir et des millions de morts qui en résulteraient... Tout simplement, parce qu'elle obéit à son évêque, et l'"on" ajoute : "pas au Seigneur"... (*sic*)

Madeleine, n'a qu'une réponse, celle du Seigneur, à la 49e et dernière apparition :

> *Obéissez à votre supérieur lui seul est chargé sur cette terre de faire la volonté de Mon Père."*

6 août 1982

En date du 10 décembre 1976, un chapitre s'intitule "une apparition à part".

Le personnage qui parle à Madeleine ce jour-là, semble être saint Michel... mais Madeleine pense que l'apparition ne vient pas de Dieu, ne serait-ce que par son contenu... Avec l'Abbé X. premier témoin des Apparitions et quelques personnes également témoins et par souci de minutieuse vérité, Madeleine a commencé une neuvaine 9 jours plus tôt, pour être éclairée.

Cette neuvaine se termine donc le 6 août 1982 — premier vendredi du mois — jour de la Transfiguration.

Aujourd'hui, après avoir entendu la messe au Carmel à 11h30, je me rends vers 14h30 à Dozulé, où je retrouve Madeleine chez elle comme d'habitude. Son visage reflète

une joie ineffable et ses yeux bleus sont encore plus transparents.

Elle n'a encore rien dit à Roland son mari, j'ai donc la primeur de l'événement et voici ce qu'elle écrit sur mon petit livret bleu, relatant les autres Apparitions :

« 6 août 1982, 11 heure du matin. A l'église au tabernacle.

« Après quelques instants d'adoration, j'ai aperçu la Lumière. J'ai fait aussitôt le signe de la croix, comme Jésus me l'avait demandé le 3 février 1978.

« Quand j'ai eu fait le signe de la croix, une joie intérieure me posséda et aussitôt j'ai vu l'Archange Michel à gauche du tabernacle. Il me dit :

"Je vous salue.

"Dieu, par Sa grande bonté, m'envoie rendre témoignage à la Vérité. Au 9e jour des promesses faites à l'humanité, Satan vous a séduite jusqu'à ma venue au 1er jour du septième mois. Le fracas que vous avez entendu, c'était moi Michel. qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, pour chasser les mauvais esprits qui vous poursuivaient. C'est à cause de cela que vous n'avez pas vu la Lumière qui était présente, Mon imitateur, lui, sort de terre.

"Mais à cause de la désobéissance des prêtres, Jésus donne Sa Grâce à ceux qui font connaître Son Message, car le monde ne doit pas rester plus longtemps dans l'ignorance de ce qui doit arriver demain à l'aurore, mais priez, faites pénitence, le moment est tout proche où l'imitateur sera foulé aux pieds..."

« Et tout disparaît... »

Madeleine

Il est environ 15h lorsque Madeleine m'écrit ces lignes...

Cependant, je remarque :

1°) Madeleine a marqué sur son premier papier l'expression "d'avec Dieu..." mais elle m'a dit : « Non il a dit : d'auprès de Dieu et non d'avec Dieu. »
2°) Pour le mot "poursuivait" sur mon livret, elle a marqué d'abord le mot "séduisait", puis elle l'a rayé et a marqué au-dessus le mot "poursuivait".

Sur les cahiers de Madeleine, il n'y a jamais de ratures quand il s'agit des bonnes apparitions. Par contre je possède quelques feuillets raturés et non mentionnés, bizarres même, qui sont certainement des visions diaboliques.

"Mais à cause de la désobéissance des prêtres, Jésus donne Sa Grâce à ceux qui font connaître Son Message."

Cette phrase est-elle vraiment une réponse du Seigneur àMadeleine ? Cette dernière est d'ailleurs très gênée, pour la transmettre à qui de droit.

Après réflexions, Madeleine se souvient également qu'elle a eu beaucoup de mal à soulever son bras droit, pour faire le signe de la croix, comme le Christ le lui a demandé. Elle me dit qu'il lui a semblé qu'une chape de plomb l'en empêchait...

Ensuite elle se demande si nous, laïcs, avons le droit de répandre par nos propres moyens le Divin Message de Dozulé, puisque le Seigneur, le 5 décembre 1975, lui a dit :

> *"Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses, c'est par elle que doit être connu mon message."*

Cette Apparition est-elle vraiment une autorisation, une explication, une réponse à la neuvaine ? Madeleine ne semble pas s'en contenter tout à fait... Sans savoir pourquoi, elle ne veut pas qu'elle soit publiée. Elle dit "pour ne pas troubler les gens".

Madeleine, ce jour même, a écrit ce qui s'est passé à Monseigneur de Bayeux.

11 mai 1983

Extrait de l'interview d'un membre important du clergé du Calvados publié dans le journal "L'Eveil". L'article concerne les Apparitions de Dozulé. Je cite :

« Rien de nouveau, rien d'attrayant. On ne trouve que des lieux communs, qui sont loin des lumières de l'Evangile. Tout a été dit en Jésus Christ... mais on peut jouer facilement avec la crédulité des braves gens qui ne sont évidemment pas coupables...

« ... Même si les Apparitions sont acceptées comme telles il importe à l'Eglise de savoir si elles méritent un culte public et si elles comportent un Message à l'adresse du monde entier... »

Prudent, il ajoute : « de toutes façons, il y a un passage extrêmement difficile, entre les manifestations de la vie privée, et la reconnaissance officielle par l'Eglise...

« Ce qui rassure l'auteur « c'est que la petite sainte de Lisieux demeure très estimée dans la foi toute simple, et qu'elle est toujours reconnue comme une interlocutrice bien placée auprès du ciel. »

Cela nous n'en avons jamais douté une seconde, mais on ne voit pas le rapport...

Autre passage intéressant à noter « ... Il est *admis* que cette habitante de Dozulé ait pu connaître divers phénomènes de nature troublante. *Mais ce n'est pas la foi qui sauve !*[1]... et ce n'est pas parce qu'il vient relativement beaucoup de pèlerins sur la Haute Butte, que l'on doit y entendre des paroles d'Evangile.

« ... et ils s'imaginent que de Dozulé à Lisieux, il n'y a qu'un tout petit pas à franchir pour unir des espérances mis dans une hypothétique "Croix Glorieuse" et une prestigieuse sainte Thérèse presque voisine. Une proximité qui arrange les choses matérielles, etc. »

---

1. Voilà qui est nouveau.

Ce texte plein de contradictions ne tient pas debout. C'est un être inquiet, embarrassé qui en est l'auteur. Il nie la véracité des Apparitions, pour ensuite reconnaître que, même si elles sont reconnues, cela ne mérite pas un culte public... Ahurissant !

C'est à travers de tels écrits que l'on peut déceler un certain état d'esprit. Le danger pour Lisieux, c'est Dozulé...

Alors que ces deux messages se compléteraient parfaitement bien. A Lisieux en 1983, on est suspect et classé si l'on ose parler de Dozulé...

25 août 1983

Un homme a distribué le Message dans toutes les boîtes aux lettres de Dozulé. Depuis les gens ont changé. Bien que "nul n'est prophète en son pays", une personne qui se moquait ouvertement de Madeleine a fait cette réflexion : « Madeleine n'a quand même pas pu inventer tout ça. »

6 septembre 1983

Monsieur X. téléphone à un membre local du clergé normand pour avoir des explications sur les Apparitions de Dozulé. Il lui répond qu'il n'y a pas de voyante à Dozulé, et que les Apparitions n'ont jamais existé.

Monsieur X. veut être complètement éclairé. Consultant l'annuaire du téléphone, il fait, au hasard, le numéro d'une commerçante. Celle-ci l'éclaire comme il le désire, elle lui transmet son enthousiasme pour le Message. Elle ajoute même : « Je vous assure que la voyante n'est pas du tout une illuminée et que cela est vrai. »

Monsieur X. décide donc de venir à Dozulé...

18 septembre 1983

Extrait d'une lettre d'un membre du clergé normand en date du 15 septembre 1983 :

« ... En ce qui concerne les révélations et apparitions, l'Eglise est très prudente et je partage la prudence de notre évêque sans minimiser le bonne foi de Madeleine. Je ne nie pas la piété et la confiance de ceux qui prient, quelque soit le lieu de leurs prières. Vous avez raison de rappeler le fait de Gamaliel. Si Dieu veut que le Message de Madeleine aboutisse, Il lèvera les obstacles... »

28 octobre 1983

Le Père X. de l'Académie pontificale me confie après la lecture des 7 cahiers de Madeleine : « On ne peut évidemment, en tant que prêtre et qui plus est "théologien", comprendre Dozulé si on n'a pas lu les cahiers de Madeleine » ... et il ajoute songeur : « Je crois qu'en ce moment le Seigneur mobilise. »

11 décembre 1983

Le curé de X. dans le Calvados est venu voir Madeleine. Ils ont parlé ensemble de la Consécration du monde et de l'U. R. S. S. en particulier, à la Sainte Vierge. Cela n'a jamais été fait...

Madeleine lui dit : Que dirait Monseigneur, s'il savait que vous venez me voir. »

Le Père lui répond : « Il n'a rien à me dire, je suis libre. »

Je raconte à Madeleine mon entretien avec le Père X. qui dit, qu'il prend son temps pour étudier Dozulé.

Réponse de Madeleine : « C'est normal qu'il prenne son temps. Cela prouve qu'il va doucement, contrairement aux gens qui veulent tout faire par eux-mêmes... Lui, il attend que le Seigneur l'éclaire. C'est très bien. »

14 mars 1984

Nous sommes allées, Madeleine et moi dans un village voisin, chez Monsieur et Madame X. Monsieur X. est très malade, il a 66 ans. Son regard est bleu comme le ciel et franc comme l'or. Il respire la bonté. Madeleine tenait à le rencontrer, car le médecin ne lui donne que quelques jours à vivre. Elle veut le réconforter par sa présence, qu'il souhaitait. Elle lui met autour du cou la médaille de la rue du Bac.

Monsieur X. et un groupe d'amis ont vu sur la Haute Butte, une croix immense (après les Apparitions constatées par Madeleine). Cette croix immense était couchée[1]. La tête partait de la petite croix blanche mise à l'origine des événements, et le corps de la croix était allongé en

1. Au cours de l'inauguration d'un calvaire, une croix miraculeuse *couchée* est également apparue dans le ciel de France au siècle dernier, dans le petit bourg de Migné près de Poitiers le 17 décembre 1826 devant 3000 personnes.

Après accord préalable de Monseigneur Fraissinous, Ministre des Affaires ecclésiastiques, une Enquête canonique fut ouverte. Elle déclara authentique cette manifestation du ciel et fut donc officiellement reconnue par Monseigneur de Bouillé du diocèse de Poitiers. Le Pape Léon XIII lui accorda sa bénédiction le 17 août 1827.

"Cette Croix Miraculeuse qui n'était pas debout mais couchée semblait annoncer des malheurs.

"Toutefois nous aimerions mieux dire que cette Croix ainsi disposée s'allongeait en quelque sorte sur la France, pour y ranimer la Vie, comme Elisé se couchait sur le cadavre du mort pour le ressusciter..." (Extrait de la lettre pastorale de Monseigneur Louis Edouard Pie, le 25 novembre 1851, pour le 25e anniversaire de l'Apparition, avec la bénédiction du Pape Pie IX).

direction de Dozulé. Monsieur X. a témoigné de ce qu'il avait vu, et les journaux en ont parlé. Comme Madeleine le félicite de ce témoignage, surtout au sein d'une municipalité aux idées différentes des siennes, il sourit et lui répond : « Ce n'est rien de témoigner de ce que l'on a vraiment vu. Ce qui m'a semblé le plus dur dans ma vie comme témoignage, ce fut au service militaire, lorsque dans une chambrée de 24 hommes, je me mettais à genoux tous les soirs pour faire ma prière... »

27 mars 1984

J'ai Madeleine au téléphone, elle m'annonce la mort de Monsieur X. rencontré le 14 mars. Il sera enterré le 28 mars. Le curé de Douvres la Délivrande, le Père Laberthe (décédé depuis), vient de la quitter après avoir parlé tout l'après-midi avec elle. Il est convaincu de la véracité du Message de Dozulé. Il a été longtemps exorciste dans le Calvados.

Jeudi 28 mars 1984

Sur la Haute Butte, la foule, évaluée à 5500 personnes est très recueillie, à genoux dans l'herbe ; le ciel est bleu, si bleu...

J'accoste un vieux prêtre. Il est enthousiasmé... il le montre...

— Mon Père, lui dis-je, que pensez-vous de tout cela ?

— C'est merveilleux, c'est merveilleux, c'est par les laïcs, voyez-vous, que tout cela sortira un jour.

— Mais vous êtes venu, et l'Eglise n'a pas reconnu Dozulé".

— C'est mon supérieur lui-même qui m'a envoyé (*sic*).

10 avril 1984

Le curé de X. a été longtemps réticent et a mis bien du temps pour admettre les Apparitions de Dozulé. Cela n'a rien en soi d'extraordinaire. Pour des raisons de déplacements dans le secteur, Madeleine se trouve dans l'obligation d'aller à la messe de X. Monsieur le curé est prévenu de sa présence à l'office. A la fin de la messe il se dirige vers elle et lui dit, gentiment moqueur : « Alors c'est vous sainte Madeleine ? »

Et Madeleine de lui répondre : « Vous devriez plutôt dire Monsieur le curé, la Madeleine repentante. »

Ce bon prêtre a raccompagné Madeleine jusqu'à la voiture qui l'avait amenée, en lui tenant les mains. « Ce qui m'a beaucoup gênée vis-à-vis des gens » ajoute-t-elle.

Il a fait à pied de X. à Dozulé, la procession demandée par le Seigneur le 28 mars avec quelques paroissiens, et le jeudi 5 avril 1984, il passa un long moment chez Madeleine, avec sa mère.

Une personne est venue voir Madeleine, avec sa fille. Elle dit à Madeleine combien elle est désolée que sa fille ne croit pas à Dozulé. Interrogation de Madeleine :

— Avez vous la foi Mademoiselle ?

— Bien sûr Madame, je vais très souvent à la messe.

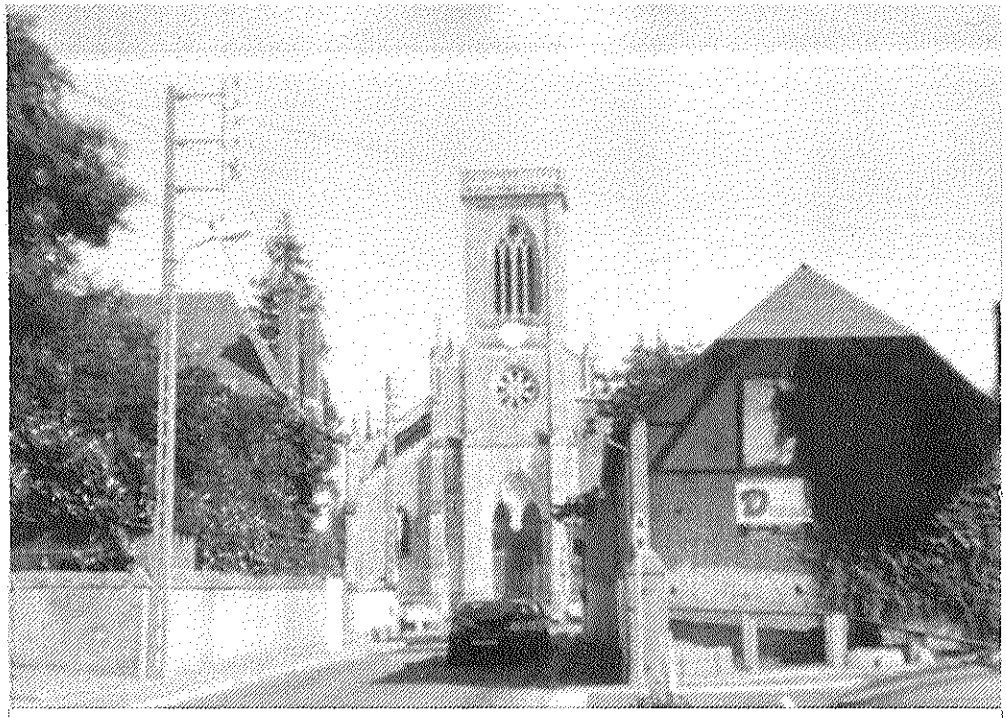
— Alors vous n'avez pas besoin de Dozulé.

13 mai 1984

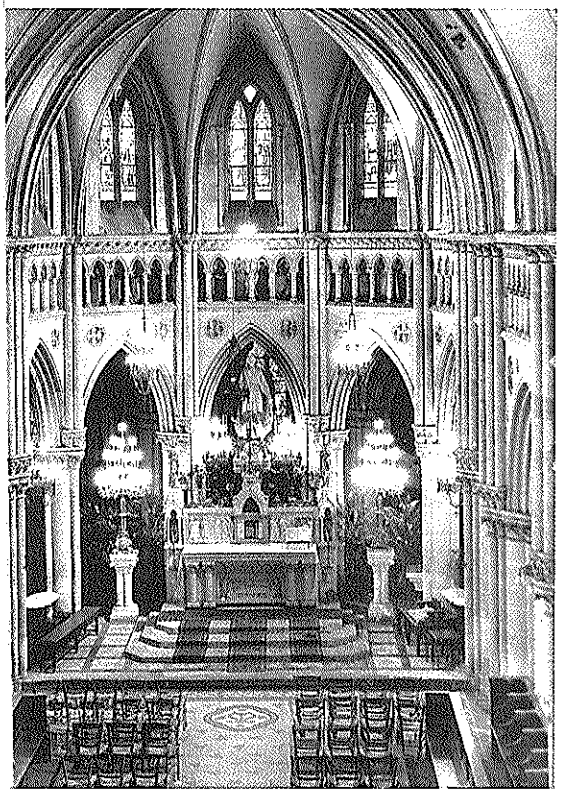
Le 14 mai 1984, paraît ceci dans la rubrique des Communiqués Officiels émanant de Lisieux :

Communiqué : 13 mai 1984.

Une Commission Diocésaine a été constituée par Monseigneur l'Evêque de Bayeux - Lisieux à propos des Evénements de Dozulé.



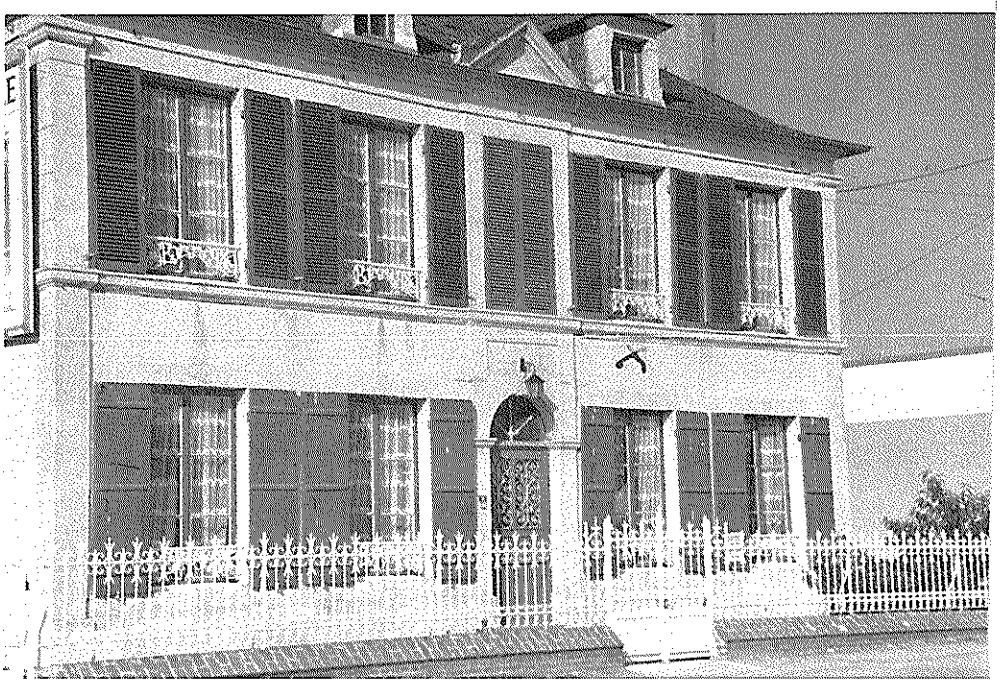
Église de Dozulé

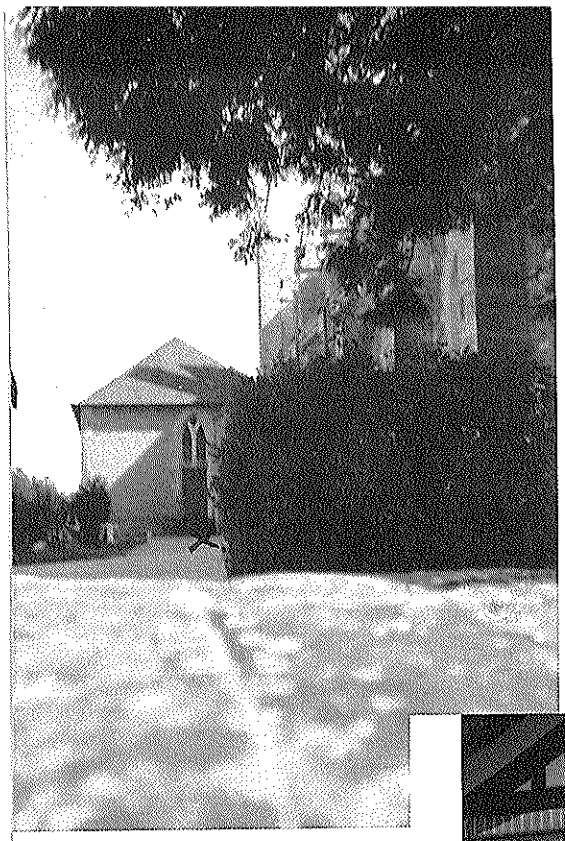


Intérieur de l'église
lors des apparitions,
elle a été transformée depuis

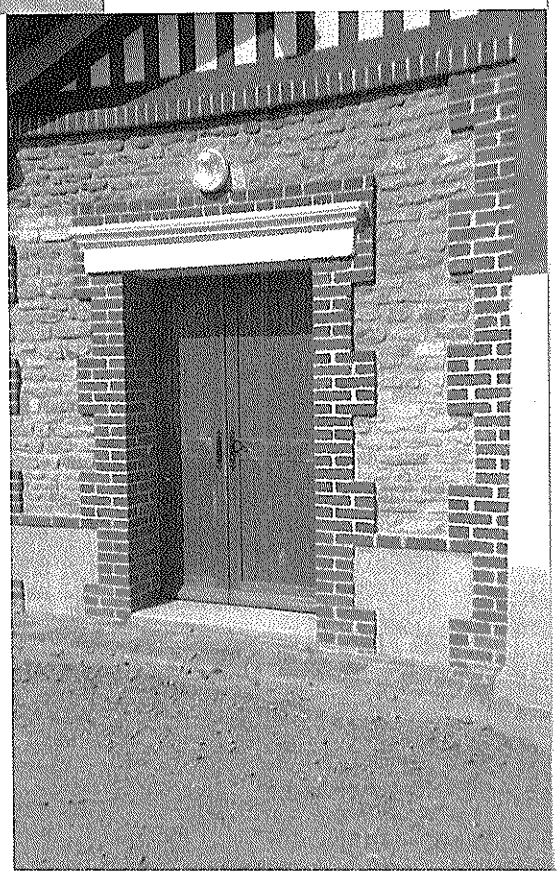
La haute butte

Maison d'où Madeleine a vu la Croix dans le ciel
au-dessus de la haute butte, mardi 21 mars 1972, à 4 h 35 du matin

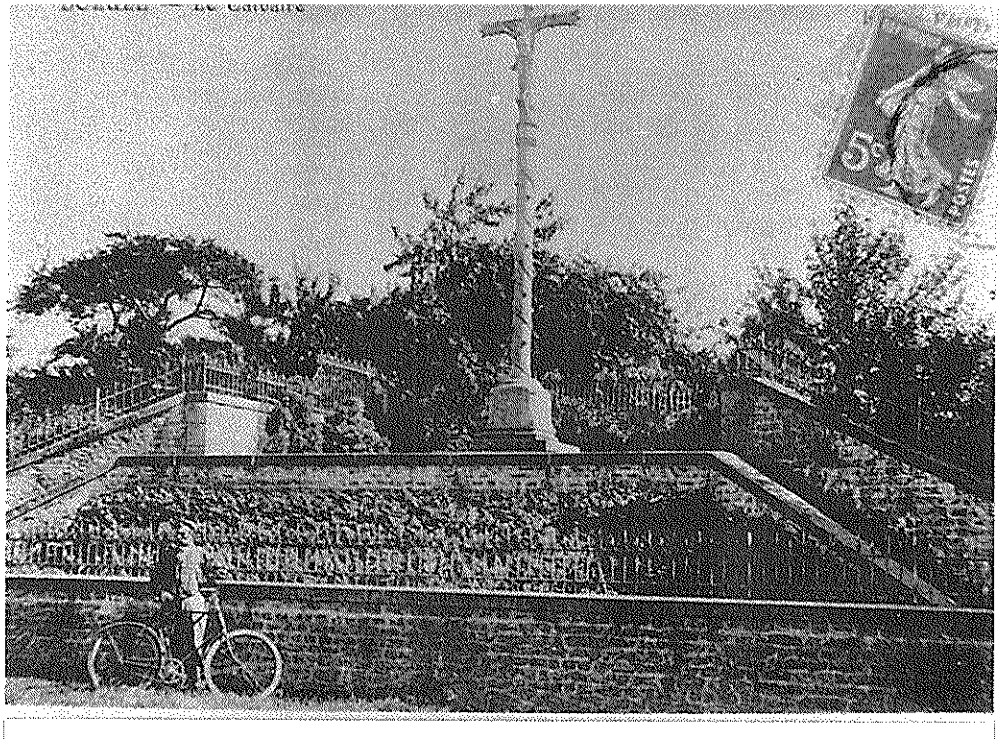




Sortie de la sacristie au fond.
C'est à cet emplacement
que Madeleine a vu le Christ
pour la première fois.
Mercredi 27 décembre 1972,
à 19 heures.



Entrée de la chapelle
où eurent lieu la plupart
des apparitions.



Le calvaire de Dozulé
avant la tempête de 1978.

Buste du Christ après
la chute du calvaire.

Toutes informations ou tous documents concernant ces Evénements, susceptibles d'intéresser la Commission, doivent être envoyés par écrit avec signature et adresse de leur auteur à :

Commission diocésaine d'information
B. P. 43
14402 Bayeux - Cedex

Aucune demande orale, téléphonique ou autre ne sera prise en considération.

Remarque : Curieuse coïncidence. Cette date du 13 mai rappelle la date des Apparitions de la Sainte Vierge à Fatima.

Mardi 9 juillet 1985

Une secte canadienne qui dit posséder son propre pape... du nom de Grégoire XVII, est arrivée à Dozulé. Elle se nomme "Secte de l'Amour infini". Ses adeptes sont en costume de moines et de carmélites. Ce pape Grégoire... aurait été ordonné prêtre par un dénommé Michel X. prêtre excommunié. On dit qu'ils ont énormément d'argent et qu'ils ont l'intention d'acheter des terrains sur la Haute Butte. Le Père X. de Bayeux me dit qu'il pense que ce groupe marginal inquiéterait le clergé du Calvados. Il y a de quoi !

Une autre secte avait déjà sévi au début des Evénements de Dozulé. Elle avait essayé, en vain d'ailleurs, de prendre possession des lieux. Elle s'appelait "Les Amis de la Croix Glorieuse" et possédait un gourou. Cette secte a été démantelée par le Père Trouslard.

Malheureusement une Association a pris le même nom : "Les amis de la Croix Glorieuse de Paris". Cette initiative navrante est encore actuellement sujette à confusion, bien que n'ayant, bien entendu, rien de commun.

11 août 1985

Avec Madeleine et un des témoins des Apparitions nous allons à Douvres la Délivrande, voir le Père Laberthe qui nous attend. Comme tous les dimanches, il dit le chapelet à l'église à 16h30 ; après un long entretien avec Madeleine, à notre tour nous avons une longue conversation avec lui.

28 août 1985

Lourdes - Pèlerinage du Calvados...

Alors que je pousse le chariot du Père X. curé d'une paroisse normande, il met le sujet sur Dozulé. Je sais qu'il a été à pied avec quelques-uns de ses paroissiens sur la Haute Butte. Il me raconte qu'avec d'autres prêtres, il a demandé au Père X. curé de... de leur faire un petit rapport sur les Apparitions de Dozulé. Rapport fait... résultat négatif.

J'ai justement rencontré l'auteur de ce rapport quelque temps auparavant, au cours d'un déjeuner donné par l'Association des Ecrivains Normands à Cabourg. Alors que nous étions à table, il se trouvait juste à côté de moi. Une question sur Dozulé lui avait été posée par deux dames qui étaient en face de nous. J'avais entendu, effarée, sa première réponse : « Monseigneur est bien emm... avec ça (*sic*). » Il avait été vulgaire. Cependant il m'avait semblé que l'on pouvait discuter avec lui. J'avais remarqué, après notre conversation, longue et passionnée qu'il pouvait s'émouvoir. Il m'avait dit qu'il écrivait un livre sur la famille de sainte Thérèse. Je pensais en l'écoutant que les soirées d'hiver dans sa paroisse devait être sinistres, au bord de la mer, lorsque le vent souffle en rafales. La solitude des prêtres n'est pas un vain mot !

Bref, nous parlions du rapport négatif que ce prêtre avait soumis à ses confrères.

Je pose au Père X. à Lourdes cette question :

— Comment a-t-il trouvé Madeleine ?

— Madeleine, mais il ne l'a jamais rencontrée.

— Mais dis-je, comment-pouvez vous admettre le sérieux d'un rapport, fait par quelqu'un qui n'a jamais rencontré la première intéressée et qui, de ce fait, ne lui a jamais posé de questions ? Quel étrange rapport ne trouvez-vous pas, et quelle désinvolture devant des événements aussi importants !

— Vous avez raison, me répond-il, ce n'est pas sérieux.

A Lourdes il y a aussi la sœur X., passionnée de Dozulé. Elle me demande des explications sur tout. Elle me pose des tas de questions et j'essaye de lui répondre de mon mieux avec le plus de précisions possibles. Elle me dit : « L'hiver, au coin du feu, lorsque nous nous retrouvons avec les sœurs des autres couvents, chacune apporte les nouvelles aux autres. Je suis heureuse d'expliquer Dozulé et je comprends que les difficultés s'amoncellent. Ce n'est pas facile pour Monseigneur... Bernadette ici à Lourdes a connu aussi d'énormes combats, c'est toujours comme ça. »

Ce qui me frappe à travers tous ces contacts très simples, c'est le fait que Dozulé, est pratiquement admis par beaucoup de gens de l'extérieur qui s'y intéressent vraiment. Je dis, de l'extérieur, c'est-à-dire en dehors du Calvados. Nul n'est prophète en son pays où le "qu'en dira-t-on" joue énormément.

Je trouve, à Lourdes, une religieuse d'abord curieuse, émue, puis passionnée. Elle possède déjà quelques prières et documents sur Dozulé qu'elle a eus je ne sais comment. Elle les avait déposés négligemment à l'entrée de la chapelle. Le soir de cet entretien, elle vient me trouver l'œil allumé, joyeuse... et elle me dit :

— Un groupe d'Anglais est venu... ils ont tout emporté".

— Mais, ma sœur, si on vous demande qui a mis ces feuillets dans l'église, que direz-vous ?

— Aucune importance, me répond-elle, je dirai que ce sont des gens qui passent...

Et elle ajoute d'un air malicieux : « Moi aussi je passe... »

Ah, les femmes ! Merveilleuse sœur X. Que le Bon Dieu la bénisse, puisque tout cela n'est organisé que pour Sa Gloire et le salut du monde.

> *"Je comblerai de grâces, l'âme des prêtres et des religieuses car c'est par elle, que doit être connu Mon message."*

5 septembre 1985

J'ai rendez-vous avec le Père X., curé de X. Il m'a demandé à Lourdes de venir le voir. C'est un homme de foi, mais il se dégage de lui une espèce de découragement qui se perçoit très facilement. J'aime rencontrer des prêtres découragés... tout simplement pour leur remonter le moral et pour leur dire et redire, malgré les apparences souvent contraires, combien ils nous sont indispensables. Eux seuls peuvent nous mener vers le Seigneur... Beaucoup cachent leurs peurs, leurs solitudes, leurs tentations. Souvent ils en arrivent à douter de leur vocation. Le retour en arrière est impossible... quelle souffrance doit être la leur ! Et se confier à qui ?... à un autre prêtre qui se trouve peut-être lui-même dans une situation difficile. Dans les campagnes cela existe... Se confier à son évêque... « Mais on ne dérange pas Monseigneur comme ça », disait notre cher abbé X.

C'est notre rôle d'écouter et de redonner courage à notre clergé. Le Bon Dieu nous donne ce qu'il faut, au moment où il faut, n'en doutons pas.

Le Père X. me parle de sa dévotion à sainte Thérèse, dont le portrait orne un des murs de son bureau.

« Nous sommes donc thérésiens tous les deux. »

Je ne connaissais pas, cette expression, mais nous sommes, jusque-là tout à fait d'accord...

Sur sa demande, je lui parle de Dozulé. Il aborde aussitôt le thème : « Oui, mais le premier curé... etc. Je connais la rengaine, reprise par certains... « Premier témoin des Apparitions... illuminé déjà au séminaire », etc... Autrement dit, n'importe quoi...

« Vous dites, mon Père, que l'Abbé X. était déjà illuminé au séminaire... Quelle chance, quelle merveille qu'il y ait des Illuminés du Bon Dieu au séminaire... Si on ne l'est pas là... où peut-on l'être ?... Lorsque l'on a vraiment ressenti l'appel du Seigneur, et que l'on a répondu "oui", on ne peut être qu'illuminé par Sa Lumière... Elle vous transperce, cela se voit ; c'est normal puisque l'on rayonne de Sa Présence. Je ne vois pas pourquoi cela pousse à la moquerie... Ce sont plutôt celles-ci qui sont choquantes... »

Sans impatience aucune, il m'écoute pendant presque deux heures avec une réserve normale... Il est dit-il au début, très peu au courant de Dozulé, n'ayant rien lu vraiment sur ces événements. Je connais ces hésitations-là... les ayant déjà expérimentées très souvent... On prêche le faux pour savoir le vrai, si je puis dire... "On" pose des questions apparemment innocentes. "On" vous fait parler... car " on" n'est pas très au courant... Mais voilà nous, nous sommes au courant qu'ils sont au courant... seulement ils ne savent pas tout... Et puis "on" a des consignes à suivre, surtout ne rien dire, ne rien faire voir de ce que l'on sait sur l'Evénement, surtout si le résultat est positif... mais j'arrête-là ces constatations personnelles un peu moqueuses.

Je m'amuse un peu lorsqu'il me dit : « J'ai lu un livre sur Dozulé, ridicule et plein d'erreurs, cela m'a mis hors de moi. » Donc... il est au courant... Je saute sur cette occasion pour lui rappeler que ce n'est pas pour rien que le Seigneur a dit à Madeleine que Son Message doit être transmis par les prêtres et les religieuses et surtout par l'Evêque. Il a voulu évidemment faire en sorte que les laïcs ne prennent pas eux-mêmes la liberté d'expliquer le Message à leur façon.

J'ajoute à cet interlocuteur sympathique, sachant qu'il l'avait dit lui-même, qu'on a raconté que c'était l'abbé X. curé témoin des Apparitions, qui avait tout inventé. Pauvre abbé X., le meilleur et le plus honnête des hommes, le plus discret et le plus obéissant à sa hiérarchie que je connaisse. Il est pour tous un exemple... Et pourtant que n'a-t-on pas dit sur lui ! N'importe quoi, comme d'habitude...

J'informe mon hôte, à tout hasard, que les apparitions ont continué après le départ de l'abbé pour X., ordonné par Monseigneur de Bayeux. Il ne semblait pas le savoir.

Cependant cet entretien est chaleureux, détendu, sans aucune animosité. Lorsque je me lève pour partir, il me dit : « Il se pourrait que ce soit un Signe du Seigneur que vous soyez venue aujourd'hui. »Je ne sais si c'est vrai, mais c'est plutôt gentil...

14 septembre 1985

Aujourd'hui à Dozulé. Sur la Haute Butte, manifestation organisée par deux associations en l'honneur du 14 septembre. L'une d'elles composée de "laïcs indépendants" s'octroie impérativement une mission que le Seigneur a confié à Madeleine.

"On" a critiqué l'Eglise devant 2000 personnes. "On" a donné des appréciations personnelles. "On" a fait des suppositions gratuites et fausses. "On" a annoncé, sans admettre aucune contestation, la date de la fin du monde... Rien n'a jamais été révélé à Madeleine sur ce sujet.

Remarque de cette dernière : Comme la fin du monde n'est pas arrivée aux dates successivement annoncées, l'auteur de ces prédictions s'est puni lui-même. »

15 octobre 1985

J'aperçois le Nonce à un cocktail à l'Ambassade d'Espagne... Je vais le trouver, passant devant une foule de personnages très importants, qui attendent pour le saluer.

Après tout, le Seigneur ne doit-Il pas, toujours, être le premier servi, donc au diable les préséances !

Je lui rappelle notre visite à la Nonciature avec mon amie T. et j'entames sans plus attendre le sujet "Dozulé". Il m'écoute très aimablement... oui... très aimablement. Il me dit au cours de cette conversation : « Patience, patience, et prières pour Dozulé. » Puis il ajoute : « Mais pourquoi l'évêque est-il si... » La fin de la phrase se perd hélas dans un brouhaha. Les gens sont impatients de lui parler. Je le quitte à regret, mais en me promettant de connaître coûte que coûte la fin de cette phrase.

16 octobre 1985

J'écris au Nonce pour avoir un rendez-vous.

24 octobre 1985

Rendez-vous est pris à la nonciature, mais le Nonce me fait savoir qu'il est désolé de ne pouvoir me recevoir lui-même, car il part à Lourdes pour la réunion des évêques de France (c'est exact !). Monseigneur X. me reçoit à sa place...

Le changement ne m'emballe pas outre mesure mais qu'importent mes impressions...

Les salons de la Nonciature sont très froids et très austères : Un beau Christ au mur ; Jean-Paul II me sourit dans son cadre Napoléon III. Allons-y !

« Oui Monseigneur, c'est encore moi. » J'explique, un peu embarrassée l'objet de ma visite et la phrase non terminée du Nonce à l'Ambassade d'Espagne : « Pourquoi l'évêque est-il si... »

« C'est tout simple, me dit-il, c'est le mot "réticent". »

Et il reprend avec assurance : « Pourquoi l'Evêque est-il si réticent ? »

Cette phrase énigmatique me laisse vraiment songeuse...

OFFICIEL

A PROPOS DES « ÉVÉNEMENTS » DE DOZULÉ

Ordonnance de Monseigneur l'Evêque de Bayeux

Depuis quelques années, des chrétiens se rassemblent à Dozulé, en un lieu appelé « La Haute-Butte », pour célébrer la Croix glorieuse de Jésus-Christ et prier pour la rédemption du monde.

Après avoir constitué le 27 Avril 1984 une commission diocésaine chargée d'enquêter sur les motifs de ces rassemblements à Dozulé et de porter un jugement sur les livres et les cassettes répandus dans le monde entier et relatant les « événements » de Dozulé,

Après avoir étudié ses conclusions que je communique au Siège Apostolique,

Dans le seul souci d'éclairer les chrétiens, de les aider à demeurer fidèles à l'Eglise et pour « veiller à ce qu'il ne soit pas porté de dommage à la foi ou aux mœurs des fidèles » (can. 823 § 1), je promulgue la présente Ordonnance,

Art. I - En vertu des canons 823 et 824 du Code de Droit canonique (1), je réprouve formellement la publication de livres, brochures, prières, cassettes, qui ne portent pas l'approbation d'un Ordinaire.

Art. II - Je ne reconnais pas comme « sanctuaire », c'est-à-dire comme « lieu sacré où les fidèles se rendent nombreux en pèlerinage, pour un motif particulier de piété, avec l'approbation de l'Ordinaire de lieu » (can. 1230), le domaine de « La Haute-Butte » de Dozulé.

Art. III - En conséquence, j'interdis toute propagande et spécialement toute collecte de fonds en vue de la construction d'un sanctuaire ou de l'édification d'une croix gigantesque en ce lieu (can. 1265 § 1) (2).

De même, j'interdis l'édification de tout sanctuaire (église, oratoire), calvaire, sur le territoire de la paroisse de Dozulé. (Can. 1215, 1223, 1224) (3).

Art. IV - Restant saufs les droits du curé sur le territoire de la paroisse de Dozulé, j'interdis à tout prêtre :

— d'organiser ou de présider toute réunion en relation avec le « message » de Dozulé ;

— de célébrer l'eucharistie dans les mêmes circonstances.

Tout prêtre qui, obstinément, enfreindrait les interdictions contenues dans cet article IV, s'expose à être privé dans le diocèse de Bayeux, de la juridiction nécessaire pour entendre les confessions et, éventuellement, d'être frappé de suspense.

⁂

Un certain nombre de fidèles seront désorientés par ces décisions. Ils en souffriront et auront de la peine à les accepter. Je les invite, ainsi que tous ceux qui liront cette Ordonnance, à recentrer toujours plus leur piété, le témoignage de leur foi et leur zèle apostolique, sur le mystère de la Croix glorieuse du Sauveur.

L'Eglise nous y invite, spécialement pendant la Semaine Sainte. Dans le même sens, le Saint-Père nous a demandé à tous de redécouvrir les bienfaits des sacrements de la Réconciliation et de l'Eucharistie.

C'est en eux et par eux, qu'il faut chercher les sources de notre conversion et de celle du monde ; c'est en eux et par eux, dans l'Eglise, qu'il faut fortifier notre espérance dans l'attente du Retour du Seigneur.

Cette présente Ordonnance sera publiée lorsque le Siège Apostolique aura fait connaître son opinion sur les « événements » de Dozulé, au vu de l'enquête faite par la Commission diocésaine et qui lui a été transmise intégralement.

A Bayeux, le 24 Juin 1985.
† Jean Badré,
Evêque de Bayeux et Lisieux.

Par mandement :
E. Belin, Chancelier de l'Evêché.

NOTES

(1) **can. 823 - § 1.** Pour préserver l'intégrité de la foi et des mœurs, les pasteurs de l'Eglise ont le devoir et le droit de veiller à ce qu'il ne soit pas porté de dommage à la foi ou aux mœurs des fidèles par des écrits ou par l'usage des moyens de communication sociale, d'exiger aussi que les écrits touchant à la foi ou aux mœurs, que les fidèles se proposent de publier, soient soumis à leur jugement, et même de réprouver les écrits qui nuisent à la foi droite ou aux bonnes mœurs.

§ 2. Le devoir et le droit dont il s'agit au § 1 reviennent aux Evêques tant pris séparément que réunis en conciles particuliers ou en conférences des Evêques, à l'égard des fidèles confiés à leurs soins ; mais ils reviennent à l'autorité suprême de l'Eglise à l'égard du peuple de Dieu tout entier.

can. 824 - § 1. Sauf disposition autre, l'Ordinaire du lieu auquel il faut demander l'autorisation ou l'approbation pour éditer des livres, conformément aux canons de ce titre, est le propre Ordinaire du lieu de l'auteur, ou l'Ordinaire du lieu où les livres sont édités.

(2) **can. 1265 - § 1.** Restant sauf le droit des religieux mendiants, il est interdit à toute personne privée physique ou juridique de faire la quête pour toute institution ou fin pieuse ou ecclésiastique, sans la permission écrite de son Ordinaire propre et de l'Ordinaire du lieu.

(3) **can. 1215 § 1.** Aucune église ne sera construite sans le consentement formel de l'Evêque diocésain donné par écrit.

§ 2. L'Evêque diocésain ne donnera pas son consentement à moins qu'après avoir entendu le conseil presbytéral et les recteurs des églises voisines, il n'estime que la nouvelle église peut être utile au bien des âmes et que les moyens nécessaires pour sa construction et pour l'exercice du culte divin ne manqueront pas.

§ 3. Les Instituts religieux eux aussi, même s'ils ont obtenu le consentement de l'Evêque diocésain pour établir une nouvelle maison dans son diocèse ou dans sa ville, doivent encore obtenir son autorisation avant de construire une église dans un endroit précis et déterminé.

can. 1223 - Par oratoire on entend un lieu destiné au culte divin avec la permission de l'Ordinaire, pour la commodité d'une communauté ou d'un groupe de fidèles qui s'y réunissent, lieu auquel d'autres fidèles peuvent avoir aussi accès, avec le consentement du Supérieur compétent.

can. 1224 - § 1. L'Ordinaire ne donnera pas la permission requise pour établir un oratoire sans avoir d'abord visité, par lui-même ou par un autre, le lieu destiné à l'oratoire, et avoir constaté qu'il est décemment aménagé.

Lettre du Cardinal Ratzinger

SACRA CONGREGATIO
PRO DOCTRINA FIDEI

00193 *Romae*, 25 octobre 1985
Piazza del S. Uffizio, 11

PROT. N. 19/84
(In responsione fac mentio huius numeri)

Excellence,

Vous avez porté à la connaissance du Siège Apostolique le rapport de la Commission diocésaine instituée par vous pour examiner les "événements de Dozulé", ainsi que l'Ordonnance que vous avez jugé opportun de prendre au vu des conclusions de cette Commission.

Dans le cadre de sa compétence, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a examiné avec attention ces documents et approuve la procédure que vous avez suivie ainsi que les dispositions de votre Ordonnance. En même temps, elle ne doute pas que vous suiviez ultérieurement cette affaire avec la même vigilance prudente, et preniez au besoin les mesures opportunes qui, en cette matière, relèvent de votre propre responsabilité épiscopale (cf. can. 381, par. 1)

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de mes sentiments de fraternel et très respectueux dévouement dans le Seigneur.

Joseph Card. Ratzinger

Son Excellence
Mgr Jean BADRÉ
Evêque de BAYEUX et LISIEUX

Déclaration de Monseigneur l'Evêque de Bayeux

A cette Ordonnance et à la lettre de Monsieur le Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi, j'ajoute la déclaration qui suit.

Célébrer la Croix glorieuse, l'Eglise le fait solennellement le 14 Septembre, et les innombrables calvaires de nos campagnes et de nos villes sont le signe de la dévotion des catholiques envers la Sainte Croix.

La Croix, instrument de supplice, s'affirme depuis le Vendredi-Saint et le jour de Pâques, comme source de lumière et de force, grâce au Christ qui accepta librement d'en faire un signe visible du don gratuit de son amour pour les hommes.

Vénérer la Croix, l'Eglise l'a toujours fait et plus spécialement le Vendredi-Saint.

Prier pour la rédemption du monde, c'est ce que fait l'Eglise chaque fois qu'une messe est célébrée : « Voilà pourquoi, Seigneur, nous célébrons aujourd'hui le mémorial de notre rédemption : en rappelant la mort de Jésus-Christ et sa descente au jour des morts, en proclamant sa résurrection et son ascension à ta droite dans le ciel, en attendant qu'il vienne dans la gloire, nous t'offrons son corps et son sang, le sacrifice qui est digne de toi et qui sauve le monde » (Prière eucharistique IV).

Le sacrifice de la messe est célébré « dans la communion de toute l'Eglise » et en lien avec le Pape et l'Evêque de l'Eglise diocésaine (cf. Prière eucharistique I).

Dans cet esprit, il me semble important de faire les remarques suivantes :

1) L'Eglise, dont la foi se fonde sur la Révélation transmise par les Apôtres, n'est jamais engagée par la manière particulière dont chaque fidèle exprime sa propre foi. Les grâces particulières reçues par chacun sont d'abord personnelles, et il appartient à l'autorité de l'Eglise de discerner si ces grâces ou charismes peuvent servir à l'édification du Peuple de Dieu.

2) Pour ce qui se passe à Dozulé, l'action et l'agitation, la collecte de fonds par des personnes n'engageant que leurs seules responsabilités, sans mandat, sans aucun respect de l'autorité de l'évêque, la propagande fanatique en faveur du « message », la condamnation sans appel de ceux qui ne s'y rallient point, me font estimer, en conscience, qu'au-delà de toute cette agitation, je ne peux discerner les signes qui m'autoriseraient à déclarer authentiques les « apparitions » dont il est fait état, ou à reconnaître une mission qui serait donnée à l'Eglise de diffuser ce « message ».

3) A côté des appels à la conversion, à la confiance envers la Croix glorieuse et à la dévotion eucharistique, les écrits publiés contiennent des accents et des exigences tout à fait inacceptables :

— la valeur salvatrice de la seule démarche faite à Dozulé,

— le caractère ultime et exclusif du « message »,

— la mise en valeur de Dozulé, de La Haute-Butte, « Terre sainte, nouvelle Jérusalem »,

— l'eschatologie douteuse et assez mal venue à l'approche de l'an 2000,

— sans parler des détails matériels (en particulier les dimensions gigantesques de la Croix).

A une époque où l'opinion publique est attirée facilement par des événements analogues, nous aurons tous profit à méditer le beau texte du Cardinal Newman, célèbre converti du XIXe siècle :

« Ce n'est pas foi, mais crédulité ou superstition, de prêter l'oreille à de vains contes d'apparitions, de charmes, de présages et autres choses semblables qui ont cours en des pays chrétiens. La raison est que nous avons déjà la Révélation. Les miracles auxquels nous croyons nous rendent suspects d'autres miracles étrangers à la structure du Christianisme » (1).

A Bayeux, le 8 Décembre 1985.
† Jean Badré,
Evêque de Bayeux et Lisieux.

---

(1) « La Documentation Catholique », 3 Juin 1973, n° 1633, p. 535.

Samedi 21 décembre 1985

Nous allons, mon mari et moi, chez Madeleine. Ensemble nous étudions l'Ordonnance de Monseigneur de Bayeux-Lisieux. Cette Ordonnance attendue depuis une année est le résultat de la Commission d'Enquête qui a été annoncée le 13 mai 1984.

En résumé ce texte dit ceci « ... pour ce qui se passe à Dozulé, l'action et l'agitation, la collecte de fonds par des personne n'engageant que leur seule responsabilité, sans mandat, sans aucun respect de l'autorité de l'Evêque, la propagande fanatique en faveur du Message, la condamnation sans appel de ceux qui ne s'y rallient point, me font estimer en conscience, qu'au-delà de toute cette agitation, je ne peux déclarer authentiques, les Apparitions dont il est fait état, ou à reconnaître une mission qui serait donnée à l'Eglise de diffuser ce "message", etc.

Il n'est pas possible à quiconque lisant le Message de Dozulé, de ne pas y voir une mission donnée en tout premier lieu à l'Eglise...

De plus on mélange dans une même réprobation, les bonnes et les mauvaises Apparitions (celles qui ne viennent pas de Dieu), par exemple "la condamnation sans appel de ceux qui ne s'y rallient point..." (apparition du 10 décembre 1976).

Par contre, curieusement, le Message de Dozulé n'est nullement mis en cause... il n'est nulle part question de Madeleine. Rien ne semble lui être reproché... Et elle est totalement étrangère aux initiatives personnelles dont il est fait mention.

Avis d'un prêtre, théologien éminent : l'agitation en question : « n'a rien à voir avec l'authenticité du Message. Qu'elle soit gênante est tout à fait possible, et retarde par le fait même une quelconque reconnaissance, mais le mélange complet n'est pas crédible (*sic*). »

Madeleine me confie ses impressions sur l'Ordonnance de Monseigneur de Bayeux : « Une impression de liberté... comme si un poids qui lui pesait, lui avait été enlevé. »

C'est peut-être le fait que l'Eglise n'a aucunement condamné le Message de Dozulé.

24 décembre 1985

Notre curé le Père Maillet, officie à la messe de minuit. Nous avons là un très bon et saint curé, et je me dis souvent : « Comme le Seigneur doit l'aimer... » De taille il est tout petit, mais il a un cœur grand comme une montagne. Il dit son chapelet à genoux sur le dallage froid de l'église, malgré sa santé fragile. A la sortie de la messe, il vient me voir pour me parler de Dozulé. Il me crie : « Ils n'ont pas touché au Message. Le Message n'est pas mis en cause, vous avez vu... »

28 décembre 1985

Au cours d'une réunion à Dozulé groupant deux Associations de tendances diverses, "On" me dit : « Le Message dit : "Malheur aux prêtres intrépides"... et... "à cause de la désobéissance des prêtres, Dieu donne sa grâce à ceux qui..." (50e apparition non reconnue comme authentique par Madeleine) Que pensez-vous de cela ? » Je réponds : « Rien... »

« Alors, vous ne vous intéressez pas au Message de Dozulé ? »

« Vous oubliez de mentionner le plus important : "*Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses, car c'est par elle que doit être connu mon message*" (26 décembre 1975). »

"On" élude la réponse...

Or, ce jour-là Madeleine m'avait chargée de dire à tous, ce qui suit :

> « Le mot "pèlerinage" doit être remplacé par "réunions de prières" tant que Dozulé n'est pas reconnu.
> « Pas de feuillets annonçant ces réunions de prières.
> « Edition du Message, sans aucun commentaire personnel. Il se suffit à lui-même.
> « Ne rien envoyer ou distribuer autocollants, prospectus de toutes sortes distribués dans les rues, à la sortie des églises ou ailleurs. [Ce qu'elle a toujours vigoureusement réprouvé].
> « Plus de propagande, plus de micros, la discrétion la plus complète, dans la sérénité, le calme et la patience.
> « Dites-leur surtout de laisser agir l'Esprit Saint comme Il a agi en moi lors des Apparitions. A ce moment-là, j'étais poussée malgré moi à aller à la chapelle par une Force qui me guidait et personne n'aurait pu m'en empêcher. Laissez agir l'Esprit Saint. Les gens n'ont pas confiance en l'Esprit Saint. Il souffle où Il veut, sur qui Il veut. Il poussera les gens à venir d'eux-mêmes. C'est bien plus beau que d'être appelé à venir par toute une propagande.
> « Aucune vente de livres ou de cassettes sur la Haute Butte. »

Madeleine avait prévenu les intéressés par une lettre en 1984 et une autre le 19 mars 1985. Et elle termine par ces mots :

> « Une attitude possessive du Message de Dozulé est une des causes de la non-reconnaissance des apparitions. »

Après avoir écouté ce que Madeleine me dit de transmettre, "On" fait un geste méprisant de la main et "On" me répond : « Madeleine ne compte plus pour nous. » (*sic*).

Il est ahurissant de constater l'état d'esprit qui règne au sein de groupes animés *en principe* du même désir : la reconnaissance du Message du Christ à Madeleine auquel *en principe* ils croient...

Samedi 24 mai 1986

Grande discussion au pied de la croix sur la Haute Butte... "On" dit que la hiérarchie responsable est totalement opposée au Message.

Une voix se fait entendre : Ce que vous dites ne correspond pas à l'Ordonnance de la hiérarchie, qui essaye de mettre ici plus d'ordre qu'elle ne condamne. »

"On" répond, en disant que « Madeleine est complètement rejetée par l'Evêque. »

Une autre voix s'élève pour dire que l'on a offert le terrain à la hiérarchie responsable... Selon un responsable de Bayeux : « *Jamais* aucune lettre de ce genre n'est parvenue à l'Evêché. »

31 juillet 1986

Messe au Carmel...

Dans son sermon, le prêtre fait une parenthèse sur les Apparitions de Dozulé : « ... il ne faut surtout pas croire à toutes ces histoires d'Apparitions répandues dans le pays... pas très loin d'ici. Il y est question d'une Grande Croix dans le ciel et de la Présence répétée du Christ. Nous n'avons pas besoin de tout cela, l'Evangile nous suffit. »

Après la messe, je téléphone au prêtre en question pour lui dire ma façon de penser.

Qu'avait-il besoin d'en parler ?

Voici exactement, ce qu'il me répond, très humblement, je dois le dire : « Je suis désolé de ce qui s'est passé ce

matin. J'ai tout à fait réalisé, au cours de la messe, que je vous avais fait de la peine *(sic)* en parlant ainsi de Dozulé. J'étais très énervé par les gens qui viennent sans arrêt nous poser des questions au sujet des Apparitions, et c'est pour nous très difficile de répondre.

« Oui je sais que de nombreuses personnes se convertissent là-bas (*sic*) Elles viennent nous le dire et ce matin c'était justement le cas. Je ne sais pas pourquoi j'ai parlé ainsi au cours de mon sermon, je le regrette (*sic*)... Non ! je vous l'assure, il n'y a aucune rivalité entre Lisieux et Dozulé !... »

2 août 1986

Madeleine reçoit deux dames belges. Elles lui racontent qu'ayant manifesté le désir de venir la voir auprès des laïcs indépendants, "On" leur a dit : « N'y allez surtout pas, car cela la ferait désobéir à l'Eglise... de plus, *elle vous induirait en erreur.* »

L'esprit du mal veille !

Je reçois ce jour une lettre fort aimable issue du même endroit (le groupe des laïcs indépendants) que les auteurs des conseils du passage précédent... "On" me conseille de convaincre Madeleine de venir s'associer aux personnes qui viennent prier sur la Haute Butte. Qu'elle est la cause de toutes les discordes. "On" la rend responsable de toutes les fautes de la terre... La personne qui m'écrit ne semble pas consciente, du moins je l'espère pour elle, de ce qu'elle ose écrire... Madeleine en montant à la Haute Butte prendrait officiellement fait et cause contre l'Eglise...

Puis, coup de téléphone menaçant à Madeleine (laïcs indépendants) : « Si vous ne montez pas à la Haute Butte le 15 août, main dans la main avec Mme X. (*sic*), j'écrirai à l'Evêque que c'est vous qui m'avez autorisé à faire publier votre premier cahier. »

Réponse de Madeleine : « Mais c'est du chantage ce que vous me dites-là. Sachez bien que le chantage ne vient pas de Dieu... »

Dans sa boîte aux lettres, une cassette a été glissée. Nous l'écoutons. Il n'y a pas de mots pour décrire l'impression que nous ressentons. L'auteur en l'enregistrant s'est jugé lui-même. Dès le début, il annonce qu'il a préféré enregistrer cette cassette, plutôt que de venir voir Madeleine. Il est certain ainsi, dit-il cyniquement, de ne pas être contredit (*sic*).

Le "J'accuse" de Zola semble bien fade à côté. mais le langage de Zola est plus sensé et surtout plus justifié.

L'auteur juge Madeleine pendant deux heures. Il termine en lui prédisant (il aime beaucoup prédire) que son nom ne figurera jamais dans *Le livre de Vie* à la fin des temps. A travers cette opacité pitoyable, il juge tout simplement le Seigneur, car c'est Lui qui a choisi Madeleine. Ce détracteur s'en rend-il compte ?

Madeleine a l'habitude de ces attaques démoniaques. Elle n'est pas étonnée. Mais, de temps en temps, elle fait quelques remarques pleines d'humour du style "C'est charmant". En réalité elle souffre, malgré cette paix intérieure qui ne la quitte jamais.

L'Abbé X. au cours d'une visite, nous a dit ceci : « Votre obéissance totale envers l'Eglise est une épreuve qu'il faut accepter. Offerte... elle fera tomber une pluie de grâces sur notre évêque, qui éclairera son cœur. »

Vendredi 29 août 1986

15h30 chez Madeleine...

Une famille belge est venue en taxi de Caen... Quelle foi ont ces gens !

Un prêtre belge est là également avec eux. Il raconte qu'un de ses amis prêtre doutait des Apparitions de

Dozulé. Il lui aurait dit : « Lisez, analysez, allez voir et prouvez-moi que c'est faux. » Le prêtre en question est venu, il a parlé avec Madeleine. Il n'a pas pu prouver que c'était faux. Il croit maintenant de tout son cœur aux événements de Dozulé.

12 septembre 1986

Un membre du clergé local connaissant parfaitement bien la sincérité de Madeleine, clame à qui veut l'entendre : Madame Aumont ne se rappelle même plus si elle a eu, ou non des Apparitions. »

Espérons qu'il regrettera un jour, ces paroles...

25 septembre 1986

Une amie me téléphone pour me faire part d'un contact qu'elle aurait eu avec une jeune femme qui serait, avec son époux, auteur d'un livre sur "des Apparitions". Au cours de la conversation, cette personne lui aurait dit : « Nous n'allons plus voir Madeleine à Dozulé, mon mari m'empêche d'y aller car Monsieur X.[1] nous a dit que "Madeleine reniait les Messages"... »

« Impensable », a répondu mon amie, indignée d'un tel mensonge.

La série continue... le style est toujours à peu près le même.

26 septembre 1986

Une lettre de Monsieur X. (laïcs indépendants) à Madeleine l'accable une fois de plus sur ce qu'elle n'aurait pas fait.

---

1. Laïcs indépendants.

La lettre se termine ainsi : « Voilà les séductions annoncées, vous êtes séduite par les pharisiens qui respectent plus l'Eglise militante (prêtres et évêques) que l'Eglise triomphante à laquelle Jeanne d'Arc voulait obéir en premier (*sic*).

« Dieu premier servi "On"[1] l'a brûlée pour cela et l'Evêque responsable est devenu Evêque de Bayeux l'année suivante en 1432. De quoi donner à réfléchir (*sic*)... »

Samedi 28 mars 1987

Un livre vient de paraître sur Dozulé (laïcs indépendants), livre plein de terreur ; la miséricorde et la bonté du Christ en sont totalement absentes, et pourtant : « Que la terre jubile, parce que le Rédempteur vient disent les Psaumes. »

Dans ce livre, les "secrets de Dieu" sont presque chronométrés... Les Ecritures nous appellent à la conversion bien sûr mais aussi à la confiance, à l'abandon dans l'Espérance de la Jubilation Eternelle et personne ne connaît ni le jour ni l'heure où le Seigneur reviendra.

10 avril 1987

Un prêtre nous donne son avis sur Dozulé.

« Nous avons raison d'obéir à l'Eglise, c'est primordial. » D'un autre côté, il reconnaît que l'Evêque peut se tromper, mais que le Seigneur veille et que de toute manière, la vérité sortira bien un jour.

Madeleine continue à subir les attaques de Monsieur X. (laïcs indépendants). Elle est horrifiée de ce qu'il écrit. Petits détails : Non seulement, il raconte qu'il n'y a pas longtemps, il a passé huit jours chez Madeleine et Roland, ce qui est totalement faux, mais en plus il prétend influen-

1. Jeanne d'Arc.

cer le Pape. Madeleine est écœurée par ces mensonges. Ce soir elle m'a dit : « Priez pour moi, pour que la Paix reste dans mon cœur. »

30 mai 1987 - Lisieux

Conversation avec un membre local du clergé normand... une heure durant. Je ne peux dire si notre conversation m'a laissé déçue ou attristée... attristée plutôt, car je me rends compte combien, dans ce contexte, les pensées négatives finissent toujours par l'emporter.

Une réflexion étonnante, contredisant, en général, ce que l'on vient d'exposer : « On ne nie pas que Madame Aumont ait reçu d'immenses grâces... mais cela ne concerne pas l'Eglise... »

Balayés les Désirs du Seigneur : « Dites aux prêtres, dites à l'Evêque, dites aux religieuses... » etc.

"On" est étonné des appellations affectueuses du Seigneur vis-à-vis de Madeleine... "Pieuse fille, brûlante de charité" (45e App. ; le Seigneur dit lui-même le 3 février 78 que cette Apparition est mauvaise).

"On" ne croit pas au latin... "On" pense que c'est l'abbé X. qui a tout inventé"

"On" ne comprend pas que les cahiers de Madeleine aient été prêtés au Père Manceau qui a fait un "*bon* livre résumé de ces cahiers"

"On" brode sur certaines phrases, que l'on redit au besoin de travers, avec intention... sûrement !...

"On" donne une importance extrême aux livres édités sur Dozulé dont les auteurs ont rejeté Madeleine depuis longtemps.

"On" ne parle qu'à peine du Message lui-même... comme si on ne l'avait pas lu (On l'a lu, bien sûr). "On" ne s'attache qu'à ses conséquences immédiates sur des esprits exaltés et possessifs (*sic*)...

"On" se moquerait presque...

"On" me raconte (une fois de plus) qu'une Antillaise venue à Lisieux a été amenée presque de force à Dozulé (*sic*)...

Cette histoire que j'ai déjà entendu raconter, grossit à vue d'œil, à mesure que les mois passent. Dans quelques mois ce seront des milliers d'Antillais inconscients qu'on amènera de force à Dozulé !

"On" me fait comprendre que les pèlerins appartiennent à Lisieux, un point c'est tout...

Voilà le point faible enfin avoué, par distraction sans doute et bien vite regretté ensuite.

Mon interlocuteur, pour changer de sujet, me pose cette question insidieuse pour le moins : Comment faites-vous votre propagande ? »

Le mot me choque ; le prêtre l'a dit *avec* intention. Aussi je lui réponds :

« Le mot propagande n'est pas un mot qui nous convient, dites plutôt "témoignage"... Il se fait tout seul, grâce à Dieu puisque les gens viennent vers nous sans que nous les recherchions. »

Pourtant, je suis troublée lorsqu'il me dit à la fin de cette conversation « ... lorsqu'il y aura l'Enquête officielle (*sic*) »

Que ceux qui comprennent le disent !

16 juin 1987

"On" téléphone à Madeleine pour lui annoncer que le Christ va venir sur la Haute Butte de Dozulé, le 18 juin...

Madeleine répond avec l'humour qui la caractérise en certaines circonstances... « qu'elle n'est pas au courant... »

18 juin 1987

Une personne qui, auparavant, a demandé à Madeleine de la recevoir, se présente en fin d'après-midi chez elle.

Elle lui annonce qu'elle est cartomancienne. C'est une forte femme habillée de plusieurs épaisseurs de voiles roses... lèvres roses assorties à la robe, bracelets roses etc. Elle était, me dit Madeleine, accompagnée de quatre jeunes gens... La visiteuse lui dit ceci : « J'ai des révélations à vous faire. Nous étions 200 personnes sur la Haute Butte, cet après-midi. A un moment, alors que je priais, j'ai crié aux gens qui étaient autour de moi "Voilà la croix, toute lumière...[1] Au pied de la croix, un grand autel apparaît... immense. Sur cet autel, de la mousse rose à profusion... environ 20 cm. Quand cette mousse a été déposée, un tapis s'est déroulé devant moi. Demandez à mes amis, j'étais toute rose, de la couleur du tapis. Ils se sont mis à chanter des cantiques quand je suis tombée en extase...

« Malheureusement une dame est arrivée qui nous a dit de partir. Vous croyez que ce n'est pas regrettable de ne pas avoir pu finir de chanter nos cantiques, alors que j'étais en extase...

« Mais lui, dit Madeleine, si vraiment le Seigneur était là et que vous avez entendu la voix de la dame, vous n'étiez sûrement pas en extase, car dans ces cas-là, on ne voit rien, on n'entend rien. »

« Le Seigneur donne ses grâces à qui Il veut », rétorque alors la cartomancienne qui n'a pas l'air contente.

Puis elle ajoute : « Vous devriez aller voir Monseigneur Jacques Gaillot pour lui parler de Dozulé, il a le bras long, lui ! »

« On m'a proposé d'aller à Rome voir le Pape, répond Madeleine. On me payait le voyage. On m'a aussi proposé d'aller à Paris voir le cardinal Lustiger, cela m'aurait fait bien plaisir et j'aurais été contente d'aller dans ces endroits que je ne connais pas. Mais jamais le Seigneur ne m'a dit d'y aller. Il m'a dit d'aller voir mon évêque, l'Evêque du lieu, et je n'aurai affaire qu'à lui. »

1. Sans doute pour singer Madeleine.

La dame en rose est repartie très déçue de Madeleine...

Si cette histoire fait rire cette dernière lorsqu'elle me la raconte, elle pense néanmoins que toutes ces affaires malsaines sont *semées* pour faire du tort au Message.

17 juillet 1987

En date du 10 juillet 1987, je reçois une lettre admirable du Père X. En voici un extrait :

« ... Nous sommes arrivés à un moment désespéré, une sorte d'impasse où toute démarche semble vouée à l'échec. Seules démarches positives, *la prière et l'offrande*. Il faut mobiliser le monde des souffrants. Que tous offrent leur croix physique ou morale en union avec la Croix du Christ, comme autant de parcelle de la Sienne, pour le salut éternel du monde, pour la paix des armes, par la paix des âmes.

« C'est l'Avènement de la civilisation de l'Amour par l'intercession de Notre-Dame, Mère de l'Eglise ; et si le Seigneur Le veut, que cette offrande soit matérialisée par l'érection de la Croix, telle qu'elle a été demandée.

« Que chacun se sente mobilisé pour faire passer ce message à l'occasion de toute rencontre... »

Ce prêtre est un ami pour qui j'ai une grande admiration. Il croit de tout son cœur en Dozulé. Il est curé de paroisse en Normandie.

8 août 1987

Nous ne sommes que trois dans l'église de Crac'h en Bretagne à suivre la messe de Monseigneur Jacques Martin, chef du Protocole du Saint-Père. Il était présent lors de l'audience privée que nous avions eue le 12 janvier 1984, avec Jean Paul II au sujet de Dozulé.

Après l'Office nous allons le rejoindre à la sacristie, mon amie et moi.

C'est le plus naturellement du monde qu'il nous dit : « Oh, je pense que Dozulé sera reconnu, mais il y a autour, beaucoup de polémiques. On discute beaucoup... l'Eglise est très critiquée. Mais elle est habituée, a-t-il ajouté en levant les bras au ciel... De toute manière, il faut passer par l'Eglise... »

1er septembre 1987

De retour de Lourdes, notre curé, le père Maillet, me raconte son passage à Sainte-Anne-d'Auray. Le père X. curé à Sainte-Anne, lui pose la question au sujet de Dozulé : « Que pensez-vous exactement vous qui n'en êtes qu'à quelques kilomètres ? »

« Je pense que l'Eglise est prudente. Elle n'a pas condamné du tout. Il faut attendre encore ; mais une chose est sûre, elle a une très grande confiance et une grande estime pour Madame Aumont (*sic*). »

19 septembre 1987

A propos de la mauvaise interprétation que l'on fait de certaines apparitions, voici l'extrait d'une lettre adressée à Madeleine par Monsieur X. (laïcs indépendants. Madeleine est abreuvée par ses lettres et cassettes depuis des années) :

« ... Réveillez-vous avant qu'il ne soit trop tard et cessez de condamner ce que vous êtes incapable de juger (*sic*). »

Ceci concerne, bien sûr, essentiellement le Message de Dozulé, et les erreurs transmises et éditées par lui, que Madeleine désapprouve formellement.

4 octobre 1987

Nous étudions avec Madeleine une lettre de Madame X. (laïcs indépendants) un des témoins des Apparitions, adressée à Madame de X. et remise à Madeleine par cette dernière.

Cette lettre contredit le témoignage de Madeleine et la rejette complètement. Une autre forme de persécution à laquelle la Messagère du Seigneur est habituée depuis des années.

Je cite :

« ... réalisez chère Madame, la 6e apparition, la 10e aussi peut-être avec la grâce, vous comprendrez que *Dieu voulait la prière* chaque jour *sur ce lieu*... si toutefois il se fait autre chose que la prière, ce ne sera jamais de nous.

« Chère Madame, il faut lire la 45e, elle est vraie, la 50e aussi, et j'ai fait avec l'abbé X. les trois sœurs et quelques laïcs cette neuvaine, *pour demander cette 50e apparition*, afin de voir plus clair.

« Donc Madeleine elle-même *nous a donné la réponse aussitôt*. La seule apparition qui soit du Malin est celle destinée à G.C. le 10 décembre 1976. Madeleine était trompée, cependant *elle le dit sans savoir en disant* (*sic*) ! "J'étais bien dans la chapelle (relire)."

« Pour la 45e, méditez-la bien, c'est un carrefour pour le Message.

« Jusqu'à ce jour, Jésus s'adresse à Son Eglise, et là Il donne mission aux laïcs et à Madeleine d'obéir...

« Pour moi, Madeleine en tant que mystique, fait désormais partie de l'Eglise (obéissance) et moi, pauvre créature inutile, je fais partie du peuple et comme lui je me dois de prier avec mes frères pour le repentir de nos fautes...

Madame X.

Voici quelques réponses à cette lettre, bien difficile à comprendre pour toute personne étrangère à la situation.

1°) Madame X. dit que : « *Dieu voulait la prière, chaque jour en ce lieu.* » Réponse : Le Seigneur dit, Lui : « *Allez tous en procession à l'endroit précis où la servante du Seigneur a vu la Croix Glorieuse* (Il précise le 28 mars) : « *et tous les jours dites cette humble prière, suivie d'une dizaine de chapelet.* »

Ce qui est tout à fait différent...

Comment imposer à tous, l'obligation de monter *tous les jours* à la Haute Butte ? Sans minimiser la persévérance et les initiatives prises par des laïcs en toute liberté, c'est tout à fait illogique.

2°) A propos de la 50e Apparition que Madeleine suppose diabolique, Madame X., bien qu'étrangère à cette vision de Madeleine, affirme sa véracité... Mais au nom de qui ?...

Seuls, avec l'aide précieuse de celle qui a été choisie par le Seigneur, de véritables théologiens, spécialistes de la question, pourront trancher ce problème.

La neuvaine n'a jamais été dites pour *demander* (comme il est mentionné dans cette lettre) une 50e Apparition, ce qui est également contraire à toute logique... mais pour être éclairés, avec les moyens voulus par le Seigneur, sur la 45e et savoir si elle provenait de Dieu ou du Diable.

Par la suite, et j'en ai été témoin, jamais Madeleine n'a été d'accord pour que cette 50e Apparition, qu'elle ressentait mal, soit publiée. Elle pensait, à juste titre, que cela pouvait troubler les gens... Mais comme ce message a été publié, malgré le total désaccord de Madeleine, il a grisé certains esprits qui se sont crus tout permis...

Tous ces faits confirmèrent dans l'esprit sain et équilibré de Madeleine, la fausseté diabolique de la 50e Apparition.

3°) Jamais, cette vision n'a été transmise *aussitôt*, par Madeleine (comme il est mentionné dans cette lettre).

Le 6 août 1982, j'étais près de Madeleine vers 14h30 et, la première, elle m'en parla. Je suis témoin qu'elle ne voulait déjà pas qu'elle soit publiée.

Elle écrivit ce même jour à Monseigneur de Bayeux pour lui en faire part.

C'est un de mes oncles, dominicain, qui, de passage à Dozulé, reçut en tant que prêtre la confidence de Madeleine. Sans penser à mal il en parla à des laïcs (indépendants), très au courant des événements qui, sans le moindre scrupule, s'empressèrent de la publier.

4°) Un passage de cette lettre est particulièrement étonnant... Je cite : « *jusqu'à ce jour Jésus s'adresse à Son Eglise et là, Il donne mission aux laïcs* » *et plus loin* « *pour moi, Madeleine en tant que mystique, fait désormais partie de l'Eglise.* »

S'il y avait une traduction éventuelle de cette pensée, on pourrait écrire ceci : "*Madeleine nous est complètement inutile*, puisqu'elle *ne nous approuve pas, ainsi elle est ligotée à l'Eglise*. Cela arrange notre indépendance et nous en concluons que c'est à nous laïcs, qu'appartient désormais toute décision, parution et affirmation concernant le Message de Dozulé. C'est pour cela que nous ne démordons pas de la 45e et de la 50e apparition que nous estimons bonnes envers et contre tous."

Une personne a affirmé qu'elle avait remis à Madeleine une grosse somme d'argent sur la Haute Butte. Or, cette dame n'a jamais rencontré Madeleine auparavant, il est évident qu'elle ne peut donc la connaître. Pourtant, elle dit : « J'ai remis une grosse somme d'argent à Madame Aumont, elle-même. »

Qui donc est cette Madame Aumont bis ? s'interroge l'amie de Madeleine qui a remis, vite fait, les choses en ordre, en précisant à cette dame : "C'est impossible, car Madeleine refuse toute somme d'argent et *jamais*, elle ne monte à la Haute Butte."

4 octobre 1987

Une lettre très émouvante de Feurs... J'avais rencontré Monsieur X. chez Madeleine le 8 mai 1987. Il était enthousiasmé par Dozulé et en avait parlé autour de lui avec une force et un courage très émouvants malgré le peu de moyens dont il disposait. Je le cite :

« ... J'ai été voir comme vous me l'aviez recommandé, les prêtres de ma région. Aucun n'est sensible au Message, certains en sont même irrités. J'ai été voir également des religieuses non cloîtrées et une seule y croit. J'ai été voir également des religieux, dont un m'a répondu, ce qui m'a fait plaisir.

« Dozulé n'est pas une surprise, mais une grâce du Seigneur pour vous tous (*sic*). »

1er novembre 1987

Le mercredi 28 octobre, Madame X. vient me voir à Paris et me raconte sa conversion.

Je passe sur les détails personnels de sa vie. Depuis longtemps elle a abandonné toute pratique religieuse.

Mariée civilement, car son mari est incroyant, sa vie est un enfer. Attirée par une amie qui habite Lisieux, elle se rend avec elle à Dozulé. Docile elle baise la terre, obéissant ainsi à la demande du Seigneur à Madeleine (Vendredi 4 janvier 1974, 14e App.). La grâce du Seigneur descend alors sur elle et elle se sent transformée. Elle vient se confesser à Lisieux. Le prêtre qui accueille sa confession l'écoute avec beaucoup de bonté et de compréhension.

Heureuse elle l'est pour la première fois de sa vie. Convertie et heureuse, convertie à Dozulé.

Comme Madeleine, elle ressent le besoin de la Sainte Messe. Elle rentre chez elle, et trouve des prétextes pour

aller prier chaque dimanche, puis bientôt en semaine. Tout se fait en cachette de son mari avec qui, cependant, par une grâce du ciel, elle fait la paix. Elle prie de plus en plus pour la conversion de ce dernier. Elle transmet à son voisinage, commerçantes ou autres, sa découverte du Seigneur.

Les résultats ne se font pas attendre...

Elle a adressé son témoignage à Bayeux.

15 janvier 1988

Paris. Contact avec un prêtre de ma paroisse.

« J'espère, mon père, que vous ne serez pas contrarié si je vous dis que je crois aux Apparitions de Dozulé. »

Il tressaille d'une façon désagréable ; il me dit qu'il connaît un peu et qu'il est très mal impressionné, voire horrifié (*sic*) par tous les tracts distribués dans Paris à la sortie des églises ou ailleurs. Il me dit que cela ne donne aucun sérieux à cette affaire et que, d'ailleurs, Monseigneur de Bayeux l'a interdite.

Je suis tout à fait d'accord avec lui sur la "publicité" si maladroite qui en est faite et qui range les Apparitions du Seigneur à Dozulé, dans le même sac que le club Med, ou n'importe quelle réclame de machine à laver. Quand les auteurs de ces tracts comprendront-ils que ce zèle intempestif est catastrophique... et très mal interprété ? Madeleine a beau le répéter, il n'y a rien à faire... Elle n'est jamais écoutée.

Non ! Dozulé n'a *jamais* été condamné !

Nous parlons assez longuement et ce prêtre semble quelque peu dérouté et intéressé par la version des faits que je m'efforce de lui expliquer, à la mesure bien modeste de mon expérience personnelle. Il me confie que c'est une vision des choses qu'il entend pour la première fois.

16 février 1988

Au courrier, une lettre d'un prêtre de Lisieux :

« ... Il ne m'a pas été possible de vous remercier plus tôt, cependant je tiens à le faire car la lettre du Père X. que vous m'avez adressée, non seulement m'a aidé à réfléchir sur les Evénements de Dozulé, mais m'a aidé aussi à assimiler le Message... Ce que je peux dire, c'est que je trouve un grand réconfort dans ce que je crois être l'essentiel du Message. L'Association de la Gloire de Dieu et de la Croix. Le Saint-Esprit saura bien au moment où Il voudra, et s'Il le veut, obtenir de la hiérarchie les autorisations d'un culte public qui répondra à l'Appel de Dieu. Aux fidèles, il appartient de vivre intérieurement dans la foi, la grâce que Dieu leur donne, par la connaissance des faits. »

3 mars 1988

A 70 km de Paris. Entretien avec un éminent membre du clergé (jésuite) intéressé par les Apparitions du Christ à Dozulé.

Après une heure et demie de conversation, ses impressions sont les suivantes :

« J'ai plus confiance en la "jugeotte" d'un simple prêtre, que dans certaines théories de théologiens célèbres (*sic*). »

21 mai 1988

Paris. Un jeune étudiant, futur séminariste, est convaincu de la véracité des Apparitions. Logeant dans un foyer d'étudiants, il a failli être mis à la porte par le Père économe pour avoir évoqué Dozulé !

31 mai 1988

Monseigneur Jacques Martin, dont j'ai évoqué les impressions dans ces feuillets, est nommé Cardinal.

Lundi 6 juin 1988

Une personne m'interroge sur Dozulé.

Elle m'explique, légèrement soupçonneuse, qu'elle a rencontré trois prêtres de Saint-Honoré d'Eylau, des "intellectuels" me précise-t-elle, qui lui ont donné immédiatement un avis totalement défavorable.

J'ai pensé que, comme la plupart, ils jugeaient cela de loin de très loin, sans aucune recherche personnelle la plupart du temps et surtout, sans avoir jamais rencontré Madeleine. Ce sont des "intellectuels". Au fond, la simplicité des faits et de la personne choisie par le Seigneur, devait les assommer, voire les déranger. Il était puéril d'attacher quelque importance à des inventions pareilles... Ils en riaient peut-être... et cela m'a serré le cœur !

En me quittant, cette personne me dit quand même : « Je me suis faite l'avocat du diable. »

18 juin 1988

A 15h chez moi, visite d'un prêtre de Caen. Il est là, pour parler de Dozulé.

Au cours de la conversation, je lui raconte mon entretien avec un membre du clergé normand, que bien sûr je ne nomme pas et qui m'avait dit que le prêtre témoin des Apparitions était déjà "illuminé" au séminaire.

Un instant pensif, le Père me dit : « J'ai connu des séminaristes illuminés du Bon Dieu au séminaire, et dont tout le monde se moquait. »

Puis il ajoute : « Ne pensez-vous pas que de nombreux prêtres normands croient à Dozulé, mais n'osent pas l'avouer ? »

« Je crois que certains ne disent rien, mais n'en pensent pas moins, ils ne peuvent aller à l'encontre de leur évêque. »

Mon visiteur me parle de Madeleine qu'il a été voir. Il a été étonné de la sûreté de ses réponses. Lorsqu'il avait été question de la hauteur de la Croix, il lui avait demandé si elle ne pensait pas que c'était une hauteur symbolique. Madeleine avait répondu avec beaucoup de sérénité que le Seigneur lui avait bien dit : « Une Croix de 738 mètres à élever sur la Haute Butte, à l'endroit où elle avait vu la Croix lumineuse dans le ciel... et pas autre chose. »

Il dit que les laïcs indépendants sont sûrement tous de bonne foi, mais que leur attitude exclusive et maladroite fait énormément de tort à Dozulé. Que tous freinent l'évolution de l'Evénement par leur maladresse et surtout leur entêtement, et tombent dans le jeu du Malin qui met partout sa patte.

Que ce soit à Medjugorje ou à Dozulé, il fait régner la confusion, la discorde et les inventions destructives de toutes sortes... Cela est terrible, si on ne s'en rend pas compte.

Puis le ton change brusquement... il devient plus grave, très grave... et il me dit (ce que je sais depuis longtemps) : « Un schisme terrible se prépare. Une religion nouvelle, universelle, unique est en train de naître... groupant toutes les religions en une seule. Son but : libérer l'être humain de toute contrainte et supprimer une fois pour toutes, adroitement et doucement, la foi, la ferveur, les commandements de Dieu. Faire passer les droits de l'homme avant "*les droits de Dieu*", même si les droits de l'homme représentent une escroquerie monumentale. La théologie de la libération a commencé son œuvre de destruction spirituelle en France. Le résultat ne se fait pas attendre... nous nous en rendons compte tous les jours. »

Lorsque ce prêtre me quitte après trois heures d'échanges, il semble tout heureux et dit seulement ces mots : « Il fut un temps où je ne croyais en aucune Apparition. Puis je suis allé à Medjugorje et je suis revenu très différent. Les signes du ciel, j'y crois, et je suis devenu un autre homme. Merci de tout ce que vous m'avez dit sur Dozulé. Vous êtes la goutte qui a fait déborder le vase. »

Je suis restée perplexe, mais une sorte de paix et de confiance se sont installées en moi après son départ.

Dimanche 20 juin 1988

Confirmation à Dozulé.

L'église est pleine et très fleurie... L'assemblée, très recueillie... Six ou sept prêtres concélèbrent. Le Vicaire Général dit la messe en remplacement de Monseigneur de Bayeux.

Soudain, au milieu de l'office, une voix s'élève. Elle émane d'un homme assez jeune et frisé... la trentaine environ... très bien extérieurement. Madeleine est présente, près de l'autel, avec les enfants[1], derrière un pilier. On ne la voit pas.

L'homme dit : « C'est très bien d'être ici, mais il y a un message qui annonce le retour du Christ. Qu'est-ce que vous attendez pour le reconnaître ? »

La messe a été interrompue quelques instants.

Madeleine a été très choquée de cette intervention. Manque de respect total vis-à-vis du Seigneur. Jamais aucune Apparition n'a troublé un office. « C'était toujours avant ou après », dit Madeleine.

---

1. Elle est toujours dame catéchiste.

22 juillet 1988

Les sœurs très tristement ont fait leurs bagages. Elles sont toutes venues dire au revoir à Madeleine dont c'est aujourd'hui la fête.

Elles lui ont apporté un gros bouquet de lys blancs, et elles ont parlé.

« On nous chasse parce que nous soutenons Madeleine. C'est peut-être un mal pour un bien... Si on nous en parle, jusqu'à notre mort nous dirons que c'était vrai. »

11 août 1988

A nouveau, avec Madeleine, nous évoquons les sœurs. "Elles ont été héroïques me dit-elle. Elles vont aller ailleurs respirer un autre air[1] !...

Dire qu'elles ont été obligées d'abandonner la petite chapelle miraculeuse, témoin de tant de merveilles. Le Saint Sacrement n'y sera plus exposé. Elles laisseront les clefs à Mademoiselle X.

Madeleine est bouleversée... Lorsque les sœurs sont venues la dernière fois, elles ont évoqué les moments uniques qu'elles avaient vécu ensemble. Les sœurs se sont souvenues des expressions de Madeleine lors des extases dont elle fut l'objet.

Lorsque Madeleine, à la chapelle, était devenue aveugle... visage d'une blancheur de morte, yeux vides... et soudain : *« revoilà la lumière »* de Madeleine... ténèbres et lumière, signes du SEIGNEUR, pour toutes explications de nos conversions...

*
* *

1. Il y a eu tant de faits que l'on ne peut dire ici.

Quelques questions, parmi tant d'autres restées sans réponse depuis vingt et un an...

Pourquoi la hiérarchie responsable est-elle restée apparemment "de glace" devant des faits aussi criants de vérité ?

Pourquoi ne s'est-elle jamais dérangée lorsqu'on lui a demandé d'être présente ?

Pourquoi a-t-on gardé Madeleine pendant des années, comme dame catéchiste, après les apparitions, si c'est "une histoire de fous", comme l'a surnommée, en certaines circonstances, la hiérarchie responsable ?

Pourquoi dire que « Madame Aumont est irréprochable » ?

La grande muette actuellement, ce n'est plus l'armée...

On ne peut s'empêcher de crier tout ce que l'on ressent à travers les événements d'une immense gravité qui se sont déroulés à Dozulé depuis tant d'année[1] et déplorer, oh combien, la légèreté avec laquelle en parle la hiérarchie responsable...

« Je te jugerai, dit le Seigneur, comme on juge les femmes adultères et celles qui répandent le sang et je ferai de toi une victime sanglante de la fureur et de la jalousie, parce que tu m'as provoqué par toutes ces choses, voici que je ferai retomber ta conduite sur ta tête, et tu ne comprendras plus le crime, avec toutes tes abominations... J'agirai envers toi, comme tu as agi, toi qui as méprisé le serment en rompant Mon Alliance... »

Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, de son Eglise (Ezéchiel 16, 38), mais Il ajoute :

« Mais Je me souviendrai de Mon Alliance avec toi, une Alliance Eternelle. Tu te souviendras de ta conduite et tu en auras honte. J'établirai Mon Alliance avec toi, et tu sauras que Je suis l'Eternel afin que tu te souviennes du passé et que tu rougisses.

---

1. Seize années à la date du 11 août 1988.

« Afin que tu n'ouvres plus la bouche et que tu sois confuse quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur l'Eternel. » (Epître de ce jour).

23 août 1988

On me redit que le Seigneur a bien demandé la procession à la Haute Butte "*tous les jours*". Je dis que "non". On me dit que "oui" et je répète, de la part de Madeleine, la phrase exacte : *« Allez tous en procession à l'endroit précis où la servante du Seigneur a vu la Croix Glorieuse, et tous les jours dites cette humble prière, suivie d'une dizaine de chapelet. »*

On supprime tout simplement le "et" et on s'octroit une mission qui ne vous a pas été confiée explicitement.

Mais "On" me dit qu'"On" se tient à la place qui devrait être celle de Madeleine !

"On" me dit aussi que Monseigneur de Bayeux défend qu'elle reçoive des visites et qu'elle quitte Dozulé.

Erreur flagrante : C'est le Seigneur *Lui-même* qui a demandé à Madeleine de ne pas quitter Dozulé, plus d'une journée[1]. C'est une pénitence qui lui est imposée et qu'elle suit à la lettre.

Monseigneur de Bayeux n'a jamais interdit à Madeleine de recevoir.

"On" me dit qu'après tout, Madeleine n'est que la dépositaire d'un Message qu'elle a transmis, c'est tout.

"On" constate avec satisfaction que Monseigneur de Bayeux du temps des apparitions étant parti... il n'y a plus de responsable !...

---

1. Voir la 49e apparition.

J'explique alors que le nouveau supérieur de Madeleine, outre le précédent curé de Dozulé, c'est le nouvel Evêque !

Eh bien ! "On" est très étonné...

Ainsi se sème la confusion !

10 septembre 1988

Trop débordée par sa famille, Madeleine demande de ne plus faire le catéchisme. Elle reçoit beaucoup de monde chaque jour et cela devient particulièrement difficile pour elle. "On" insiste pour qu'elle continue la 3e année, elle accepte malgré tout.

Un membre du clergé normand local dit à Madeleine : « Je suis sûr que vous avez reçu d'immenses grâces. Il y a eu des livres mauvais pour en parler (*sic*). Je trouve aussi que les gens ne devraient pas vous appeler Madeleine, ce n'est pas respectueux... »

24 septembre 1988

Du Midi de la France... Une lettre du père X. m'attend...

« A propos de Madeleine, dites-lui bien que n'étant pas de tempérament à forcer les portes, je ne me mettrai pas en avant, optant au contraire pour l'attitude réservée.

« Cela ne signifie pas que sur son souhait et le vôtre, je me déroberai.

« Au contraire, je cherche à approfondir, à comprendre les enjeux. A mesurer aussi, autant que possible, l'ampleur des obstacles dressés par le grand adversaire... »

4 octobre 1988

Il est exact que certains prêtres responsables ont reçu des lettres anonymes de menaces... J'ai eu l'occasion de le constater.

Dimanche 13 novembre 1988

Le père X. m'a dit avec tant de désolation dans la voix : « Et si le Seigneur était venu vraiment à Dozulé, comme je le crois, personne ne l'a reçu[1]. »

Le curé de H. en Normandie, dit à qui veut l'entendre qu'il ne comprend pas pourquoi le Christ aurait parlé en latin à Madeleine, et que de toute manière c'est du "latin de cuisine" (*sic*). Il ajoute que les sœurs de Dozulé ont tout inventé. Il estime également que les Apparitions de Lourdes ou de Dozulé sont uniquement psychiques !

Le père X., membre de l'Académie Pontificale, m'a dit, après la lecture complète des sept cahiers de Madeleine : « Je suis très ému car, en termes différents, elle dit la même chose que moi » et il a ajouté : « le latin exprimé, est le plus fin qui soit. »

23 décembre 1988

Une carte de Noël d'un membre du clergé, fervent de Dozulé... Il m'a glissé dans l'enveloppe un texte de la Sainte Vierge[2]. Il a souligné ce qui suit :

« ... *Fils, la Mère de Jésus* et votre Mère ne peut demeurer insensible, devant la désolation de l'Eglise. Fils, il t'a été accordé d'entrevoir l'aveuglement d'un certain nombre de prêtres Tu sais ainsi combien il est terrible, pour celui qui voit, de constater l'aveuglement de celui qui ne voit pas... »

---

1. En tant que "responsable".
2. Mouvement Sacerdotal Marial M.S.R.

14 février 1989

Bayeux – Jour à marquer d'une pierre blanche

Avec un membre important du clergé normand...

Alors que j'évoque pour lui la remarque du père X. à Madeleine le 10 septembre 1988 : « Je crois Madame Aumont que vous avez reçu d'immenses grâces », il me dit : « Cela ne m'étonne pas, Dozulé fait partie des révélations privées, mais cela ne regarde pas l'Eglise. »

Ai-je bien entendu ? Les Apparitions de Dozulé sont donc reconnues comme authentiques par ce prêtre... mais cela ne regarde pas l'Eglise...

"Révélations privées" !

« Mais tout l'Evangile n'est-il pas rempli de Révélations privées ?

« Et l'Eglise elle-même ne marche-t-elle pas dans le sens qu'en ont donné tous les enfants choisis de Jésus, et cela depuis le Saint Evangile jusqu'à nos jours !

« Qu'est-ce que le fleuron de la Sainte Eglise ?

« Ses saints, ses martyrs : mais tous font partie de *révélations privées*, prouvées par la conduite exemplaire et irréprochable de leur vie toute donnée à Dieu.

« Que serait l'Eglise sans les joyaux de sa couronne : ceux que le Seigneur a appelés par leur nom, tendrement, et qui ont répondu généreusement à Son appel ? »

(Extrait de l'*Amour Miséricordieux aux petites âmes*. Journal de Marguerite).

Je constate la similitude de plusieurs réponses de membres du clergé, comme si une consigne était donnée, entre autres :

11 mai 1983 : « Même si les Apparitions *sont acceptées* comme telles, il importe à l'Eglise de savoir si elles méritent un culte public et si elles comportent un message à l'adresse du monde entier. »

30 mai 1987 : « (Lire attentivement la 17e apparition). On ne nie pas que Madame Aumont ait reçu d'immenses grâces, mais cela ne regarde pas l'Eglise. »

14 février 1989 : « Dozulé fait partie de Révélations privées, cela ne regarde pas l'Eglise. »

A la lumière de ces réflexions, il est permis de supposer que, bien avant que la Commission d'Enquête ne soit ouverte par Monseigneur de Bayeux le 13 mai 1984, on se doutait déjà que les Apparitions qu'avaient eu Madeleine étaient authentiques, mais qu'un fin de non-recevoir était déjà la consigne donnée. Cette consigne vient de qui ?

Mais cela ne regarde pas l'Eglise

Pendant des années le Seigneur a répété cette demande à Madeleine, avec insistance :

« Dites au prêtre... »
« Auriez-vous la bonté de dire à l'Evêché... »
« Donnez l'ordre à l'Evêché... »
« Allez dire à l'Evêché... »
« Dites à l'Eglise... »
etc.

Si ces Révélations ne regardent pas l'Eglise, elles regardent qui ?...

Comment une femme comme Madeleine aurait-elle pu exécuter seule ces Messages puisqu'ils sont destinés essentiellement à l'Eglise ?

Nous évoquons à nouveau la dernière demande du Seigneur : *« Obéissez à votre supérieur, lui seul est chargé sur cette terre de faire la volonté de Mon Père. »*

Ce dernier Message ne s'adresse pas aux laïcs, mais bien essentiellement à l'Eglise, et en tout premier lieu au clergé si l'on se réfère au texte du deuxième jour de la neuvaine :

« Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses car c'est par elle que doit être connu Mon message. »

Mais cela ne regarde pas l'Eglise.

Jeudi 16 février 1989

Réflexion d'un membre important de la hiérarchie responsable à l'un de nos amis : « Dozulé n'est pas dans mes préoccupations premières. » Il n'a pas dit qu'il ne s'y intéressait pas. Mais nous nous demandons s'il a vraiment, lu le Message de Dozulé. Il y est pourtant question d'urgence...

Dimanche 5 mars 1989

Echange avec le Père Israël de la Maison d'Ananie à Paris[1].

Je lui confie que peut-être je me suis engagée dans une voie sans issue, et que je fais fausse route. Je me demande parfois si mon discernement relatif à tout ce qui entoure Dozulé est juste...

Presque vivement il me répond ceci : « Il y a eu le Vendredi Saint, l'Eglise passera par là... Mais il y a eu aussi Pâques et la Résurrection, et c'est la seule Espérance qu'il faut avoir... Continuez sur cette route... continuez ce que vous faite... oui surtout continuez...

14 mars 1989

Il y a des moments où j'ai envie de dire à ceux qui viennent à Dozulé : « Cela ne peut durer des années. des années... Jamais, ne le savez-vous pas, du vivant des personnes concernées, le terrain de la Haute Butte ne sera remis à l'Eglise. »

Mais comment se faire entendre de cette foule ?...

---

1. Décédé à Paris, début 1994.

17 mars 1989

Avec quelques amis, pour préparer l'anniversaire du 28 mars, nous faisons imprimer le texte suivant :

Dozulé 28 mars 1989

« Le 31 décembre 1975, au cours de la 42e Apparition, le Christ a demandé à Madeleine "Que le terrain de la Haute Butte soit remis à l'Eglise". Rien n'a été fait dans ce sens, pour obéir au Christ.

« Il est bien évident que l'Eglise ne pourra se pencher à nouveau sur les événements de Dozulé, tant que cette condition ne sera pas remplie.

« Ce feuillet vous est remis avec le plein accord de Madeleine. »

27 mars 1989

Vers 18h Madeleine reçoit un coup de téléphone...

— C'est Madame Aumont ?

— Oui.

— C'est un prêtre qui vous téléphone. Dites-moi si c'est exact que vous êtes d'accord avec les feuilles qui sont remises aux gens et qui circulent... ?

— Oui, je suis entièrement d'accord avec ce qui est écrit, mais vous téléphonez d'où ?

— De la poste (*sic*).

— De la poste, un lundi de Pâques, et à 6 h du soir, mais c'est impossible, ce n'est pas beau de mentir comme ça... Vous me téléphonez sûrement de... A propos du terrain, les personnes chez qui vous êtes, savent très bien ce que j'en pense. Il y a 7 ans j'avais dit que ce terrain devait être donné à l'Eglise. "On" avait dit qu'"On" le ferait et "On" n'en a rien fait.

— Pourquoi, ce sont les propriétaires ?

— Mais oui. Vous ne le saviez pas ?

— Non, répond le prêtre, je ne le savais pas.

Lorsque nous distribuons ces tracts, nous avons quelques contacts avec les gens très nombreux venus ce jour-là prier sur la Haute Butte. Ils s'arrêtent, et nous demandent des explications.

Une personne d'âge moyen me demande ceci : « Vous croyez, vous, comme on nous l'a dit là-haut sur la Butte aujourd'hui, que la fin du monde aurait lieu à partir de la Haute Butte de Dozulé ? Est-ce là vraiment qu'aura lieu le Jugement dernier... ? »

« Nul ne le sait, Madame. Il est écrit *"Tous le verront."* Ils verront Celui qu'ils ont transpercé... Ce dont je suis certaine c'est que Dozulé est le lieu où le Seigneur a déposé un message pour le monde entier. C'est un lieu sacré, parce qu'Il y est venu en personne. Comme au mont Sinaï où furent confiées à Moïse les Tables de la Loi toujours aussi valables aujourd'hui...

« Les Paroles du Seigneur sont souvent difficiles à comprendre, laissons cela à ceux qui, dans l'Eglise, en sont chargés. »

Une jeune femme qui descend de la Haute Butte se met à discuter ferme. Elle semble très excitée... exaltée même. Elle dit à qui veut l'entendre que Madeleine ne compte pas (voir le 28 décembre 1985, où la même phrase a été prononcée... Propagande répandue partout). Elle ne l'a jamais vue... et cela ne l'intéresse pas. Madeleine doit transmettre le Message du Seigneur, un point c'est tout. « Elle n'a d'ailleurs aucun intérêt (*sic*). »

14 mai 1989

D'un membre important de la hiérarchie responsable, Madeleine me dit qu'on lui répète "qu'il est à l'écoute"...

Nous discutons sur cette phrase. "Etre à l'écoute..." après tout, ne veut pas forcément dire "entendre et tenir compte". Il peut s'agir d'une attitude diplomatique pour ne pas déplaire en premier lieu et ensuite, selon le sujet "se

donner bonne conscience." Cela peut très bien ne pas aller plus loin.

Car il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, surtout au sujet de Dozulé.

Vendredi 18 août 1989

Conférence présidée par la hiérarchie responsable.

Tableau net et précis de notre Communauté normande :

— 600 000 habitants

— 400 prêtres, dont 100 à la retraite

— Moyenne d'âge 65 ans

Dans cinq ans, il n'y aura plus que trois prêtres seulement par Doyenné...

Notre hiérarchie clame que les vocations sont rares... mais si vous avez la vocation et que vous êtes converti à Dozulé, vous n'avez aucune chance d'être accepté... (histoire vécue).

26 octobre 1989

Très ému, le Père X., membre de l'Académie Pontificale, m'a dit aujourd'hui : « Dozulé est absolument authentique. »

Je suis aussi émue que lui... Après ces merveilleuses paroles, je me dis que le doute et le découragement n'ont plus le droit de s'installer dans mon cœur. Et lui, pendant ce temps, murmure, la voix enrouée par l'émotion : « Dozulé est absolument authentique. »

12 février 1990

Lettre du Père X., membre de l'Académie Pontificale... C'est la confirmation de ce qu'il m'a dit le 26 octobre 1989. Je cite :

« ... j'ai eu l'assurance que Dozulé est authentique. Mais presque tout le monde maintenant croit Dozulé inauthentique, étant donné d'abord tout ce qu'on en a dit dans la presse, étant donné aussi le caractère fantastique dit-on de la croix, qu'il a été question d'élever.

« Le Seigneur vous a choisie pour défendre "l'honneur de Dozulé et de Madeleine Aumont"...

« L'un et l'autre nous gardons une totale confiance en Notre-Seigneur et en la Croix. »

Je prie pour vous...

Père X.

Samedi 24 février 1990

Extrait d'une lettre d'une amie très chère, convertie à Jésus-Christ à Dozulé :

« ... Jésus me veut un petit roseau très faible, qui plie et se redresse à chaque instant. Rien ne m'est épargné sur le plan physique et moral dans cette usine. Mais je reçois des grâces exceptionnelles pour faire face et tout accepter. Jésus me renouvelle chaque jour... je suis émerveillée. Mais Il ne donne pas de prévision... pour rester très petite et m'abandonner totalement et ne compter que sur Lui.

A Dozulé, il est question du calvaire et de son nouvel emplacement. Il est vaguement question de sa nouvelle implantation devant l'église. Mais ce ne sont que des idées échangées.

Madeleine a déjà évoqué le calvaire de Dozulé au cours de certaines Apparitions.

La première Apparition de l'immense Croix semblant dominer le monde, eut lieu le 28 mars 1972 à 4 h 30 du matin. Madeleine remarque « qu'elle la voit un peu plus grande que la Croix du calvaire, quand je la vois de près. »

Le calvaire est mentionné ce jour-là par Madeleine.

Et puis il y a eu le mercredi 27 décembre 1972...

C'est juste à l'endroit où Madeleine a vu le Christ pour la première fois qu'on envisageraient éventuellement d'élever le nouveau calvaire de Dozulé.

Au pied du calvaire, s'il était enfin élevé de nouveau, on pourrait écrire ces mots de Madeleine : « Il est temps de lever la tête, vous pouvez encore être sauvés. » Madeleine Aumont - 27 décembre 1972.

Tout ceci n'est, pour l'instant, qu'un souhait.

*
* *

Une supplique a été adressée par les pèlerins de Dozulé (lors de la procession du 28 mars) à Monseigneur de Bayeux. Voici le texte :

« Convaincus de la Présence réelle du Christ, à la place du Saint Sacrement, nous ne pouvons pas douter de l'origine divine du Message de Dozulé répété à haute voix par Madeleine devant l'autel et recueilli sur l'ordre de Monseigneur Badré, par les religieuses de la paroisse, de 1972 à 1978.

« Le silence de Rome, à la suite de la supplique pour une révision de l'enquête diocésaine, est interprété depuis quatre ans comme un refus de condamner les Apparitions du Christ à Dozulé.

« Aussi, comme il est légitime à tout catholique de le faire, nous demandons respectueusement à l'évêque de Bayeux-Lisieux de bien vouloir rouvrir en hâte le dossier de Dozulé et de faire lui-même une enquête approfondie en interrogeant personnellement la voyante, les témoins, les religieuses et le prêtre responsable.

« La précédente enquête ne l'a jamais fait et n'a pas su désigner "l'auteur" du Message, selon elle.

« Nous insistons pour que l'évêque de Bayeux entreprenne lui-même cet interrogatoire et l'examen du Message, sans intermédiaire d'une commission lente et partisane.

« L'urgence et la gravité des Paroles du Christ, annonçant la grande tribulation avant la fin du siècle et suppliant les prêtres de faire connaître Son Message au monde entier pour le prévenir, exigent une priorité absolue et un zèle parfait pour le discernement que seul l'évêque peut décider. »

Madeleine n'a pas été avertie de l'envoi de cette supplique dont elle me dit ne pas en connaître l'auteur, avec lequel elle aurait sans doute été d'accord. Comme toujours en l'absence des pasteurs, le meilleur et le pire sont inextricablement mêlés. Quelle responsabilité pour ceux qui désertent leur fonction !...

6 avril 1990

Un prêtre de Lisieux me parle aujourd'hui des événements survenus à Dozulé. Il me dit très sérieusement : « Je ne suis pas de ceux qui s'en moquent. »

24 juin 1990

Ce texte signé Philippe D. est imprimé dans le journal local de Dozulé :

« *Information :* Nombreux sont les Dozuléens qui se posent des questions, quant au calvaire du Mont Ecanu. Qu'ils se rassurent, celui-ci a été soigneusement démonté par une entreprise spécialisée. Il est stocké dans un entrepôt de la mairie. Il sera réédifié sur l'emplacement du nouveau cimetière, rue du Plessis-Esmangeard. Les œuvres d'Art qui le soutenaient, tombaient en ruines. Elles vont être réhabilitées en partie.

« Une nouvelle croix s'élèvera bientôt à la place de l'ancienne.

« Monsieur le curé, nous a-t-on dit, a déjà acheté le Christ. »

Fasse le ciel que tous ces beaux projets ne soient pas que du vent...

1er juillet 1990

Réponse de Monseigneur de Bayeux à Madame X. (laïcs indépendants) au sujet de la supplique des pèlerins de Dozulé.

« Bayeux 9 Juin 1990

« Chère Madame,

« Je vous remercie de m'avoir adressé votre courrier et je souhaiterais qu'en réponse à la supplique des soi-disant pèlerins de Dozulé, vous fassiez le chemin inverse pour connaître la position de Rome et des évêques de France en la personne du Père Badré et de moi-même à partir des documents dont je vous laisse le soin d'exploiter les contenus sans les déformer... » etc.

Petit commentaire personnel à la réponse de Monseigneur de Bayeux...

Les "évêques de France" n'ont rien à voir dans ces événements, qui relèvent du seul jugement de l'évêque du lieu (voir la lettre du Cardinal Ratzinger, qui le précise). Les évêques de France n'ont d'ailleurs pris aucun parti officiel sur Dozulé ; ils ne pouvaient pas le faire ! Pourquoi toujours chercher à égarer !

Vendredi 17 août 1990

Après-midi à Dozulé, chez Madeleine.

Sont présents : un chauffeur de taxi, sa femme et leurs trois fils, un Belge, sa femme et sa fille. Ces derniers ont quitté la Belgique à 4 h du matin. La femme du chauffeur

de taxi est visiblement émue et enthousiasmée, pleine de bonne volonté et, bien que non pratiquante, découvre le Message de Dozulé avec une joie indescriptible...

Madeleine distribue des chapelets de plastique qu'on lui a donnés et incite les gens à le réciter le plus souvent possible.

Les Belges, pieux et attentifs, découvrent la Messagère du Seigneur... Celle-ci, très calmement, remet au point certaines vérités du message, déformées à travers des paroles ou des livres qui ont provoqué la brouille dans cette famille. Madeleine leur redonne confiance, paix et joie ; ils repartent rassérénés et très heureux.

Et c'est ainsi presque tous les jours...

Jeudi 30 août 1990

Je m'entretiens amicalement avec un curé de paroisse normande qui évoque les "militants fanatiques de Dozulé" (*sic*) :

... Il me parle de "leurs divisions" qui font si mauvais effet... L'argent gagné là-haut avec "les livres" le choque et il constate "les mauvais fruits produits par cet événement". Il remue la tête et dit : « Ce n'est pas bon signe... »

Alors je lui parle "des bons fruits, dont curieusement on ne parle jamais", et je lui en cite quelques-uns, et pas des moindres que je connais personnellement. Conversion de jeunes, vocations sacerdotales, et aussi des changements intervenus dans ma vie, grâce à Dozulé.

Il revient au Message... et comme la dernière fois, me reparle de la 46e Apparition, le vendredi 2 décembre 1977 : *« Voulez-vous avoir la bonté de remettre vos manuscrits au prêtre désigné par l'homme ? »*

Il semble très tracassé par ce passage. J'ai beau lui dire que c'est une ruse du démon, car c'est une mauvaise

Apparition, il hoche la tête comme inquiet et pas très convaincu... c'est la deuxième fois qu'il m'en parle.

Il marmonne que la hauteur de la Croix demandée, fait douter de la véracité du Message. Je lui dis qu'elle est peut-être tout simplement "symbolique" ou bien une épreuve voulue par le Seigneur pour le monde super rationaliste où nous vivons. Bien sûr que si, il est possible de l'élever. Déjà sa construction a été étudiée positivement. Sans doute, le Seigneur sait bien que cela n'intéresse pas les hommes... Une Croix... pour quoi faire ?

Nous parlons des "illuminés", il me dit qu'il en voit. Je lui réponds que Madeleine aussi en voit, et je lui raconte l'histoire de la dame en rose évoquée précédemment... et de Monseigneur Gaillot proposé à Madeleine ! Cela le fait rire...

Je lui dis qu'à Lourdes et à Fatima, il y a eu beaucoup d'imitateurs après les Apparitions, il m'approuve.

Il me parle de l'Abbé X., curé de Dozulé au moment des apparitions, avec un certain mépris. Il dit : « Il a fait des erreurs. »

« Qui n'en aurait pas fait à sa place ? Non, l'Abbé X. n'aurait jamais inventé une chose pareille, c'est mal de dire cela. Comment peut-on même l'imaginer ? »

« On en a fait un martyr, me répond-il ironique ! Un martyr parce qu'il a quitté Dozulé ! On ne peut rester indéfiniment dans une paroisse... c'est comme ça. Comment le Seigneur aurait-Il pu demander qu'il reste, ce n'est pas possible. »

« Le Seigneur, mon père, dit ce qu'Il veut. Il avait sans doute, ses raisons. »

« Oui, oui. » répond-il... sceptique malgré tout.

Je reviens sur "l'invention du Message par l'abbé X."

« Savez-vous, mon père, qu'il y a eu d'autres Apparitions après son départ ? »

« Oh, pas beaucoup » me dit-il (*sic*).

« Même s'il n'y en avait eu qu'une seule, cela aurait suffi ; en fait, il y en a eu trois. »

Un peu dépassé quand même, il répond : « Peut-être bien » en hochant la tête.

Je lui raconte qu'un des adjoints de Monseigneur de Bayeux m'a parlé de l'évidence de "Révélations privées".

« Ah ! oui, me répond-il, révélations privées, c'est très possible. »

« A Paray-le-Monial, sainte Marguerite Marie a eu aussi des révélations privées, on les a reconnues comme s'adressant aussi au monde. A Dozulé, ce pourrait être la même chose. »

Il ne répond pas...

« Déjà 18 ans pour Dozulé », lui dis-je.

« Déjà 18 ans », répète-t-il étonné.

Et il ajoute dans un soupir, qui veut dire sans doute énormément de choses : « Si c'est reconnu un jour, nous serons tous morts. »

« Qui sait, vous verrez peut-être un Dozulé reconnu. »

Il rit sympathiquement en hochant la tête. « Il faudrait, soupire-t-il, qu'il y ait la paix là-haut, pour que l'on puisse étudier la chose sérieusement. »

Puis tout à coup, il ne rêve plus : « Les sœurs, tout ça, illusion collective ?

On dirait qu'il veut s'en persuader. J'objecte :

« Eh bien, cela fait beaucoup d'illuminés à Dozulé d'un seul coup imaginez soixante personnes victimes d'hallucinations, ça fait vraiment beaucoup... »

« Oui c'est vrai », me répond-il presque navré !

Puis il se rattrape encore, craignant sans doute d'en avoir trop dit : « Après tout, il n'y a que les Evangiles qu'il faut croire. »

« Le Seigneur, mon père, est bien né dans une crèche, tout en étant le Fils de Dieu. Alors, pourquoi ne serait il pas venu à Dozulé ? »

Comme à lui-même, il répète : « Oui c'est vrai. »

Encouragée, j'ajoute : « Le monde est presque totalement déchristianisé. Le Seigneur est mis à la porte partout. On n'en veut plus. C'est Sa façon, à Lui de nous prévenir que Sa patience à des limites. »

« Non dit-il, on n'en est pas là. »

« Mais si, on en est là. »

« Je sais bien, je sais bien », répondit-il d'un air accablé.

« Beaucoup de prêtres des environs et de partout viennent voir Madeleine. »

« Si Monseigneur savait cela, il serait très mécontent », répond-il.

« Ils y croient... et ils sont discrets. »

Je lui cite la phrase de l'un d'eux : « Quand je pense que le Seigneur est venu à Dozulé, et qu'il n'y avait personne pour le recevoir. »

Il hoche la tête : « Oui... oui », mais ne dit pas le fond de sa pensée.

Nous nous quittons très amicalement... Il s'est passé une heure et nous ne nous en sommes pas aperçu.

Mercredi 5 septembre 1990

Alors que je médite le Chemin de Croix, je tombe en arrêt devant les paroles prononcées par Pilate à la foule :

« Voici l'Homme. »

Pourquoi en arrêt comme si tout à coup cette phrase me rappelait quelque chose. Puis la lumière s'est faite. La phrase qui a tant fait sursauter ce prêtre n'aurait-elle pas un rapport avec cette appellation méprisante "l'Homme" ?

« Voulez-vous avoir la bonté de remettre vos manuscrits au prêtre désigné par l'homme ? »

Etant donné que cette Apparition est considérée comme mauvaise par Madeleine, ce serait donc le démon qui parle ainsi et qui aurait repris le terme énoncé plus haut, pour

évoquer le Seigneur d'une façon méprisante... ce qui confirmerait l'impression négative de Madeleine.

Tout ceci n'est qu'une impression fugitive, je n'ai pas la prétention de l'expliquer...

Mercredi 7 novembre 1990

Alors que nous quittons Madeleine avec quelques amies, en fin de journée, pour Paris, l'odeur d'un parfum merveilleux envahit sans raison la voiture. Nous en sommes imprégnées pendant une cinquantaine de kilomètres, fenêtre ouverte. Il y a dans cette voiture, quatre personnes absolument sensées... Inutile de décrire notre émotion !

8 décembre 1990

Des copies de la 50e Apparition sont distribuées par Monsieur X., (laïcs indépendants), *contre l'avis de Madeleine*, à toutes les personnes venues le 25 novembre 1990, en la fête du Christ Roi à Dozulé.

Monsieur X. ne se soucie pas le moins du monde de l'opinion de la Messagère du Seigneur.

14 janvier 1991

Agnès X. m'a posé cette question :

« Pourquoi Madeleine n'a-t-elle pas obéi au Christ, lorsqu'Il a demandé le 3 mai 1974 "Trouvez onze personnes dans cette ville bénie et sacrée, elles seront mes disciples. Elles quêteront de porte en porte pour l'élévation de la Croix Glorieuse ? »

Réponse de Madeleine : « Parce que ce n'était pas à moi de le faire, mais à l'Eglise... Je ne pouvais, sans son autorisation, aller quêter chez les gens... c'est tout. »

Et si Madeleine en avait reçu l'autorisation, c'est que l'Eglise aurait reconnu officiellement le Message de Dozulé.

Mercredi 27 février 1991

Une personne dit à mon amie T. que Madeleine venait faire des conférences à Paris. Toujours n'importe quoi !

23 mars 1991

Article de Monseigneur de Bayeux...

A la veille du 28 mars 1991, nous pouvons lire dans le journal "Eglise de Bayeux", l'article suivant intitulé :

« *Dozulé 1991 - rien de nouveau... le piège à gogos ! non aux pressions - non à l'amalgame - non au pseudo message.*

« Nombre de chrétiens de bonne volonté, de bon sens et de bonnes dispositions s'inquiètent à bon droit des pressions exercées par les messagers de la cause de Dozulé. Ils écrivent et demandent des clarifications. Personne n'a aucun mandat de diffusion et ne peut se prévaloir de l'avoir reçu de l'Evêque de Bayeux-Lisieux. Monseigneur Badré a établi un document sous la forme d'une Ordonnance en 1985, prolongée par sa Déclaration du 8 décembre de la même année. Je vous demande de vous y référer et de vous y conformer. Ces documents constituent la réponse de l'Eglise et établissent sa position. Les termes retenus en 1985, valent pour 1991 et les années à venir. Ces pressions déplacées, extravagantes et fanatiques développent une attitude de sectaire incompatible absolument avec celle dont doivent se réclamer les fidèles de l'Eglise catholique. Les partisans de la thèse de Dozulé et ses diffuseurs ne sont pas en communion avec l'Eglise.

« Dans le souci d'éclairer les chrétiens je demande aux fidèles de l'Eglise catholique de ne pas se laisser intoxiquer par la propagande sans fondement sur ce phénomène ; en outre le Domaine de la Haute Butte ne doit, en aucun cas, être considéré comme un lieu sacré approuvé par l'Ordinaire de ce diocèse. Je maintiens les dispositions de l'Ordonnance du 24 juin établie par mon prédécesseur Monseigneur Jean Badré, ainsi que les termes de sa Déclaration du 8 décembre 1985.

« J'interdis donc à tout prêtre d'organiser, d'accompagner et à plus forte raison de présider toute réunion en relation avec ce pseudo-message de Dozulé et de participer à des rassemblements sur la Haute Butte.

« J'interdis également à tout prêtre de célébrer l'Eucharistie sur la Haute Butte notamment le 28 mars 1991, et de célébrer dans le cadre explicite d'un pèlerinage, ce jour-là comme les autres jours à l'intention de Dozulé.

« Ne détournons pas l'Eucharistie à des fins partisanes, surtout le jour où les communautés chrétiennes rassemblées dans la communion font mémoire du sacrement de l'Amour, en solennisant le Jeudi saint et le Signe de l'Unité.

« *Ce pseudo Message, dont l'extravagance et le caractère absolu ne méritent pas qu'on s'y arrête* est habilement commercialisé sous la forme de tracts, de supports médiatiques, d'appels divers relancés régulièrement et d'ouvrages de vulgarisation. Cette surabondance donne une impression de sérieux, elle est proprement illusoire et rallie les gogos. Elle réussi même à opposer les Associations qui se prévalent de diffuser le véritable et authentique message et ses multiples versions de référence.

« Ne nous laissons pas abuser par cette surenchère commerciale et mensongère. Il faut garder foi, célébrer charité, développer souci des petits et des humbles.

« Puisse le fanatisme déchaîné et habilement développé par une poignée d'exaltés, ne pas nous inquiéter. L'Eglise a arrêté la position à tenir et à communiquer. Tenons-la. Diffusons-la. »

Pierre Pican
Evêque de Bayeux-Lisieux
Le 15 mars 1991.

A la suite de ce texte, il me semble utile de compléter l'information envers les lecteurs de ce livre, en rappelant quelques extraits de l'homélie de Monseigneur de Bayeux à Lourdes, le vendredi 1er septembre 1989 au cours de la messe diocésaine :

« Nous vivons un moment privilégié de communion d'Eglise, ici à Lourdes, frères et sœurs. Nous expérimentons en même temps les fragilités de la communion lorsque des frères et sœurs s'estiment investis d'une mission de diffusion d'un *prétendu message* en faveur de Dozulé.

« N'allez surtout pas à Dozulé le 17 septembre 1989. Inutile de vous rassembler sur cette *prétendue* Butte aux prodiges.

« Les esprits enclins à développer des rapports de force et à diffuser la propagande pour une option partisane s'y retrouveront. Sachez qu'ils n'y seront pas en communion d'Eglise.

« Ils s'emploient *à récupérer Lisieux et sainte Thérèse* ou *à s'imposer* des rassemblements eucharistiques pour *"avoir une messe"*. »

Monseigneur de Bayeux demande de diffuser la position qui est la sienne... *Voilà qui est fait.*

29 mars 1991

Comme une réponse, ou un moment de calme dans la tempête, je reçois aujourd'hui trois lettres de prêtres.

L'une d'elle me dit : « Vraiment étrange, l'attitude de Monseigneur de Bayeux, j'aime mieux ne pas la commenter. »

Et il ajoute : « Un jour que j'espère proche, toutes ces négations cesseront. »

Réflexion du père Israël : « Ce n'est pas un langage d'évêque. »

5 avril 1991

Extrait d'une lettre de Madeleine : « Je viens de recevoir votre lettre... Encore un grand merci de me soutenir à ce point.

« Je suis méprisée par ceux qui s'en occupent... Et ceux qui en ont la charge, n'y croient pas. »

« Mais je suis malgré tout en paix, grâce à Jésus qui m'a dit "Que la paix reste avec vous et avec tous ceux qui vous approchent." »

A cette lettre était jointe une missive de Monsieur X. (laïcs indépendants), une de plus adressée à Madeleine, et dont voici un extrait :

17 mars 1991

« ... Si vous étiez sur la Butte pour une fois à 13h30 pour le rosaire, cela serait une bonne réponse au démon qui jubile de voir tant de méchanceté et de désobéissance à Dieu (par l'Evêque, et par ceux qui ne cessent de critiquer ce que nous faisons). Je ne me fais pas d'illusion, vous êtes bien la seule mystique qui refuse de se joindre aux pèlerins, et c'est le plus triste... »

Calme imperturbable de Madeleine que rien ne peut ébranler.

14 avril 1991

Semaine Sainte dans l'audiovisuel. Le ramadan a été annoncé plusieurs fois, alors que la carême a été complètement passé sous silence. Dans le journal de "L'Evêché de Bayeux", n° 6 du 24 mars 1991, en page 137, sont énumérées toutes les fêtes musulmanes pour 1991.

Et c'est à la page 126 de la même revue que Dozulé est qualifiée de "Piège à gogos".

30 avril 1991

Conversation avec le Père X., Académie Pontificale :

« Si Dozulé est authentique, c'est aussi le lieu d'apparition le plus décrié... »

1er août 1991

Il est encore question du calvaire que les responsables laïcs aimeraient voir s'élever "le plus petit possible" (*sic*), m'a-t-on dit... Affaire à suivre...

25 octobre 1991

Longue conversation avec le Père X. membre de l'Académie Pontificale.

Nous parlons du "Nom donné en partage" par le Seigneur... comme il est écrit dans le Message de Dozulé à la 17e Apparition. Il m'avait déjà donné, il y a quelques années, la traduction de cette phrase, paraît-il très difficile à comprendre... "*per cujus imperti nomen est in æternum ab omni malo libera nos domine*"

"*par Celui dont le nom donné en partage est éternel*" est la traduction du Père X.

Jeudi 7 novembre 1991

Des personnes (laïcs indépendants) possessivement convaincues du sérieux des Apparitions à Dozulé, parlent de "la nullité de Madeleine".

Rien n'est épargné à cette dernière, qui reste pourtant imperturbable et paisible, comme si rien n'avait été dit.

Dimanche 1er décembre 1991

Monsieur X. (des laïcs indépendants) à nouveau se manifeste... Cette fois-ci, la cassette est pour moi...

Il y est aussi question de la Haute Butte de Dozulé. Le Seigneur ayant demandé qu'elle soit rendue à l'Eglise : « Dites-lui (au magistrat de cette ville) que Dieu le charge de rendre à l'Eglise, la terre dont elle doit devenir la propriétaire" (31 décembre 1975).

« De toute manière, dit Monsieur X., le Seigneur a demandé que ce soit le Maire ou le Magistrat de cette ville qui remette le terrain à l'Eglise. Donc, ce n'est pas à la propriétaire de le remettre à l'Eglise, mais au Maire... après avoir exproprié le terrain (*sic*). »

Le 2 octobre 1985, il avait écrit ceci : « La Haute Butte est et restera propriété privée. »

Comprenne qui pourra...

Samedi 7 décembre 1991

Un membre du clergé normand a eu la bonté de me dire aujourd'hui : « Je pense que vous êtes là, pour rétablir la vérité, c'est une partie de votre mission. »

Merci, mon père, de me faire ainsi confiance. Mais sortir de l'ombre ne se fait pas sans risque !...

Même si notre Saint-Père nous dit : « N'ayez pas peur. »

8 décembre 1991

Une lettre de Paris, d'un membre du clergé...

« J'ai étudié ces dossiers concernant Dozulé, selon une méthode intellectuelle et scientifique extrêmement rigoureuse. Je possède un énorme dossier sur le sujet. »

Il déplore certaines erreurs entretenues par des laïcs, non dénués de bonne volonté, mais agissant avec une terrible maladresse.

23 décembre 1991

Ma plus belle carte de Noël d'un membre de l'Académie Pontificale :

« Comme j'aimerais contribuer un jour à la reconnaissance de Dozulé. »

Lundi 6 janvier 1992

Entretien avec un membre du clergé local, curé de paroisse.

Il est souvent question de Monsieur X. (laïcs indépendants, encore lui) qui a la marotte de comparer Monseigneur de Bayeux à Pierre Cauchon, l'Evêque qui a laissé brûler Jeanne d'Arc.

Il me dit que jamais Dozulé ne sera reconnu. Je lui dis que "si". Il me dit que "non".

Je lui dis : « On fait le pari. » Et il acquiesce... Mais continuant sur sa lancée, il se met soudain à critiquer Madeleine qu'll connaît très bien. C'est la première fois que j'entends un prêtre critiquer Madeleine... J'ai l'impression, l'espace d'un instant, que le Diable a pris la place de ce prêtre... Il continue : elle reçoit un monde fou, et puis et puis, il y a à dire... ceci ou cela... Comme je ne suis plus étonnée de rien, je réponds sur le même ton, mais

dans l'autre sens... Je suis (merci Seigneur) péremptoire dans mes propos, pour défendre Madeleine. Le père X. ne m'a-t-il pas écrit : « Vous êtes là pour défendre l'honneur de Madeleine ? » Cela tombe bien... Je lui réponds qu'on met sur le dos de Madeleine des erreurs qu'elle n'a jamais commises. Méchancetés pures, faits qui n'ont jamais existé. Que Madeleine est et a toujours été très estimée par les gens du village. Que cette pauvre femme, est harcelée depuis des années par les personnes même qui défendent soi-disant le Message de Dozulé, et qui prennent pour elles, une mission qui ne leur a jamais été confiée.

J'ajoute que Madeleine s'est convertie au Christ d'une façon magnifique et que Marie-Madeleine dont elle porte le prénom est une de nos plus grande sainte...

« Oui... Oui », me répond-il en marmonnant.

J'ai honte pour lui de ces attaques contre une femme aussi estimable et soumise à son Eglise depuis vingt années...

J'ai honte, car en plus... il est prêtre...

Je ne puis dire que je suis dans la paix en sortant de cet entretien. Je suis accablée de surcroît par la fausseté dont j'ai ressenti l'étendue durant cet échange. D'un côté, nous avons la mauvaise foi de certains membres du clergé, peut-être par soumission, et de l'autre des agissements stupides et prétentieux qui contribuent à démolir petit à petit l'image du Message remis par le Christ à Madeleine. Nous sommes pris entre les deux...

Le Diable est bien installé à Dozulé... Et je ne le répéterai jamais assez : « Faut-il que le message de Dozulé soit important pour qu'il se donne tant de mal pour le détruire. »

Roland, le mari de Madeleine a changé. Il ne court plus la chercher lorsque les gens arrivent chez lui.

C'est l'image d'un homme déçu, désabusé peut-être, fatigué, qui a pris la place de celui qui était encore, il n'y a

pas si longtemps, enthousiasmé et si heureux de ce qui était arrivé à sa femme.

Il ne comprends sans doute pas pourquoi la hiérarchie responsable ne reconnaît pas ce qu'il a cru lui sans hésiter.

14 janvier 1992

D'un père X. de Paris...

« Pouvez-vous me recommander à la prière de la privilégiée de Dozulé, que je n'ai encore jamais rencontrée ? »

ETAT DES ESPRITS À DOZULÉ EN 1992

1°) Le Malin *s'est servi* du caractère du précédent responsable, de sa lenteur et de sa réticence à approfondir l'Evénement. La plupart des témoins n'ont pas été interrogés. Sa façon d'agir fut "la source même" de la confusion qui règne aujourd'hui à Dozulé.

2°) Le Malin *se sert* du rationalisme du responsable actuel. Pratiquant la politique de la langue de bois, il neutralise les fidèles qui lui sont obéissants, en les écoutant aimablement sans jamais donner suite à leurs propos.

3°) Le temps perdu par la hiérarchie responsable, ne l'a pas été pour tout le monde, et le Malin s'est emparé de ce temps-là pour décupler ses forces.

Il se sert de gens grisés et excités, qui rejettent carrément la hiérarchie responsable.

Ces personnes ont tellement pris possession de l'Evénement qu'elles en ont fait leur bien absolu, avec tout ce que cela comporte d'excessif et d'inquiétant...

Pratique courante chez certains de leurs membres : "la lettre anonyme et menaçante" au clergé responsable.

Madeleine "la Messagère" étant soumise à son supérieur depuis 20 ans, est totalement rejetée par eux.

Elle est l'objet de leur mépris, contrairement aux apparences, et subit de leur part les pires médisances.

Ils l'a considèrent comme une nullité (*sic*).

Cette position acharnée contre la Messagère du Christ à Dozulé est due au fait qu'elle obéit avec humilité totale à son évêque, comme le Christ lui a demandé, mais également qu'elle désapprouve les agissements des laïcs indépendants.

Elle considère que leur attitude cause un tort considérable au Message qui lui a été confié.

Le clergé normand, mal informé ou craignant la hiérarchie responsable, réagit *en apparence*, négativement. A vrai dire, il en parle peu, ou pas du tout.

Cependant de très nombreux prêtres ou religieuses viennent *de partout* voir régulièrement Madeleine, et ce depuis des années.

Tout en reconnaissant, *sous le manteau*, l'authenticité des Apparitions, la hiérarchie responsable refuse pour l'instant toute prise en charge de cette affaire...

Elle a rangé l'*événement* dans la case *"révélations privées ne regardant pas l'Eglise"*...

Dans un avenir prochain, en leur donnant une importance peut-être exagérée, les médias pourraient bien se servir des déviations qui sévissent à Dozulé, pour créer éventuellement une scission dans l'Eglise.

Tels Ponce Pilate se lavant les mains et les Pharisiens, la négligence de la hiérarchie responsable, depuis vingt ans, a abandonné Dozulé, pieds et poings liés à l'adversaire.

Faut-il que le Message reçu par Madeleine (qui s'adresse essentiellement à l'Eglise) soit important pour que l'esprit du mal, qui règne actuellement sur le monde entier, mette tant d'acharnement à vouloir le détruire.

12 février 1992

Extrait d'une lettre du Père X. (Paris) :

« ... comme je serai heureux si un jour je pouvais, moi vivant, contribuer à la reconnaissance de Dozulé... »

Jeudi 20 février 1992

Extraits d'une lettre d'un autre Père X. :

« ... les rencontres occasionnelles que la vie vous ménage sont parfois curieuses. A l'occasion d'un repas d'amitié, il y a peu de temps une famille m'a interpellé directement me demandant si je croyais à Kérézinen et à Dozulé !

« Le premier moment de surprise passé, j'ai commencé par rappeler qu'un prêtre était tenu à une certaine réserve et à se référer explicitement à la position adoptée par l'évêque du lieu.

« Cette réponse n'a pas satisfait pleinement mes interlocuteurs qui m'ont demandé s'ils pouvaient me rencontrer à nouveau, en prétendant que Madeleine avait avoué qu'elle avait perdu la foi[1].

« Ne connaissant pas ces gens, ni l'usage qu'ils feraient de mes paroles, je me suis contenté de répondre : "Cela m'étonnerait beaucoup."

« Il m'a semblé qu'ils avaient rencontré Madame X. (des laïcs indépendants) lors d'un voyage. S'il y a lieu, je leur ferai préciser davantage les choses.

« Que nous ménage l'année 1992, sans doute une accélération de l'histoire et une accentuation de la phase préparatoire aux événements !

« Il nous reste sans doute peu de temps avant ces événements... quelques courtes années tout au plus, mais il n'est pas tellement possible d'en faire état en public. Il nous faut encore attendre que l'insouciance, l'indifférence, fasse place à une attitude plus réceptive, probablement par un effet de crainte, plus que de curiosité, devant des événements encore à venir...

---

1. Toujours les mêmes mensonges.

Mardi 25 février 1992

Toute la nuit, dans mon sommeil, une voix s'est élevée et m'a crié : « Les pierres parleront... les pierres crieront... »

Mercredi 26 février 1992

Dans un livret sur le New Age (qui se répand dans le monde) un paragraphe a retenu particulièrement mon attention. Je cite :

« ... *Un syncrétisme* : ... c'est une forme de pensée qui a tendance à mélanger des éléments empruntés aux traditions les plus diverses... Une médaille de saint Benoît... l'invocation d'un mantra... la réincarnation... *les pèlerinages à Dozulé* (*sic*). »

Mon sang n'a fait qu'un tour ; j'ai écrit immédiatement au père X., l'auteur de l'introduction de ce livret, très intéressant par ailleurs, pour remettre les pendules à l'heure...

Non ! Dozulé n'a rien à voir avec le New Age. Cette affirmation qui a été écrite dans ce livre, sans doute par manque de renseignements sérieux (comme d'habitude), démolit encore un peu plus le Message du Seigneur...

Madeleine voit arriver chez elle, aujourd'hui, une vieille dame qui lui raconte ce qui suit :

Elle est allée à Lisieux où elle a rencontré un prêtre à qui elle a demandé de dire une messe à ses intentions...

Le prêtre accepte... La dame en question fait alors un chèque où il est mentionné qu'elle habite à Dozulé.

Le prêtre, alors, devient rouge de colère, lui lance le chèque et lui dit : « Je ne dirai pas de messe, pour des gens comme vous. »

La pauvre vieille femme est allée tout raconter à Madeleine en pleurant. « De plus, m'a dit Madeleine c'est

une très bonne personne qui ne s'occupe de rien et reste sagement dans son coin... c'est une honte. »

Un jeune séminariste, converti par le message du Christ à Dozulé, a reçu cette même réponse alors qu'il manifestait auprès de la hiérarchie responsable, son désir de continuer son séminaire dans le Calvados : « Nous n'avons pas besoin de gens comme vous lui fut-il répondu. »

Comme une réponse à tous ces tourments, je lis une phrase extraite de "l'*Amour Miséricordieux aux petites Ames*" :

« Vivre l'aujourd'hui de Dieu, c'est la véritable sagesse, sans chercher de quoi demain sera fait...

« ... et, si le jour présent est chargé d'ennuis, l'offrir et croire qu'il est une pierre précieuse pour le ciel. »

Lettre de mon amie X. convertie au Christ à Dozulé, en date du 15 mars 1992 :

« ... reprenez courage... Continuez à faire ce que vous faites et ne vous découragez pas... Tout va venir, et je m'offre continuellement pour ça.

« C'est ma façon à moi "cachée d'œuvres" Thérèse cachée au fond d'un Carmel durant 9 ans... la plus grande sainte des temps modernes, bientôt Docteur de l'Eglise, pour éclairer les âmes... et, en faisant quoi, une montagne successive de petites, toutes petites choses... tout par Amour. Ne cherchons pas ailleurs. Tout réside là. Faire de l'Amour avec tout, pour notre Roi d'Amour... fou d'Amour pour chacune de ses créatures, puisqu'Il a donné Sa Vie pour chacun de nous. Alors, calmons-nous. Il voit nos bons désirs, mais c'est Lui qui conduit tout dans nos vies et nos désirs immenses de le faire connaître et aimer.

« Laissons-nous faire, aimer, conduire... en offrant tout et en agissant sous la conduite de l'Esprit Saint. Faisons ce que notre conscience nous dicte et sous les Inspirations divines. »

18 mars 1992

Une lettre de Belgique m'arrive ce matin. Elle émane du Père X., l'auteur de l'introduction de l'opuscule très intéressant sur le New Age, où est, malheureusement mentionné Dozulé... Il répond à la lettre que je lui avais adressée, le 26 février 1992.

« Je vous remercie pour votre lettre du 2 mars qui m'a été transmise par les éditions et l'appréciation positive que vous avez voulu accorder à ma brochure sur le Nouvel Age.

« Le sujet est en effet très actuel et l'envahissement est généralisé. Il atteint les chrétiens dans ce qui, en eux, est parfois désillusions sur l'Eglise ou curiosité pour ce qui est neuf.

« Quant à Dozulé que je cite, parmi une série de pratiques qui mêlent les tenants du Nouvel Age, l'origine de cette mention provient de personnes que je connais, qui promeuvent à la fois Dozulé et le Nouvel Age. Je ne dis pas qu'elles ont raison.

« On pourrait d'ailleurs ajouter "Chartres" qui, à cause d'un dessin de labyrinthe sur le pavement, attire des pèlerinages très ambigus du Nouvel Age.

« Quant à Dozulé, je n'en connais que l'appréciation de l'évêque et aussi ce projet d'une tour de 300 mètres (*sic*).

« Votre document que je vous remercie de me faire connaître, m'intrigue sur un point ou l'autre.

« *Le précédent responsable était-il le prêtre du lieu à l'époque ?*

« *La Haute Butte est-ce un groupe des environs ?*

« Je vous remercie encore, etc. »

Père X.

J'ai souligné les questions posées par ce prêtre, elles prouvent si besoin est l'*ignorance* même du clergé au sujet des Evénements survenus à Dozulé.

On écoute le premier venu, et on répète n'importe quoi...

On juge, sans avoir jamais rencontré Madeleine, alors que la rencontrer et parler avec elle est l'essentiel. Tout le reste n'a aucune valeur.

Quand je pense que ce bon père a introduit dans son livre, sur le seul avis de quelques personnes de sa connaissance, les rassemblements à Dozulé comme étant associés à ceux du New Age !

"Une tour de 300 mètres !" "La Haute Butte un groupe des environs !"... mais où ont-ils été chercher toutes ces inventions ?...

Cependant ces petits faits représentent malgré tout un mal pour un bien... puisque j'ai pu entrer en rapport avec lui et rétablir la vérité en lui donnant tous les renseignements demandés.

28 mars 1992

Vers 16h30, je vais au Carmel. Nous sommes samedi, jour des confessions les plus nombreuses. Alors que j'attends mon tour, entre dans la chapelle une foule de gens sacs au dos, munis de bottes et d'imperméables. Il y a des prêtres... des religieuses... tous sont chargés de paquets comme s'ils avaient pique-niqué...

Cette foule arrive... eh ! oui... de Dozulé. Ils ont tous ensemble prié là-haut... Leurs visages sont graves et joyeux en même temps. Certains se serrent la main, ayant sans doute partagés, sans se connaître auparavant, un moment de grâce sur la Haute Butte de Dozulé.

Un prêtre que je connais est là. Il me dit avoir été impressionné par la foule qui se pressait le matin même dans cette chapelle où nous nous trouvons. Il ajoute : « à cause de cela, j'ai rectifié mon sermon en conséquence. » Merci mon père.

15 juin 1992

Extraits de "*Chrétiens magazine*". Un article très intéressant du Père Laurentin. Je cite :

« En 1848, Catherine Labouré, voyante de la Médaille Miraculeuse, avait eu la vision tragique d'une Croix, avec la mort de l'Archevêque dans la révolution (A-t-elle vu Monseigneur Affre, abattu sur les barricades, où il venait apporter la paix, le 25 juin 1848, ou Monseigneur Darbois, fusillé comme otage pendant la Commune le 24 mai 1871 ?).

« Il fallait ériger une croix de 30 pieds de haut (comme à Scott Dale) qui serait la source d'un grand pèlerinage international avec grâces et miracles (vie authentique de Catherine Labouré). Monsieur Aladel, son directeur spirituel, lazariste, refusa et lui donna l'ordre de n'en plus reparler.

« Elle écrivit une seule fois, en dernier ressort, pour soulager sa conscience, mais refus et lourd silence furent la seule réponse, la Croix n'a jamais vu le jour.

« Même problème à Dozulé.

« La voyante, dont nul ne conteste l'équilibre et la qualité spirituelle, avait reçu demande d'une croix de 738 mètres, chiffre sans doute symbolique, car il représente l'altitude de Jérusalem). Elle n'a pas été exaucée, et il en résulte une tension entre la voyante elle-même, qui obéit silencieusement à l'évêque, et les fervents de Dozulé qui font pèlerinage sur le terrain où la Croix est espérée. »

15 juillet 1992

Extrait d'une lettre du Père X. de l'Académie pontificale :

« ... mais comme je vous approuve de faire tout ce que vous pouvez faire en faveur de Dozulé, afin qu'un jour son

authenticité soit enfin reconnue par l'Eglise... Ce serait un grand bien pour le diocèse de Bayeux, pour la Normandie et pour l'Eglise entière que la vérité sur ce sujet, soit enfin admise... » etc.

Comme une réponse aux questions sans réponse, que nous offre la hiérarchie responsable extrait d'une lettre de Rome, du Latran concernant les apparitions du Christ à Dozulé :

« ... Je me redis souvent cette parole de sainte Catherine de Sienne : "Le monde pourrit, à force de silence"...

17 août 1992

Rencontre avec un jeune séminariste en vacances... Il est au séminaire près de Nancy... Il me dit qu'on leur apprend qu'Abraham et Isaac sont des mythes...

15 septembre 1992

Madeleine accepte de rencontrer Monsieur X. (laïcs indépendants)... Elle lui a dit : « Malgré la lettre que vous m'avez envoyée, je vous reçois quand même. »

En arrivant chez Madeleine, il commence par lui reprocher de ne jamais recommander ses livres.

« Qu'est-ce qu'ils ont, mes livres lui a-t-il demandé.

« Ils ne disent jamais la vérité, a dit Madeleine. Lorsque vous avez annoncé la fin du monde pour 1984, c'était faux... cela n'a jamais été annoncé. Les gens qui ont lu cela, ont dit que le Message était faux, à cause de cela. »

« Je n'ai jamais écrit ces choses. »

« Si, vous l'avez écrit, je l'ai lu... Et puis, continue Madeleine, vous y avez mis ma photo. Je vous avais dit que je ne le voulais pas. Vous l'avez fait quand même. Des gens m'ont même dit que je pouvais vous attaquer... mais non !

« Dans un de vos livres, vous avez écrit : "Quand le pape sera malade, tout Paris brûlera." A cause de cela, je connais des gens qui se disputent en famille. Les uns veulent partir, quitter Paris ; les autres ne veulent pas... Vous n'avez pas le droit d'écrire des choses pareilles... »

Lorsqu'il a été question de la 50e Apparition, Madeleine lui redit d'une façon formelle qu'elle est mauvaise.

« La 50e vient de Dieu », dit Monsieur X.

« Non, elle ne vient pas de Dieu », rétorque Madeleine très fermement.

« C'est vous qui êtes dans l'erreur », soutient Monsieur X. (sans aucun complexe).

Après l'explication, très claire et très compréhensible de Madeleine, malgré la difficulté à suivre, quelquefois, Monsieur X. lui dit : « Madeleine, il y a quelqu'un entre nous... le démon. »

Et Madeleine de lui répondre : « En général, c'est le Seigneur, car Il a dit : "Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, Je Suis au milieu d'eux." »

Cela ne semblait pas être le cas ce vendredi 11 septembre 1992.

22 septembre 1992

Celui qui juge et jauge Madeleine depuis des années lui a écrit une lettre aimable, pour une fois ! Il semble qu'il aimerait se rapprocher d'elle. « Cependant, me dit-elle, il me soutient à nouveau que la 50e Apparition est bonne.. Moi, ajoute-t-elle, je maintiens qu'elle est mauvaise, parce que le Seigneur l'a dit. »

Nous pensons ensemble qu'il est peut-être tourmenté, et désirerait revenir à de meilleurs sentiments vis-à-vis d'elle. Mais Madeleine semble sceptique ; elle se demande ce que cela cache... L'avenir nous le dira.

Madeleine désapprouve totalement la vente des pin's en faveur de Dozulé. Elle est même effondrée de ces initiatives prisent complètement en dehors d'elle... Ce matin à ce propos, elle me dit : « c'est une honte. »

Madeleine vit une épreuve permanente entre le mépris des officiels à qui elle obéit scrupuleusement et silencieusement et la haine de ceux qui se servent de leur zèle intempestif et malentendu.

Vendredi 25 septembre 1992

Le Père X. de Paris, théologien, au téléphone.

Il me redit sa satisfaction et la bonne impression qu'il a eue de Madeleine. Il me dit qu'il a tenu à la voir dans son cadre de vie, avec sa famille et ses habitudes, et qu'il me remercie de l'y avoir conduit.

Il me donne son impression sur la hauteur de la Croix demandée, en tant que théologien... Il lui semble que le côté matériel de cette Croix arrête la reconnaissance de Dozulé (*sic*). Qu'il est vain de parler de zone de passage d'avions ou autres puisque, d'après lui, cette demande du Seigneur est symbolique !

Vendredi 9 octobre 1992

La Croix du calvaire de Dozulé n'est toujours pas relevée. Pourtant Monsieur le curé a tout ce qu'il faut pour l'ériger à nouveau. Rappelons-nous les précisions données dans le journal de la commune le 24 juin 1990.

14 octobre 1992

Annonce du décès du Cardinal Martin :

« Le Cardinal Martin est décédé le dimanche 27 septembre à Rome à l'âge de 84 ans. De 1936 à 1986, il

demeura à la Curie Romaine au service de six papes, de Pie XI à Jean-Paul II, notamment comme Préfet de la Maison apostolique. C'est lui qui ordonnança le pèlerinage de Jean-Paul II à Lisieux en 1980, avec beaucoup de souriante efficacité. C'est d'ailleurs un fervent ami de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, comme le Pape le rappela, lors de ses obsèques. »

(Extrait de *"Eglise de Lisieux"*...)

J'ai parlé plusieurs fois dans ce livret, de ce Cardinal avec qui nous avions, mon amie X. et moi-même, échangé des propos pleins d'espérance en faveur de Dozulé.

Samedi 7 novembre 1992

Une certaine Madame X. voisine de Madeleine vient la voir de la part de Monsieur X. (laïcs indépendants), un de ses persécuteurs et opposants officiels, pour lui demander que Madeleine autorise ce dernier à publier ses cahiers.

Pourquoi ne lui demande-t-il pas lui-même ? Mystère !

Madame X. est en sorte son ambassadrice, pour tâter le terrain ; ce qui prouve, malgré ce qu'il raconte, qu'il n'est sûr de rien. Il fait dire qu'il viendra voir Madeleine le 14.

Madeleine répond : « C'est aux prêtres et aux religieuses que revient le droit de publier. »

« Ce n'est pas, dit la dame en question, ce que disent, les 45e et 50e Apparitions. »

« Elles sont mauvaises et viennent du démon, j'en suis certaine », répond Madeleine.

Qu'à cela ne tienne, ils passent outre ! Il faut toujours autant d'abnégation silencieuse à Madeleine que rien n'entame, ni ne décourage décidément !

Samedi 14 novembre 1992

Monsieur X. n'est pas venu voir Madeleine, comme il l'a écrit. Pas de lettre, pas de coup de téléphone.

Madeleine compte lui faire savoir par lettre recommandée qu'elle lui interdit de se servir de ses cahiers, pour les interpréter "à sa façon"... et y ajouter ses commentaires.

17 novembre 1992

Nous nous rendons compte que certains membres de la hiérarchie profitent au maximum de notre soumission. Il n'y a rien à espérer de positif de leur côté. Est-ce encore l'Eglise du Christ que nous avons là, et celle de son représentant Jean-Paul II ? Alors que nous obéissons, ils nous mettent exactement dans le même sac que tous les gens qui se passent d'eux et n'en font qu'à leur tête. Ils se moquent de nous.

Pauvre Eglise de France... Elle a des yeux, elle ne voit pas, elle a des oreilles, mais elle n'entend rien... Elle ne veut ni voir, ni entendre...

Lettre recommandée avec accusé de réception, écrite par Madeleine à Monsieur X. :

« Ce 17 novembre 1992, Dozulé.

« Une personne du voisinage est venue me dire que vous aviez l'intention de faire publier mes cahiers.

« Mais vous n'avez pas en votre possession les vrais cahiers puisque dans le 7e cahier, la 45e et la 50e n'y sont pas écrites. Elles ne viennent pas de Dieu. C'est Jésus lui-même qui le dit, le 3 février 1978, dans la 47e Apparition.

Alors, je vous interdis de le faire, sous peine de poursuite pour utilisation abusive.

Madeleine Aumont. »

Il a été adressé une photocopie de cet exemplaire à Monseigneur de Bayeux, le 20 novembre 1992.

28 novembre 1992

Exposition d'ornements d'églises...

Monseigneur de Bayeux me dit combien il a été heureux de recevoir la photocopie de la lettre que Madeleine a

envoyée à Monsieur X. pour lui interdire de faire publier ses cahiers.

Cette satisfaction me semble un peu trop visible.

29 novembre 1992

Avec Madeleine nous évoquons les impressions ressenties la veille. Nous en concluons que la hiérarchie responsable est enchantée que les cahiers ne soient pas publiés.

26 décembre 1992

Je confie à un prêtre ami (normand) le dernier point de vue de Madeleine : « J'ai envie de dire à l'Evêque : "puisque vous dites ne pas croire au message. Puisque vous le refusez, que vous ne l'acceptez pas, je finirai par donner mon accord pour la publication de mes cahiers... Non pas pour moi, je suis en paix ; mais à cause du monde qui court à sa perte." »

Il s'est écrié : Ne faites pas ça. »

« Mais mon père, il est écrit : « "si vous ne criez pas, les pierres crieront". »

Il a repris : « Ne vous mettez pas en désaccord avec l'Eglise. »

J'aurais pu lui répondre : « Quelle Eglise ? », mais je n'ai rien dit.

Comment concilier "patience" et "urgence" ?

Une lettre du Père X. de Paris :

« ... Vous êtes dans ma pensée, liée aux manifestations surnaturelles de Dozulé... Il y a tout lieu de penser que leur authenticité, pourtant incontestable, ne sera peut-être jamais reconnue.

« ... mais comme je comprends votre désarroi. N'en doutez pas, je me sens en profonde communion de pensée avec vous. Le moment essentiel de ma journée, c'est la

messe que je célèbre chaque matin à 7 h et demie. Je préfère la dire seul, plutôt que de concélébrer. Et je reste uni à Notre Seigneur et à la Vierge Marie, tout au cours de la journée. Vous avez le privilège d'être en rapport avec Lisieux et son Carmel. Comme il faut prier plus que jamais sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui a promis d'employer sa vie céleste à faire du bien sur la terre. Comme nous avons besoin de son aide pour ne pas nous laisser abattre, ni décourager. »

12 janvier 1993

J'adresse ce jour, à la hiérarchie responsable, le texte suivant, issu des dernières réflexions de Madeleine qu'elle me demande de lui transmettre :

« Toutes les inquiétudes que je ressens, ce n'est pas pour moi, je suis en paix, la paix que Jésus m'a donnée, mais c'est pour le monde qui court à sa perte... Si le message était reconnu, des milliers de gens viendraient se convertir ici. »

12 février 1993

Madame X. me fait part de son étonnement, voire de sa colère, voici les faits :

Etant allée dimanche dernier à la messe, à B. elle entend le prêtre qui officiait (membre important de la hiérarchie responsable) critiquer Dozulé, au cours de son sermon... critiques à mots couverts, je précise... hauteur ridicule de la Croix... pseudo message (encore) et surtout non conforme à l'Evangile...

Elle aurait aimé quitter sur-le-champ la chapelle, mais coincée au bout d'un banc, cela s'avérait une opération difficile.

Pourquoi ces réflexions l'avaient-elles choquée à ce point ? Tout simplement parce qu'il y a trois années, ce même prêtre, membre très important de la hiérarchie responsable, avait dit tout le contraire : « Le message de Dozulé est une copie des Evangiles. »

Comment, dans ces conditions, faire confiance à un responsable qui ne dit jamais la même chose ?

Voulant tirer cette affaire au clair, je pose la question à l'auteur de cette confusion. Il me répond textuellement : « Comment voulez-vous que je me rappelle ce que j'ai dis, il y a trois ans ? »

« Mais mon Père, lorsqu'on dit la vérité, on ne se trompe jamais. »

Alors que je lui pose la question : « Révélations privées ? » Il me répond : « oui, ce sont des révélations privées. »

« Alors, pourquoi ne pas reconnaître ces Révélations ? »

« Oh, vous savez, dit-il d'un ton badin, il y a déjà tellement de pèlerinages ! »

On en est là...

3 mars 1993

Quelques extraits d'une lettre de Madame X. convertie au Christ à Dozulé :

« ... à l'usure, les murs d'indifférence finiront bien par tomber... Je redouble de prières et de petits sacrifices... c'est ce que prêchait Thérèse pour obtenir la victoire... Elle nous montre sa petite voie par la confiance totale et l'abandon...

« ... Il faut parfois avoir le courage de dire des choses vraies qui ne font pas plaisir à l'autre...

« ... votre initiative de réagir à tout ce qui laisse à désirer est sûrement excellente, car tous baissent les bras...

« Vous savez, ici, c'est pareil l'enseignement : Je me suis retirée discrètement de la catéchèse prétextant le travail (et c'est vrai) car je suis dégoûtée, horrifiée, désolée de voir ce qu'on peut raconter aux jeunes... du vent... du bla bla bla et rien de l'essentiel...

« Oh ! oui l'Eglise décadente sera bientôt renouvelée...

« ... Soyons vigilants et patients, mais ne nous laissons pas leurrer, étouffer par toutes ces fausses doctrines...

« ... Cette année je vais "Lui" confier plus spécialement cette interminable affaire de Dozulé où un peu de lumière et d'action nous feraient tant plaisir.

« Ne cessons pas d'espérer... c'est une vertu fondamentale, et surtout prenons patience... Ici tout va bien, en dehors de cette vie très remplie où, en union avec vous, je brûle ma vie (sans réserve) devant Sa face Adorable. Et c'est bien l'essentiel. Tout pour Jésus, pour Sa Gloire et Lui faire plaisir...

Jeudi 15 avril 1993

J'écris à l'évêque pour lui annoncer que Monsieur X. récidive, et veut s'octroyer la publication des cahiers de Madeleine, contre l'avis négatif de cette dernière, comme elle le lui avait écrit par lettre recommandée avec accusé de réception le 17 novembre 1992.

J'accompagne ce renseignement d'une demande :

« Devant une telle situation, verriez-vous un inconvénient à ce que les cahiers authentiques de Madeleine soient publiés par elle-même, afin de court-circuiter les intentions de Monsieur X. et d'éviter ainsi d'autres publications déformées ?

« ... Madame Aumont est entièrement d'accord avec la lettre que je vous adresse. Son obéissance envers l'Eglise, son respect de la hiérarchie malgré les pressions dont elle est l'objet de toutes parts, sont un modèle du genre.

« Mais il n'est pas possible de laisser indéfiniment le mal, ou l'esprit du mal s'infiltrer partout, et surtout dans ce genre de situation...

« Veuillez... »

26 avril 1993

Réponse de Monseigneur à ma lettre du jeudi 15 avril 1993 :

« ... Que Monsieur X. agisse comme il croit devoir le faire.

« L'Evêque de Bayeux n'est absolument pas engagé dans cette initiative strictement personnelle, sur un sujet sur lequel il a été conduit à s'exprimer.

« En ce qui concerne l'édition des cahiers de Madame Aumont, je ne donne pas mon accord, pour une telle publication, étant entendu qu'une telle initiative entraînerait beaucoup plus d'inconvénients que d'avantages.

« En vous renouvelant... »

Il semble que la hiérarchie responsable, à travers cette réponse se désintéresse complètement du Message de Dozulé ! Elle se désintéresse également des "publications sauvages et erronées" desdits cahiers, patronnées par des laïcs sans scrupule.

J'aimerais que l'on m'explique alors pourquoi elle ne donne pas son accord pour que Madeleine Aumont publie elle-même les messages authentiques.

Les seuls inconvénients que j'imagine... c'est l'enthousiasme qu'ils susciteraient...

6 août 1993

Après l'article paru dans le "Figaro magazine" du 26 juin 1993 et concernant le démantèlement des sectes par le

Père Trouslard, "On" me fait savoir que certains membres du clergé racontent que Dozulé est une secte.

Voila vingt et un ans que ce genre de "ragot" plane sur Dozulé (relire explication en date du 9 juillet 1985).

Rien ne nous étonne plus, il est vrai ; tant de paroles inutiles et vaines ont été dites, depuis des années par des gens mal informés, ou d'une totale mauvaise foi.

Redisons cette constatation du bon Père Durand, premier curé de Dozulé aux environs de 1837 :

« Si pour être voulue du ciel, une œuvre a besoin d'être contredite, jamais œuvre ne le fut peut-être autant que Notre-Dame du Plessis Esmangeard (Dozulé). »

A qui, répond en 1993, comme un écho, celle du Père X. éminent théologien fort connu et apprécié : « Dozulé est un des lieux d'Apparitions les plus décriés. Avant même qu'il n'ait été analysé... il était déjà critiqué. Je ne puis en parler autour de moi, car ce ne sont à cet égard que moqueries interprétées par des gens, qui n'en connaissent aucun détail et encore moins Madeleine. »

19 octobre 1993

Dernières nouvelles.

Prise de possession complète du Message de Dozulé par les laïcs indépendants... totalement indépendants, désormais.

Sous le nom de "Association Catholique de Dozulé" (A.C.D.), ils ont décrété tout simplement que le Message de Dozulé était devenu *leur bien propre...*[1]

Ces êtres qui font le jeu du grand adversaire, démolissent un peu plus à chaque initiative nouvelle l'espérance d'une reconnaissance par l'Eglise du si beau Message du Seigneur.

Oui, le piège se referme, le piège se verrouille... mais sur eux.

---

1. Journal "Le Pays d'Auge" du 21 septembre 1993.

Quand donc ces laïcs indépendants comprendront-ils que les divisions et la confusion qu'ils provoquent volontairement sont de très mauvais fruits ? Que leur esprit possessif à l'extrême, leurs affabulations et prétentions inimaginables seront leur perte ?

Déjà commence à s'étendre un murmure indigné de désapprobation. Déjà s'élève autour d'eux ce mur de la possession qui pourrait bien avoir un jour le destin de la Tour de Babel.

Les "laïcs indépendants" font exactement le contraire de ce que demande Madeleine depuis des années (28 décembre 1985) : "soumission à l'Eglise."

Contrairement à ce qu'ils disent, il semble dans l'état actuel des choses qu'ils ne tiennent absolument pas à la reconnaissance du message par l'Eglise, grisés par la foule qui monte vers ce terrain où le Seigneur s'est manifesté par la vision de la Croix.

Pourtant, propriétaires de la Haute Butte, quand donc se rendront-ils compte que la seule façon désormais de faciliter l'accomplissement de ce qui a été demandé, serait en premier lieu la réconciliation totale entre associations, ce qui représenterait une force énorme vis-à-vis de la hiérarchie responsable, et la remise du terrain de la Haute Butte à l'Eglise (42e App.).

Un tel acte d'humilité et de désintéressement, s'il était possible qu'il se réalise, ne pourrait être sans écho auprès du Seigneur et tous en seraient émerveillés.

La hiérarchie responsable aurait alors tout en main pour ouvrir enfin une Commission d'Enquête sérieuse, attendue depuis si longtemps.

Quelle que soit son attitude très souvent déconcertante et son manque de dialogue vrai. Quels que soient ses silences et nos mouvements d'humeur souvent, très souvent justifiés vis-à-vis de certains membres de la hiérarchie.

Soumission à notre Eglise : il n'y a pas d'autre chemin, et ce chemin là est long, désert, semé d'embûches et sans raccourci... (relire la 49e Apparition).

Remarques sur la Croix

« ... car la *la Croix Glorieuse c'est aussi Jésus ressuscité* » (3 mai 1974 -16e App.).

« C'est par cette Croix dressée *sur le monde*, que les nations seront sauvées » (4 juillet 1975 - 33e App.).

Elever *la Croix Glorieuse,* n'est-ce pas rebâtir l'Eglise avec nos conversions et n'est-ce pas avoir aussi la possibilité, par cet état de grâce, de devenir les *pierres vivantes* de cette *Croix ?*

Même si on la construit d'une façon matérielle (l'une étant la conséquence de l'autre), le côté symbolique de la Croix est sans contestation possible, le plus important.

Qu'est-ce, en effet, nous dit le Père Durand, dans son merveilleux petit livre : *« Qu'est-ce que l'Eglise matérielle sans la spirituelle, cette Eglise des âmes, pierres vivantes qui doivent composer la nouvelle Jérusalem ? »*

Sur le plan strictement matériel, "On" critique la hauteur de la Croix demandée à Madeleine. "On" bute sur ces 738 mètres, qui s'avèrent curieusement être la hauteur vérifiée de Jérusalem au-dessus du niveau de la mer... ; "On" se moque de cette folie...

Mais, n'a-t-on pas traité Noé de fou, lorsqu'il a construit une Arche au milieu des champs et le déluge est venu ?...

Enfin, cette Croix que Thérèse de Lisieux m'a fait réellement découvrir. Thérèse n'a-t-elle pas dit, en parlant d'Elle :

« Ah ! malgré ma petitesse, je voudrais éclairer les âmes, comme les Prophètes, les Docteurs, j'ai la vocation d'être Apôtre... Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom et planter sur le sol infidèle, Ta Croix Glorieuse...

Le sol infidèle, en l'occurrence ne serait-ce pas *la France* tout simplement, qui fut autrefois nommée "*la fille aînée de l'Eglise*", et qui a perdu, on peut le dire, son droit d'aînesse depuis des années ?

Curieuse coïncidence... que Dozulé si combattue soit si près de Lisieux...

Que de questions posées restéent jusqu'à ce jour sans réponse...

Lorsqu'il est question d'Apparitions, auprès de la hiérarchie responsable, cette dernière répond : « seuls les Evangiles sont crédibles. » C'est vrai... mais on a déformé les Evangiles, alors... que nous reste-t-il ?

La Révélation, les Saintes Ecritures sont closes, achevées. Il reste pour le peuple de Dieu dans notre temps comme dans les temps anciens d'avant la venue du Christ, le langage vivant du prophétisme, véritable souffle de l'Esprit saint dans l'Eglise de tous les temps.

Je remercie ici tous les membres du clergé et les laïcs qui m'ont encouragée à témoigner à travers ces modestes lignes de ce que j'ai vu, entendu et vécu depuis des années auprès de Madeleine[1].

Mon but a été de faire connaître quelques-unes de ces vérités et, peut-être par cela même, essayer désespérément de mettre un frein à tout ce qui a été dit ou écrit de négatif sur les Evénements survenus à Dozulé de 1972 à 1978.

« N'ayez pas peur », nous dit, depuis des mois, notre Saint Père Jean-Paul II.

De cette peur, de ces craintes, l'esprit du mal en a fait son profit, et c'est pour cela que les lieux d'Apparitions les plus crédibles à notre époque n'ont jamais été reconnus.

Un monde inconnu de la plupart, profite de nos faibles réactions, de notre inertie, pour empêcher que soient officiellement reconnus les Appels si douloureux de Notre Seigneur et de Sa Sainte Mère.

Si nous n'avions pas fermé les yeux sans rien dire la plupart du temps, en laissant le mal s'infiltrer partout, des milliers d'âmes seraient revenues à Dieu ou l'auraient découvert.

---

1. Et ce n'est qu'une petite partie de la réalité !

Emerveillons-nous de cette intuition tout à fait étonnante, exprimée par le Père Durand aux environs de 1860 :

« O ! quand viendra l'heureux jour où, à l'instar du curé d'Ars, nous verrons vraiment un commencement d'adoration perpétuelle à Dozulé ?

Faudra-t-il pour nous maintenir dans le devoir, que Dieu ait toujours les verges à la main, et attendons-nous de nouveaux malheurs. »

Au-delà des difficultés actuelles, le grand Message de Dozulé est un message d'Espérance et le dernier mot de cet ouvrage sera un cri de confiance dans la Bonté Miséricordieuse du Cœur de Jésus...

*
* *

Prière enseignée par Jésus lui-même à Madeleine

Le 28 mars 1975 à Dozulé

Pitié mon Dieu pour ceux qui Te blasphème, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font.

Pitié mon Dieu pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan.

Pitié mon Dieu" pour ceux qui Te fuient, donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie.

Pitié mon Dieu pour ceux qui viendront se repentir au pied de la *Croix Glorieuse.*

Qu'ils y trouvent la Paix et la Joie en Dieu notre Sauveur.

Pitié mon Dieu pour que Ton règne arrive, mais sauve-les, il en est encore temps... car le temps est proche, et voici que *Je viens*, Amen.

Viens Seigneur Jésus

[Réciter une dizaine de chapelet]

Seigneur, répands sur le monde entier les trésors de *ton infinie miséricorde.*

POSTFACE

Entretien avec Madeleine Aumont*

Question : Quelles sont les circonstances des premiers événements?

Madeleine Aumont : Après ma conversion, j'allais souvent à ma fenêtre, moi, parce que je me sentais plus près du Seigneur... pour prier avec la nature, les étoiles. Mon mari qui partait à 4 h 30 du matin pour prendre[1] à 5 heures, à Dives-sur-Mer, à 10 km, en mobylette, il m'appelait pour "fermer la porte derrière moi". Comme j'avais les six enfants et qu'il n'y avait qu'une clé, il m'appelait pour fermer la porte. J'ai fermé la porte à 4 h 30 du matin et c'est là que je priais. On me demande aussi "pourquoi qu'elle a vu une croix à 4 h 30 du matin?". C'est à cause de ça. Quand j'ai retrouvé la foi en 70, une semaine sur deux mon mari était du matin. J'allais toujours à la fenêtre prier. Je me sentais plus près du Seigneur. Je ne sais pas. Et c'est le 28 mars 72, deux ans après ma conversion... figurez-vous que j'avais commencé à prier comme ça, devant ma fenêtre ouverte et tout d'un coup j'aperçois une grande lumière, là, sur la

---

* Pour conclure ce livre, l'auteur et quelques personnes ont eu un entretien avec Madeleine Aumont début mars 1994. Dans un souci d'authenticité, les questions et les réponses sont transcrites ici dans leur style oral et le plus littéralement possible.

1. Son travail : il faisait les 3 huit.

butte. Vous auriez vu la grande lumière que c'était, j'ai eu peur, j'ai tourné la fenêtre et je me suis recouchée. Et vous savez, j'étais persuadée que c'était une soucoupe volante comme on en parlait à ce moment-là, en 72.

Au bout de 8 à 10 minutes, je me découvre et, de mon lit, il n'y avait rien. Malgré que la croix était un peu à droite, ça éclairait tellement que ça aurait dû éclairer la fenêtre. Donc, il n'y avait rien. Alors je retourne à ma fenêtre et puis alors j'étais prête à recommencer à prier pour la deuxième fois. Et quand j'ai vu cette lueur, c'est la croix qui s'est formée à chaque extrémité, elle est apparue pas tout d'un coup. Elle partait d'en-bas et de chaque côté. Je ne rêvais tout de même pas. Je me suis dit : je ne suis pas folle, je viens de me réveiller. Je me suis frotté les yeux, tout ça, puis j'ai fait un signe de croix machinalement, puisque c'était une croix. Et quand je l'ai fait, j'ai entendu une voix : *"Ecce Crucem Domini"*.

– *Comment était cette voix?*

Madeleine : C'était une voix qui venait de la butte, une voix grave, une forte voix d'homme. La croix, c'était une croix lumineuse, sans aucun signe particulier, toute droite, toute simple, toute lumière, une lumière qui n'éblouit pas, comme le Christ après dans les apparitions. Quand Monsieur le Curé m'a dit ce que cela voulait dire : "Voici la Croix du Seigneur", je me suis dit : il n'y a pas de doute, je n'ai pas rêvé, mais je ne lui ai pas dit non plus la première fois, j'ai pas voulu lui dire.

– *Les apparitions ont-elles été contestées dès le début?*

Madeleine : Pas dès le début, parce que l'abbé L'Horset et les religieuses qui me voyaient en extase, ils y croyaient. Le latin que je répétais, ils y croyaient. Enfin, pas tout à fait... Au début, Monsieur le Curé, il a été prudent. D'ailleurs, la première fois que j'ai vu la croix,

je ne lui ai même pas dit. Je me suis dit : il va me dire "qu'est-ce que c'est que cette histoire?". Quand il m'a dit : "Voici la Croix du Seigneur", je me suis dit : je n'ai quand même pas rêvé. C'est plus tard que je lui ai dit. Quand plus tard il a été question de faire un bassin. Monsieur le Curé a fait creuser le bassin. Il avait été dit : "Malheur à l'humanité s'il n'y a pas d'eau dans les cinquante jours de la mise à jour du bassin." Tout le monde disait : "C'est un temps de sécheresse, il n'y aura jamais d'eau." Les gens riaient, et voilà qu'un jour j'ai fait un rêve et je lui ai dit en riant à Monsieur le Curé : "J'ai rêvé qu'il y avait de l'eau dans le bassin et il me dit : "Ne riez pas, il y a une sœur (sœur Myriam) qui a fait exactement le même rêve que vous." Il a d'abord téléphoné à la météo qui lui a dit que ce n'était pas possible et ils sont allés voir, il y avait 30 centimètres d'eau et elle a toujours existé. Les 30 centimètres d'eau ont toujours été là pendant 2 ans. Puis le propriétaire du terrain, qui n'était pas croyant, il avait quand même accepté qu'on creuse le bassin, mais il avait des vaches; alors il a dit un jour qu'elles allaient tomber dedans, qu'elles allaient se casser les pattes et il a dit à Monsieur le Curé : "Vous permettez que je rebouche?" L'abbé L'Horset lui a dit : "C'est votre terrain, vous êtes libre de faire ce que vous voulez." Donc, il avait rebouché le trou. Monsieur le Curé avait dit : "Eh bien, tant pis!" Il y avait une petite croix qui était là, on ira comme ça à la butte, tout simplement pour prier. On ouvrira un jour le bassin, si l'Église reconnaît. Quand Mme X a acheté le terrain, c'est elle qui a rouvert le bassin et il y a eu de l'eau dedans. Mais il est mal orienté, on aurait dû demander, écouter les conseils, mais enfin, pour les gens qui y vont, c'est la foi qui sauve, bien sûr.

– *Donc, au début, vous avez été rapidement crue?*

Madeleine : Ah, oui, bien sûr, quand Monsieur le Curé m'a vue en extase la première fois, quand j'ai vu le Christ,

bien sûr qu'il m'a crue, parce qu'il m'a vue toute différente et que je répétais tout haut le latin que le Seigneur me disait. Il était avec moi, c'était à côté de l'église. Les Sœurs m'avaient demandé d'aller préparer l'église pour un mariage qui aurait lieu le samedi après Noël. Comme elles n'étaient pas là, et comme c'étaient elles qui s'occupaient toujours de tout, j'y suis donc allée le 27 décembre. J'ai garni l'église comme les Sœurs me l'avaient dit. J'étais prête à repartir, 7 heures du soir sonnaient à l'église. Mes enfants m'attendaient. Aussi, Monsieur le Curé a dû fermer les grandes portes de l'église. Je suis ressortie par la petite porte de la sacristie, qui donne à gauche, dehors. Et tout d'un coup, figurez-vous que je revois la croix, mais pas à la butte, là-bas, je l'ai vue auprès de l'église, beaucoup plus petite que les autres fois. Elle s'est formée comme ça, et j'ai crié à Monsieur le Curé : "Voilà la Croix." Alors, je me suis mise à genoux et puis après je n'ai plus rien vu parce qu'il me semblait que je n'étais plus sur terre. Au pied de cette croix, il s'est formé un nuage ovale, j'avais l'impression qu'il soutenait la croix. Et tout d'un coup, la croix a disparu. Et sur ce nuage il s'est posé une forme humaine, pour moi c'était un grand saint quelconque, je ne savais pas que c'était le Christ. Alors il a dit : "N'ayez pas peur!" C'est les premières paroles que j'ai entendues du Christ : "N'ayez pas peur, je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme ressuscité." Puis il m'a dit : "Ayez la bonté de répéter ceci." J'ai répété tout doucement les paroles qu'il a dites, sans comprendre, tout haut, et au bout de quelques minutes, tout a été fini. Tout d'un coup, je me retrouve, tout disparaît. Je me retrouve sur terre, et je me relève, et je vois l'abbé L'Horset qui se relève aussi, il était à genoux. C'est surtout depuis ce jour-là qu'il a cru, l'abbé L'Horset.

Alors il me dit : "Rentrez dans mon bureau, vous allez m'expliquer ce qui s'est passé. Alors je rentre dans son bureau, puis je me dis : je ne vais jamais me rappeler tout

ce qui a été dit, moi, bien évidemment, étant donné que je n'avais même pas compris. Alors, il prend une grande feuille, Monsieur le Curé, et puis, il écrit. Alors je lui ai dit ce que le Christ avait dit : "Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme ressuscité." Mais je me dis : "Je ne vais jamais me rappeler les paroles qui ont été dites", puis tout d'un coup tout m'est revenu pour qu'il l'écrive. J'ai pleuré, je me rappelle de ça. Monsieur le Curé, il avait des larmes qui coulaient et puis alors, pour cacher son émotion, il me dit comme ça, ah ça, je me rappelle de ça comme si c'était hier, il me dit comme ça : "Vous savez Madame Aumont, vous savez mieux le latin que le français, parce que le français vous l'écorchez." Il me dit ça en riant. Voilà, c'était la première fois que je voyais le Christ et la Croix pour la dernière fois.

– A partir de ce moment-là, le Curé est convaincu qu'il se passe quelque chose d'important. Il va vous accueillir dans la petite chapelle des Sœurs pour dire le chapelet avec elles. Les Sœurs étaient-elles aussi convaincues?

Madeleine : Bien, je comprends qu'elles étaient convaincues... Elles l'étaient tellement que l'Évêque les a renvoyées. L'Évêque a renvoyé l'abbé L'Horset aussi et puis les Sœurs, toutes les Sœurs, parce qu'elles étaient trop convaincues justement, toutes les trois. Il m'aurait bien renvoyée aussi, s'il avait pu. L'abbé L'Horset avait dit un jour à l'Évêque : "Faut venir, Monseigneur, vous verrez, vous y croirez, venez!" Il lui avait dit ça, il n'est jamais venu. Il a peut-être eu peur de la vérité, je ne sais pas...

– Il n'est pas venu, mais il a été parfaitement informé. Quelle a été sa réaction?

Madeleine : Il a renvoyé l'abbé L'Horset en lui disant : "Votre témoignage est capital, mais il en faut un autre tout

à fait différent." Donc, un autre prêtre a été nommé. C'est pour ça qu'il a été renvoyé, Monsieur le Curé, et il a obéi. Il paraît qu'il aurait dû refuser pour la première fois, il aurait pu rester, mais il est parti par obéissance et aussi pour le message, pour qu'il y ait un autre prêtre, différent. "Si ça vient de Dieu, ça persistera", qu'il m'a dit. Quand le nouveau curé est arrivé, il a dit qu'il était là pour faire l'avocat du diable. J'aime mieux vous dire qu'il ne manque pas son rôle. Il faut bien dire que malgré qu'on envoie promener tout le monde, il faut bien dire que ça persiste, depuis le temps! Il y a toujours du monde qui vient, de plus en plus de monde, même.

– L'évêque de Bayeux n'a donc pas reconnu?

Madeleine : Oui, mais il n'a pas non plus condamné. Il a dit : "A l'âge que j'ai, mon successeur fera ce qu'il voudra." Pour ce qui est du nouvel évêque, il n'a pas l'air d'y croire, d'après ce qu'il écrit. Ses propos sont même un peu surprenants, quand il parle des gogos et tout ça. Pourtant, toutes les personnes qui ont été témoin, ce n'étaient pas des gogos, c'étaient des personnes qui avaient la tête sur les épaules quand même! Alors, je ne comprends pas pourquoi les appeler des gogos...

– Il n'y a donc aucune participation du clergé local?

Madeleine : Aucune. Évidemment, il y a beaucoup de prêtres qui viennent, mais en dehors, à titre privé. Un peu comme moi quand je vais à la haute butte, j'y vais quand il n'y a pas beaucoup de monde. Je ne peux pas y aller autrement, sinon les gens iraient pour me voir, ce n'est pas moi qu'il faut voir. Il faut y aller pour prier, là-haut.

– Du fait de cette consigne de silence, Dozulé est donc mal connu. Quelles sont les erreurs qu'il faudrait rectifier dans ce qui se dit couramment?

Madeleine : Dans ce qui se dit, mais même dans les livres, largement répandus, il y a des erreurs. Par exemple, certains annonçaient le retour du Christ pour 1985 déjà. Maintenant, on annonce le retour du Christ et la fin du monde pour la fin du siècle! Alors les gens verront et ils diront : "Voyez, c'est faux." Mais cela n'a jamais été dit, ça. Il a été dit : "Tout ceci doit arriver au moment des catastrophes." Il a dit aussi que son retour est proche, bien sûr. Mais il le disait aussi il y a deux mille déjà, quand il était sur terre...

– Vous estimez que les prédictions qui consistent à annoncer des catastrophes à des dates précises sont excessives?

Madeleine : C'est excessif, exactement. Il n'y a pas lieu de faire des commentaires abusifs.

– Il y a beaucoup de discussions à propos de la cinquantième apparition. Beaucoup vous reprochent de dire que ce n'est pas une bonne apparition.

Madeleine : Ce n'est même pas moi, c'est le Seigneur qui le dit en plus! Parce que, après les promesses, le 2 janvier 76, il y a eu deux apparitions, et le 3 février 78, deux ans après, le Christ est revenu et il a dit : "Satan vous séduit, après le neuvième jour des promesses que j'ai faites à l'humanité, il est venu mettre le trouble dans mon message." Et en effet, il y a deux apparitions : une avec l'archange Michel (la 45e), cela m'a paru drôle parce que, apparemment, c'était bien l'archange Michel, le Saint Sacrement était là, c'est vrai, mais il est sorti du mur dans un craquement, ça m'a même fait peur. D'habitude, les apparitions, c'est dans une grande lumière. Il m'a même fait des compliments. Il m'a dit : "Pieuse fille, brûlante de charité...", tout un tas de choses que le Christ ne m'avait jamais dit, et d'autres choses dont je ne me rappelle plus

exactement. La 46e apparition ne vient pas de Dieu non plus, puisque le Christ a dit : "Après le neuvième jour des promesses (après le 2 janvier 76), Satan est venu mettre le trouble dans mon message, quand Dieu le Père envoie le bienheureux Michel, la lumière précède toujours sa venue." J'ai compris que cela venait du démon. C'est quand il me l'a dit surtout que je me suis rendue compte. Pendant cette apparition, j'étais bien dans la chapelle, alors que les autres choses je n'étais plus sur terre pendant l'apparition.

La 50e apparition, quand on la lit bien, elle dédit ce que le Christ a dit le 3 février et j'étais toute seule dans l'église. Quatre ans après, à la dernière apparition, le Christ avait dit : "Aujourd'hui, vous me voyez, mais vous ne me verrez plus, donc c'était la fin." Enfin, ce n'est pas lui que j'ai revu, c'était l'archange Michel. Mais quand même, ce qu'il a dit contredit ce que le Christ a dit le 3 février. Quand j'ai voulu faire le signe de croix, j'ai été comme barrée, ce n'est pas possible que cela contredise ce que le Christ avait dit le 3 février, cela ne peut pas venir de Dieu.

– Certains disent que vous n'avez pas le courage d'assumer cette 50e apparition.

Madeleine : Mais pourquoi n'aurais-je pas le courage? Je ne comprends pas.

– Parce que le texte est très critique pour les ecclésiastiques, prêtres, etc., qui n'obéissent pas au message.

Madeleine : Oui, c'est ce qu'on dit. Mais pas du tout, sûrement pas! On dit même que c'est l'abbé L'Horset qui me défend (de reconnaître la 50e apparition comme venant de Dieu), mais il ne m'a jamais rien dit ni défendu.

– On dit même que c'est l'Évêque qui vous aurait dit de ne pas quitter Dozulé.

Madeleine : Bien sûr, alors que c'est explicitement dit dans le message : "Ne quittez pas plus d'un jour cette ville." Alors, vous savez, il y a tellement de choses de dites! C'est pour ça qu'il faut bien lire le message!

– On critique votre obéissance à l'Évêque et en particulier votre refus de publier intégralement vos cahiers.

Madeleine : Bien sûr que j'obéis à l'Évêque en ne les publiant pas! C'est lui qui les a, d'ailleurs. Mais c'est le Seigneur lui-même qui m'a dit d'obéir à mon supérieur.

– Cependant, le Christ vous a demandé de faire connaître le message et, d'un certain point de vue, la hiérarchie vous dit le contraire.

Madeleine : L'Église ne m'a jamais rien dit là-dessus. Elle a dit qu'il ne fallait pas publier les messages, mais pour les messages je pense qu'il faut les faire connaître.

– Certains disent : "Madeleine est infidèle à ce qu'elle a reçu".

Madeleine : Je le sais bien. Mais par exemple, je devais aller dans chaque maison de Dozulé, écrire 320 fois la prière. Les Sœurs m'avaient dit : "Si vous voulez, on va vous taper la prière avec une machine à écrire et vous pourrez aller la distribuer dans les maisons." Il faut aller demander la permission à l'Évêque avant évidemment. Quand j'ai dit cela à l'Évêque, il m'a dit : "Surtout pas, le travail a déjà été fait par Madame X." J'ai des lettres, d'ailleurs. Et c'est même pas le travail, parce que le Christ ne m'avait pas demandé de distribuer le message, mais de donner la prière et de dire à chaque foyer que le

retour du Christ était proche et qu'il fallait prier. C'est ça qu'il m'avait dit, le Seigneur. L'Évêque m'a répondu : "Non, le travail a déjà été fait par Madame X. C'est vrai qu'elle a été trop vite, elle aurait pu attendre un peu. Le Seigneur m'avait donné ce travail à faire à moi. Ç'a été la même chose quand je suis allée voir le maire de Dozulé, c'était pareil. Madame X en passant me dit : "Est-ce que je peux y aller avec vous? Parce que je lui disais que j'allais voir le maire comme le Seigneur me l'avait demandé. Alors, je lui dis : "Bien sûr", parce qu'elle avait quelque chose à demander pour son mari. Mais elle aurait pu me laisser rentrer la première voir le maire, mais non, elle est rentrée avec moi, c'est elle qui a parlé tout le temps. J'ai rien dit. Je lui ai dit après, d'ailleurs...

– *Vous pensez que tout de suite on a essayé de prendre votre place?*

Madeleine : Je pense qu'elle a cru bien faire, certainement, même de dire les prières là-haut, elle a raison, après tout. Elle y va tous les jours dire des prières. Mais elle dit à tout le monde qu'il faut y aller tous les jours parce que le Seigneur l'aurait demandé. Mais il ne l'a pas dit. Eh bien, heureusement, parce que c'est pour le monde, les gens ne peuvent quand même pas y aller tous les jours là-bas. Il a dit de dire la prière tous les jours, oui, mais c'est tout. Et d'aller en procession le 28 mars. Bien sûr, on peut y aller quand on veut, aux heures qu'on veut. Pour faire des prières, on a le droit d'y aller, personne ne peut empêcher. On me reproche de ne pas y aller. Mais si j'y vais, c'est en cachette parce que les gens iraient pour me voir. Vous savez comment c'est! On veut me toucher la main, tout ça... je n'aime pas ça! Ce n'est pas moi qu'il faut voir, il faut aller prier. Au début, j'y allais souvent. Et puis, depuis que Madame X a acheté le terrain, tout a changé. Elle n'aurait pas dû clôturer, ça avait été dit de rendre à l'église la terre. Ce terrain appartenait à une

amie, une camarade d'école. Je lui ai dit : "Mais pourquoi lui avoir vendu?" Elle m'a répondu : "J'ai reçu tellement de menaces de sa part que pour avoir la paix, je lui ai cédé."

– Des associations se sont donc emparées du terrain pour mettre la main sur le message même de Dozulé.

Madeleine : Exactement. Et l'abbé L'Horset le disait : "C'est leur terrain, leur affaire." Mais le Seigneur n'a jamais dit d'y aller tous les jours et il n'approuve sûrement pas les bagarres entre associations. Là-haut, il faut y aller pour prier, quand on veut et comme on veut, et dire la prière tous les jours.

– Quel est le plus important dans les messages?

Madeleine : Tout est important. Du moment que le Christ a parlé, tout est important. Surtout, il a demandé d'élever une croix. Tous ceux qui viendraient s'y repentir trouveraient la paix et la joie. Ce serait un retour vers Dieu. Je suis certaine si l'Église reconnaissait et s'il y avait cette croix que ce serait un très grand retour vers Dieu. Pour beaucoup, parce qu'il y a déjà eu des conversions là-haut.

– Cette croix de 738 mètres, c'est pour beaucoup un objet de dérision et de doute. C'est ce qui est le plus connu de Dozulé. Que pouvez-vous en dire?

Madeleine : Quand je répétais tout haut ce que le Seigneur venait de me dire : "Chaque bras doit mesurer 123 mètres et sa hauteur 6 fois plus", j'ai pensé dans ma tête : ça fait plus de 600 mètres (forcément, plus de 100 mètres 6 fois). Puis, quand ç'a été fini, Monsieur le Curé m'a dit : "Madame Aumont, vous avez dû vous tromper en répétant, ce n'est pas possible! 738 mètres, vous vous

rendez compte!" Je lui ai dit : "Monsieur le Curé, je ne me suis pas trompée" parce que j'entendais encore les dimensions que le Christ venait de me dire et le Christ n'aurait pas permis que je me trompe. Je ne me trompais jamais en répétant le latin...

– Pendant que le Christ vous disait : "123 mètres chaque bras et la hauteur 6 fois plus", vous aviez fait le calcul mental pour vous faire cette réflexion : "cela fait plus de 600 mètres" ?

Madeleine : Eh bien, oui. Je me suis dit : "Plus de 100 mètres 6 fois, cela fait plus de 600 mètres." C'est ce que j'ai pensé aussitôt. Ça m'a paru tellement énorme! Puis le Christ a continué : "Comparable à Jérusalem par sa dimensions verticale" et moi j'avais rien compris de tout ça. Vous auriez compris, vous? Si j'avais inventé quelque chose, j'aurais jamais donné une croix de 738 mètres! Monsieur le Curé m'a dit : "Vous vous êtes trompée, c'est impossible!" et puis, on n'en a plus parlé.

Au bout de deux mois, je me rappellerai toujours de cela aussi, parce que je n'ai pas tant grand mémoire, mais quand il s'agit du message, ça je me rappelle comme si c'était hier. Alors il vient me trouver, puis il me dit : "Mais c'est exact, la hauteur, Madame Aumont!" Alors, je lui dis : "Vous avez eu une apparition, Monsieur le Curé?" Alors il m'a dit qu'il avait été à Rouen, dans les Bibles et les bibliothèques. Et il m'a dit qu'il avait vu que du niveau de la mer au Golgotha, ça fait 738 mètres, la hauteur exacte. Lui, il dit que ce n'est pas à élever à cette hauteur, que c'est symbolique, que le Seigneur parle beaucoup par symboles. Moi, je ne peux pas vous dire, mais le Seigneur l'a quand même dit par rapport à la longueur des bras. Alors, c'est peut-être ça quand même. D'ailleurs, quand j'ai vu la croix, elle était immense, il n'y a pas de doute. Et puis, il faut qu'elle soit "lumière" en plus. Depuis, j'ai vu des prêtres des environs. Ils m'ont

dit qu'on pouvait la faire apparaître en rayon laser, mais je ne sais pas, moi. Le Seigneur a dit aussi : "Si l'homme n'élève pas la croix (donc l'église), je la ferai apparaître et tout le monde la verra", comme moi je l'ai vue. Et il paraît qu'à Medjugorje, on a annoncé qu'un grand signe paraîtrait dans le ciel. C'est peut-être le signe de la croix, après tout. Mais moi, je n'ai pas pu dire ça, d'après eux. Et eux non plus, je ne pense pas qu'ils connaissent Dozulé...

– Les témoins vous ont vue toucher les mains du Christ?

Madeleine : Bien sûr. Monsieur le Curé m'avait dit : "Mais c'est drôle, quand vous parlez du Christ, vous ne parlez jamais de ses plaies." Je lui ai répondu : "Non, Monsieur le Curé, il n'a pas de plaies." J'aurais pu lui dire oui, pour lui faire voir que c'était bien le Christ, mais je ne voulais pas lui faire un mensonge. Ça avait l'air de lui paraître drôle. Il m'a dit : "Pourtant, il devrait avoir des plaies." Je lui ai répondu : "Non, il n'en a pas." Alors, il m'a dit : "La prochaine fois que vous verrez le Christ, vous lui demanderez pourquoi vous ne voyez pas ses plaies." Alors, c'est donc ce que j'ai fait. Mais ce n'est qu'après que j'ai vu tous les mystères (ça a duré 1 heure et quart), présenté par l'archange Michel en latin, et puis je disais tout haut ce que l'archange Michel disait. Et je répétais à mesure ce que je voyais, ça correspondait tout à fait au latin qui était dit. J'ai vu entre autres Jésus monter un petit sentier avec la croix sur le dos, de chaque côté il y avait des personnes qui étaient drôlement habillées, vous savez, avec des couvertures sur le dos, enfin pas habillés comme nous, comme de leur temps peut-être. Alors, ils jetaient des bâtons et des cailloux sur le Christ qui montait la petite côte. Après, je l'ai vu aussi sur la croix, avec trois personnes au pied. Après, je l'ai vu debout et ressuscité. D'abord, il me l'a dit, comme il me l'avait dit la

toute première fois : "Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme ressuscité." Mais il a ajouté ce jour-là : "d'entre les morts, regardez mes plaies". C'est là que je les ai vues, je ne les ai pas vues avant. Il m'a dit aussi : "Approchez, mettez vos deux doigts là." Il a écarté son aube. Je ne comprends pas parce qu'il n'y avait pas d'ouverture. Pourtant, il a écarté son côté. Et j'ai mis mes deux doigts dans son côté, comme ça. Et après, je n'osais plus toucher mes doigts.

– *Vous avez donc senti physiquement le Christ?*

Madeleine : Bien, je comprends, et je lui ai touché les mains aussi. C'est bien quelqu'un de vivant, de ressuscité. Parce que cela aurait été un fantôme ou un esprit, je ne l'aurais pas touché. C'est bien le Christ ressuscité. J'ai touché ses mains l'une après l'autre, il m'avait dit : "Touchez mes mains". C'était bien des mains de chair, chaudes comme celles de vous et moi. Monsieur le Curé avait dit aussi : "Si cela avait été diabolique, le Seigneur n'aurait pas permis au démon de prendre la place du Saint Sacrement, je l'aurais vu ailleurs.

Le Seigneur avait dit : "Je vous visiterai chaque premier vendredi du mois". Alors, à la suite de cela, quand Monsieur le Curé y a cru, il a exposé le Saint Sacrement tous les premiers vendredis du mois dans la chapelle. Il y avait une grande lumière, il n'y avait plus rien à mes yeux et le Christ apparaissait dedans, il avait les pieds posés comme sur une pierre plate, mais la pierre elle n'était pas dans la chapelle non plus. C'est là que je le voyais tout le temps. Monsieur le Curé me l'avait dit : "Le Seigneur n'aurait sûrement pas permis que le démon prenne la place du Saint Sacrement." Ma conversion, ce n'est quand même pas diabolique non plus! Et ce qu'il m'a dit non plus! Le Christ m'a dit qu'il fallait beaucoup prier : "Priez et faites pénitence sans vous lasser." Je pense que par les prières, tout peut être atténué. Il a dit aussi

d'élever une croix et au pied de bâtir un sanctuaire de la réconciliation. Comme je vous l'ai déjà dit, ce serait le signe d'un grand retour vers Dieu. Les gens qui m'écrivent pour me parler de leur conversion, je leur dis d'envoyer leur témoignage à l'Évêque.

Si j'avais vu le Christ sans paroles, sans rien, il y a longtemps que je me serais dit : "J'ai dû avoir une hallucination". (J'avais dit ça un jour à des personnes qui ont été dire à Monsieur le Curé : "Oh, bien, maintenant, elle ne sait plus si c'est une hallucination qu'elle a eue." Vous voyez bien, les gens ne comprennent rien.) Il faut le répéter : "Priez, faites pénitence sans vous lasser." Par les prières, ça peut être tout ce qui doit arriver. C'est pas le Seigneur qui nous envoie tout ça. Le Seigneur veut nous prévenir.

– *Que pouvez-vous dire au sujet de ces annonces inquiétantes, dont beaucoup à propos de Dozulé font état, soit pour dénigrer, soit pour faire une propagande catastrophiste?*

Madeleine : Le Seigneur vient nous prévenir justement. Dans certains livres (sur Dozulé), on annonçait que c'est le Bon Dieu qui allait nous envoyer tout ça, des châtiments, si on ne se convertissait pas. Mais ce n'est pas ça du tout, parce que le Dieu de Bonté ne peut pas nous envoyer tout ça. C'est l'homme par lui-même qui peut se détruire. Alors, il faut beaucoup prier. Les gens qui ont peur, je leur dis : "Priez, changez de vie, autrement tout ce qui est annoncé, bien des choses peuvent arriver."

– *Le Christ vous a laissé entendre qu'il pouvait y avoir des événements graves?*

Madeleine : Bien sûr, avant la fin du siècle, ça a été dit. Tout ceci devra arriver avant la fin du siècle. Comme il a été dit, si l'homme (l'Église) n'élève pas la croix, je la

ferai apparaître et tout le monde la verra apparaître comme moi je l'ai vue. Mais alors "il n'y aura plus de temps". Je ne sais pas ce que cela veut dire, peut-être que les choses se précipiteraient? Je regrette, parce que si l'Église reconnaissait le message, le Seigneur a dit aussi que je le reverrais. A la dernière apparition, il a dit : "Lorsque cette croix sera élevée de terre, là vous me reverrez." A l'avant-dernière apparition, il était assis, le Christ, c'est la première fois qu'il était assis. A la place de l'autel, il y avait une table, comme de la pierre blanche, et dessus il y avait des livres qui étaient ouverts. Il y en avait un qui était ouvert et il a dit : "C'est le Livre de Vie, mon Père vient de me donner le pouvoir de l'ouvrir." Il l'a ouvert et c'est sur cette montagne, si la croix est élevée un jour, qu'il dira tout ce qui est écrit dans le Livre de Vie. Alors, ce serait beau si l'Église reconnaissait, vous vous rendez compte! Je le reverrais et il me dirait tout ce qui est écrit dans le Livre de Vie. Mais je ne sais pas ce que c'est que le Livre de Vie.

Si l'Église ne reconnaît pas tout ça, qu'est-ce qu'ils peuvent croire? Qu'est-ce qu'il peut croire, l'Évêque, que j'ai "cru" voir, comme il l'a écrit? Il devrait bien voir que je n'ai pas "cru" voir, avec tout ce que j'ai répété.

– *Vous avez une certitude supérieure qui fait que vous ne pouvez pas dire le contraire de ce qui est vrai, de ce que vous avez vu?*

Madeleine : Toutes ces paroles en latin que je répétais au fur et à mesure, je ne l'ai tout de même rêvé ni inventé. Et même un jour, dans le latin qui avait été dit, il y avait une phrase que l'abbé L'Horset, qui a fait du latin, c'est même lui qui traduisait tout... eh bien, il n'avait pas compris le sens de la phrase. Il est allé à Rouen pour voir un homme de langue, pour voir ce que ça veut dire, parce que moi, bien sûr, je n'en savais rien. Et alors, l'archange Michel est venu, avant qu'il y aille, et il a traduit, il a dit :

"Ceci veut dire :..." Il a traduit, lui. Alors l'abbé L'Horset l'a écrit, puis il a été voir là-bas. Et c'était exact. Alors, où est-ce que j'aurais trouvé ça, moi? Parce que, pour le latin, la première fois, je me disais que c'était quand même un miracle que je répète, alors que je ne comprenais rien. Je pleurais, et Monsieur le Curé aussi. Je vous le disais, il avait des larmes qui coulaient aussi, lui. Et le jour après, le Seigneur m'a dit : "Ne vous inquiétez pas, je vous ferai ressouvenir de tout." Et c'était toujours comme ça, mais une fois que c'était répété et que l'abbé L'Horset l'avait écrit, je ne m'en rappelais plus, c'était fini. Parce qu'il n'écrivait pas tout sur le moment, Monsieur le Curé. Après l'apparition, on rentrait dans le bureau des Sœurs et tout était répété là, il y avait les Sœurs et c'est lui, Monsieur le Curé, qui écrivait. J'aurais bien été incapable d'écrire tout ça.

– Pourquoi les autorités religieuses s'obstinent-elles à dire que le message de Dozulé ne concerne pas l'Église, alors qu'à de très nombreuses reprises il vous est demandé : "Dites aux prêtres... dites à l'Évêque... dites à l'Église..."

Madeleine : On me dit que ça m'a été dit personnellement, mais la croix qui a été demandée aussi, ce n'est tout de même pas personnel non plus! Évidemment, une croix de 738 mètres, ils pensent qu'il faut être fou, ça les fait rire.

– Si on décidait de faire en laser ou autrement cette croix, sans pour autant la construire en "dur", quelle serait votre première réaction?

Madeleine : Bien sûr, mais il faut qu'elle soit lumière.

– Avez-vous vécu cette phrase : "Vous serez haïs à cause de mon Nom?"

Madeleine : Sûrement! Les gens ne me le disent pas franchement, jamais personne ne me dit rien, mais là-haut sans doute. Mais mes voisins, ils sont convaincus.

– Quel est votre sentiment par rapport à tout ce que vous avez reçu, tout ce que vous avez vécu et ce qu'il en est advenu?

Madeleine : Que voulez-vous, tout ça est entre les mains du Seigneur. On ne peut rien faire d'autre, il faut beaucoup prier. Ce qu'il y a de beau aussi, c'est que je ressens toujours sa présence dans la communion. A chaque fois que j'écrivais après une apparition, parce que l'abbé L'Horset me disait d'écrire sur un cahier, parce que le latin c'est lui qui l'écrivait. J'aurais pas pu l'écrire, mais alors, ce qu'il traduisait après, j'écrivais ce que je ressentais à chaque fois. Mais je ressens toujours la présence. D'ailleurs, le Seigneur m'avait dit à la dernière apparition : "Aujourd'hui, vous me voyez, mais vous ne me verrez plus, mais je continuerai de vous visiter par mon corps et par mon sang."

Il a été dit : "Heureux celui qui croit sans avoir vu", mais il a été dit aussi : "Plus il vous sera donné, plus il vous sera demandé." Alors, je me demande par moments si je rends vraiment au Seigneur ce qu'il m'a donné, pour ma conversion déjà. Ce que j'ai écrit après ma communion, je l'ai écrit comme ça, parce que j'étais tellement heureuse, je l'ai sûrement écrit avec l'aide de Dieu. Est-ce que l'Évêque l'a seulement lu?

Impression et finition
Saint-Paul France S.A.
55000 Bar le Duc
Dépôt légal : mars 1994
N° 3-94-0339

Bonne Fête

... pour ce 27 Aout 2010

Je viens vous souhaiter une bonne et heureuse fête ! pour la Ste Monique.
J'espère que vous passez d'agréables vacances et que le plein de soleil et de grand air vous donnent le bien être pour affronter l'automne et l'hiver.
Je prie pour vous. Dieu sait mieux que nous ce dont vous avez besoin - Je lui fait confiance
Je serai donc à Dozulé du 17 au 24 Sept.
Savez-vous que le Père Schwoebel est décédé ?
Il va oeuvrer pour la † glorieuse du haut du ciel. Je vous salue et vous embrasse
Marguerite

CEDIS
CEDIS • BP 20328 • F-57283 Maizières-lès-Metz Cedex
N° 634.424 • Photo: A. Krininger • © Editions Fatzer SA, CH-8590 Romanshorn

Le 28 mars 1972 à 4 h 35 du matin, Madeleine Aumont, couturière à Dozulé, petit bourg du Calvados, aperçoit dans la nuit une grande lumière et voit se former dans le ciel une croix immense. Elle entend une voix lui dire « Ecce Crucem Domini » (voici la croix du Seigneur), ce qu'elle ne comprend pas, ne connaissant pas le latin. Par la suite, elle verra de nombreuses fois le Christ qui lui donnera un message en lui demandant de le faire connaître d'abord aux prêtres et à l'Eglise.

Les apparitions de Dozulé sont certainement les plus décriées de toutes celles qui sont actuellement discutées. Elles sont pourtant les plus méconnues. Jamais condamnées sur le fond mais volontairement étouffées et couvertes de sarcasmes, la mémoire en est restée vivante depuis plus de 20 ans. Cependant, parce qu'il était abandonné par la hiérarchie responsable, le phénomène de Dozulé a très rapidement été enfermé dans le zèle parfois intempestif et abusif, souvent très maladroit de certains de ceux qui s'en sont faits les défenseurs. Exagérations, erreurs, affabulations sur les faits eux-mêmes, ont profondément brouillé l'image de ces apparitions et faussé le sens véritable du message. Très tôt, et contrairement aux apparences, Madeleine Aumont elle-même fut écartée et ignorée par ceux qui voulaient à tout prix imposer leur version des faits.

Ce livre s'adresse aux personnes de bonne volonté qui veulent s'informer pour connaître et comprendre. Dans une première partie, il relate, d'après les documents authentiques, le déroulement des apparitions et donne les messages reçus. Dans une deuxième partie, il retrace le cheminement obscur de la vérité au milieu des embûches multiples et contradictoires, suscitées par les partisans comme par les adversaires. Il montre comment se manifeste peu à peu, et malgré tout, cette Force silencieuse de la Vérité.

Enfin, et pour la première fois, hors quelques brefs articles de presse, il donne la parole à Madeleine qui raconte elle-même les merveilles qu'elle a vues, témoigne des immenses grâces reçues et fait justice avec sérénité des erreurs et des mensonges largement répandus.

L'auteur, Odette de Lannoy, est un témoin privilégié. Très proche de Madeleine depuis de nombreuses années, cette dernière l'a encouragée à tenir depuis 15 ans un journal, dans lequel elle note au jour le jour tous les événements concernant Dozulé.

Photo de couverture : le Christ du calvaire de Dozulé.

ISBN 2-86839-338-1

9782868393388

Prix : **120 F**